LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 7 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 4 JUIN 1948 PRIX: CINQ SOUS

Peril rouge

Le communisme illégal?

Cet article est le huitième d'une série en vue d'éclairer les lecteurs de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE sur la grave menace de la conspiration rouge.

Nous connaissons le réel sens du communisme; nous savons comment il s'oppose radicalement aux principes fondamentaux de la religion, de la morale, de la société; nous savons que ce communisme est représenté, dans notre pays, par le Parti ouvrier-progressiste. La question se pose alors de savoir s'il est opportun de mettre un tel parti hors la loi. Pour répondre à cette question, faisons appel aux notions déjà expliquées dans les articles précédents.

Ce n'est un secret pour personne que l'organisation marxiste travaille fortement à l'intérieur de notre pays et sous la direction du Bureau central de Moscou. Tous savent aussi que le communisme n'a qu'un but, c'est-à-dire la révolution mondiale qui doit conduire à la prise du pouvoir dans les différents pays.

Pour comprendre le danger du communisme il faut le juger non pas tant sous son aspect économique ou social que sous son aspect philosophique ou doctrinal. Ceux qui ne veulent voir dans le marxiste qu'un mouvement politique font absolument fausse route; ceux qui rêvent à une conciliation possible entre la démocratie telle que nous l'entendons et le totalitarisme communiste perdent leur temps; ceux qui croient pouvoir atténuer les ambitions de l'Internationale communiste par des concessions réitérées tombent dans le piège de Moscou.

Le communisme tel qu'élaboré par Karl Marx et tel que l'entendent Lénine, Staline, Molotof et Tim Buck est une organisation doctrinale nouvelle du monde. Il ne s'agit plus d'interpréter l'univers, il faut le transformer. Karl Marx part du fait de la lutte des classes et en trouve la cause dans le capitalisme, dans ce capitalisme qui est la négation du prolétariat, de la masse des travailleurs. Tout le mouvement de l'histoire s'explique par la lutte entre le capitalisme et le travail. L'homme communiste est, avant tout, une explication du mouvement historique et il entre dans ce mouvement historique pour le corriger, pour le transformer; cette correction comme cette transformation ne peuvent se faire que par la destruction du capitalisme.

Le militant communiste nous apparait comme l'apôtre d'une ère nouvelle, d'une rédemption du monde, et pour arriver à sa fin, il n'épargnera rien et se servira de tous les moyens. L'exploitation de la misère humaine est le levier puissant qui soulève le prolétariat contre ceux qui possèdent; la révolution engendrée par les malaises économiques, par les grèves devient une arme décisive. Ne nous faisons point illusion.

"Psychologiquement, le communiste est celui qui désespère du monde capitaliste et chez lequel ce désespoir absolu est le moteur même de la lutte; il n'appartient pas au monde capitaliste, il y compte comme un ennemi perpétuellement sur ses gardes et il n'a de rapports avec lui que pour le combattre et l'anéantir." (J. Lacroix, l'homme marxiste, Semaine sociale de Paris.)

Ici au Canada, le Parti ouvrier-progressiste, nourri de la doctrine marxiste authentique, travaille, chaque jour, à réaliser de plus en plus l'idéal révolutionnaire de Marx, de Lénine, de Staline. Les communistes canadiens sont les pires ennemis de nos traditions spirituelles, nationales, sociales et économiques. Sans cesse et avec une énergie déconcertante, ils s'insinuent partout, se recouvrent du manteau de la démocratie, parlent avec douceur et admiration de notre beau pays, pendant que, d'autre part, ils se fourbissent des armes pour abattre ce que nous avons de plus précieux.

Le communisme est une menace toujours présente et un danger toujours grandissant pour le Canada. C'est pourquoi je ne crains pas d'affirmer qu'il serait opportun de mettre hors la loi tout parti communiste, mais à une condition, à savoir que cette mise hors la loi soit accompagnée de mesures énergiques pour enrayer la misère de nos masses ouvrières; pour empêcher le capitalisme de devenir exploiteur; pour permettre au grand nombre des travailleurs l'accession à la propriété privée; pour encourager tous les mouvements qui visent au relèvement du prolétariat.

Ceux qui s'opposent à la mise hors la loi du communisme apportent comme principale raison que le Parti ouvrier-progressiste profitera de cette illégalité pour grandir davantage. Nous ne partageons pas cette opinion. Les chefs révolutionnaires craignent le bannissement légal. D'autre part, si jamais ils s'emparaient du pouvoir, les divers partis politiques actuels qui ne semblent pas assez distinguer entre la liberté et la licence, entre la vraie démocratie et la révolution, n'auraient plus un mot à dire et disparaitraient, en un clin d'oeil, de la scène politique.

Pour ce qui regarde ce problème du communisme et de la loi, nous acceptons intégralement le point de vue du Windsor Star. Dans le numéro de ce journal, jeudi le 8 avril, R. M. Harrison écrit: "The mistaken notion that the Commies "thrive" when driven underground dies hard. They didn't thrive when driven underground the last time. Far from it. They became so feeble that they were unable to carry out any major portion of their program to sabotage Canada's war effort.

NO, THEY DIDN'T thrive again until they came out of their hiding holes and internment compounds late in 1942; until the Canadian Government, in its uncontrolable yen to appease Russia, erased the subversive stigma and told 'em to go ahead and do their best. Or worst.

Yes, from that time they've thrived — first on the backs of the magnificent resistance offered Hitler by the Russian masses; laterly on their own account, on whatever disturbed conditions in Canada's postwar economy they've been able to capitalize to their own ends. For some seven years now they've been "walking the broad avenue of publio opinion subjected to the scrutiny of the people at large." And has this ostrich-like policy on Canada's part reduced the menace? Not for a minute. This policy, on the contrary, has encouraged the menace and enabled it to flourish. For Heaven's sake, let's wake up!"

Rendons le communisme illégal car si, aujourd'hui, nous laissons aux voleurs libre entrée dans la maison, demain, faute de gendarmes et de sanctions, il ne restera que des débris. Mais nous le répétons, n'oublions pas que le communisme a sa source dans la misère des gens et que, par conséquent, si nous voulons l'annihiler définitivement, il faut d'abord assurer la sécurité économique du peuple. A la sanction de la loi, ajoutons une législation économique et sociale qui nous sauvera du communisme et gardera notre pays grand, prospère et libre.

La semaine prochaine, nous verrons comment le communisme canadien se sert de la presse.

Gustave SAUVE, O.M.I.

Wallace lésé par la Russie

NEW-YORK — Le **New-York Times** a publié en première page lundi que Henry Wallace, le candidat du troisième parti à la présidence, est "la dernière victime de la campagne officielle soviétique visant à réclamer pour la Russie le crédit de toutes les découvertes scientifiques et technologiques."

Wallace, qui a fait dépendre son avenir politique de sa défense d'une bonne entente avec les Russes, est connu des agronomes pour avoir aidé à produire le maïs hybride, ajoute ce journal.

Le ministère russe de l'agriculture, s'exprimant par son journal **l'Agriculture** socialiste, fait la revue de ce développement et prétend que les premières expériences réussies sur le maïs hybride ont été faites par un Russe, V.-V. Talanov, entre 1912 et 1916.

Henry Wallace a fait des expériences avec le maïs hybride alors qu'il était adolescent en 1904 et ensuite alors qu'il étudiait dans un collège agricole entre 1907 et 1910. Il fonda une compagnie qui, en 1944, vendait annuellement pour $4,000,000 de graines de semence aux cultivateurs.

DES ELECTIONS AUX PAYS-BAS

LA HAYE — Les élections hollandaises à la Chambre basse auront lieu le 7 juillet. Le Sénat, ou première Chambre, sera choisi le lendemain par les conseils provinciaux. La première tâche du nouveau Parlement est de rejeter ou de ratifier la revision constitutionnelle des territoires outre-mer.





Les eaux de la majestueuse rivière Fraser, en Colombie-Britannique, continuent de monter. Des centaines de citoyens voient leurs maisons, leurs garages et autres propriétés flotter sur les eaux. Une brigade de la marine canadienne est venue à la rescousse de centaines de femmes et d'enfants, cette semaine. Toutes les chaloupes de la marine ont été mises à la disposition des sinistrés. La ville de Vancouver est devenue le lieu de refuge des victimes des inondations qui continuent leurs ravages dans de nombreux districts de la Colombie-Britannique. La photo qui apparait ici nous donne une idée des dégâts causés par les eaux.

Message de Sa Sainteté Pie XII aux Hongrois

"Malgré les rafales, le vieux chêne chrétien ne sera pas déraciné".

CITE DU VATICAN — "Les valeurs spirituelles dont nous devons vivre avant tout si nous voulons maintenir la dignité de notre condition, attendent une victoire qui ne peut manquer: ce qui par sa nature ne peut être englouti finira toujours par revenir à flot avec un irrésistible élan". C'est ainsi que s'est exprimé Sa Sainteté le pape dans un message radiodiffusé qu'il a adressé dimanche à la nation hongroise, à l'occasion du dixième anniversaire du congrès eucharistique international de Budapest auquel il assista lui-même en qualité de légat pontifical de son prédécesseur.

Pie XII, après avoir évoqué le souvenir de cette manifestation, fait l'éloge de la piété et de la foi dont les Hongrois ont fait preuve à cette occasion, en affirmant que ce sont ces vertus qui sont la source de la force spirituelle qui les soutient dans l'après-guerre comme elle les a soutenus pendant la guerre. Le Saint-Père parle ensuite des "terribles épreuves" auxquelles a été soumis le peuple hongrois en disant qu'il les déplore personnellement "avec d'autant plus d'amertume que plus grande est la charité qui unit le pape aux Hongrois".

Le vieux chêne tiendra

Et il énumère les ravages et les hécatombes subis par la Hongrie. "Mais votre nation — poursuit le Saint-Père — qui dans les siècles passés a su affronter de nombreuses adversités ne se laissera pas entrainer par ces flots impétueux. Comme un vieux chêne vivace, elle peut essuyer de terribles rafales sans se laisser déraciner pour autant. C'est précisément votre caractéristique d'agir et de souffrir avec une force d'âme égale. Cette force qui supporte la douleur, qui est animée d'une espérance confiante, provient de ce que dans les profondeurs de vos coeurs vous entretenez la flamme de l'Esprit Saint et cherchez à vous imprégner de la sève de l'Evangile. La religion chrétienne que vous avez reçue en précieux héritage de saint Etienne et de vos glorieux héros, et que vous conservez avec un soin jaloux comme l'inspiratrice de toutes les vertus vous place à un singulier degré de noblesse et d'excellence qui prend d'autant plus de relief que les négateurs du nom et de la majesté de Dieu s'acharnent davantage à vous tendre d'insidieuses et fallacieuses embûches".

Avant de donner sa bénédiction à tous les fidèles, le pape formula le voeu que les catholiques hongrois sachent faire preuve de fermeté dans leur foi afin de se préparer "une ère riche des dons de la paix et du bonheur".

25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé U. Forest

Les paroissiens de St-Norbert commémoreront le dimanche 6 juin le 25e anniversaire de prêtrise de leur curé, M. l'abbé U. Forest.

Les fêtes débuteront le 6 juin au soir par une séance publique donnée à la salle paroissiale. Les billets sont en vente au bureau de poste, au magasin de la Coopérative et au couvent.

Le lundi 7 juin il y aura, à 10 heures, (heure avancée) une messe solennelle célébrée par le jubilaire, laquelle sera suivie d'une banquet qui sera donné dans la salle paroissiale.

On peut retenir des billets en s'adressant à M. A.-A. Cormier, secrétaire du Comité d'Organisation, avant 8 heures samedi soir le 5 juin. Téléphone: 21 816.

75,349 immigrants anglais au pays

LONDRES — Au cours des deux années antérieures, s'achevant en 1947, 75,349 immigrants anglais sont venus au Canada, 24,604 en Australie, 11,346 en Nouvelle-Zélande, et 37,269 en Afrique-du-Sud, a révélé à la Chambre des Lords, le Vicomte Addison, lord du sceau privé.

Leçon des catholiques anglais

LONDRES — Les catholiques se sont jetés dans la dispute au sujet de la conduite de la princesse Elisabeth, qui a assisté aux courses et s'est rendue à un club de nuit, le dimanche, au cours de sa visite à Paris. Les catholiques appuient la princesse contre les sabbataires écossais.

Le "Universe", hebdomadaire catholique, a affirmé catégoriquement que la princesse et son mari n'ont fait aucun mal et n'ont été cause d'aucun scandale.

Le couple royal a donné un bel exemple en se rendant à l'église deux fois, dit le journal. Quant à aller aux courses et à danser le dimanche, "où est le mal?" demande le journal.

"A moins que les courses et la danse ne soient un mal par elles-mêmes, elles ne deviennent pas un mal le dimanche. Tous les jours sont les jours du Seigneur, et ce qui est peccamineux le dimanche, le demeure le lundi. Mais ce qui est bon, comme les récréations innocentes, les jours de semaine, est aussi bon le dimanche, ajoute le journal.

"Si la princesse et son mari ont montré au peuple qu'ils savaient aller à l'église et jouir de leur jeunesse aussi, ils ont prêché un sermon salutaire. Ils peuvent bien avoir corrigé un préjugé que l'Eglise et le plaisir ne vont pas ensemble", affirme encore le journal.

"Ces Ecossais presbytériens qui se sont scandalisés de ce qui est arrivé à Paris sont dans l'erreur. Ils ne se rendent pas compte que les plaisirs innocents du dimanche peuvent être offerts en hommage à Dieu."

La souscription pour Radio-Saint-Boniface

Notre troupe radiophonique a rendu visite à trois paroisses ces dernières semaines. Ces visites ont augmenté les revenus de CKSB et ont aidé à se rapprocher de l'effectif que nous nous étions fixé il y a presque deux ans maintenant.

Voici où nous en sommes actuellement, au 1er juin:

Reporté	$22,438.05
Sacré-Coeur de Wpg ($3,558.10)	177.63
St-Georges (700.50)	105.00
Aubigny ($1,128.00)	160.00
Total	$22,880.68

Merci à tous nos compatriotes de ces centres et des environs pour le secours qu'ils ont apporté à notre poste national.

Efforts du Saint-Père pour la paix

CITE DU VATICAN — "Un jour viendra où l'histoire pourra appuyer par les documents ce que le Saint-Siège a tenté de faire, patiemment mais avec fermeté, pour prévenir, pour empêcher pour interrompre les conflits, avec une impartialité que la défense religieuse des Lieux Saints n'entravait point", écrit "L'Osservatore Romano" dans un article sur le conflit palestinien.

Le journal rappelle les appels à la prière et aux "bons offices" du Vatican et ajoute: "Il peut se faire que l'on reconnaisse aujourd'hui surtout la prévoyance de ses conseils et sa sollicitude, et que l'on songe qu'il eut été préférable de la reconnaitre hier. Mais il existe encore aujourd'hui la possibilité de ne pas laisser se perdre les fruits de cette bonne semence. Souhaitons que l'on n'ait pas à regretter demain d'y avoir pensé trop tard".

Le monopole de l'école dénoncé par le Vatican

CITE DU VATICAN — **L'Osservatore Romano**, relevant les nouvelles d'une "offensive" déclenchée contre l'Eglise catholique dans les pays du centre et de l'est de l'Europe, tels la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie, déclare que l'Eglise se doit de résister aux tentatives qui visent à monopoliser l'école, l'opinion publique, la presse et les élections, par des systèmes qui menacent la liberté de l'homme et du citoyen et qui tendent à paralyser le ministère et l'apostolat de cette même Eglise".

"Il serait vain de vouloir distinguer entre la politique et la religion, poursuit ce journal, même lorsque la politique fait de la religion, ou, plutôt de l'irréligion. C'est pourquoi il serait vain aussi d'insister sur les manifestations religieuses qui se sont déroulées dans ces pays".

Le journal du Vatican fait valoir que si les évêques se contentaient de la liberté du culte qu'on laisse, aujourd'hui, aux fidèles, la paix s'ouvrirait peut-être pour les fidèles et leurs évêques.

"Les partis et les gouvernements opposés à l'Eglise en profiteraient pour s'emparer de la presse et de l'éducation de la jeunesse et l'on s'apercevrait un jour, qu'il n'y a plus de fidèles et que l'Eglise est morte d'inanition, par une sorte d'euthanasie. Mais, les conseils des évêques sont tels, contre ces embûches, que les fidèles ne se laisseront pas tromper".

L'exécutif de la Société canadienne d'Enseignement postscolaire

Les membres de l'exécutif de l'Enseignement Postscolaire ont tenu, le samedi 15 mai, leur réunion annuelle à la salle du Comité des Bills privés, au Parlement, au cours de laquelle bon nombre de rapports ont été présentés. On procéda également au choix des nouveaux directeurs. La photo reproduite ici a été prise à cette occasion. On y remarque, de gauche à droite: **Mlle St-Onge**, secrétaire de la L.O.C., de Montréal; le **T. R. P. Georges-Henri Lévesque**, doyen de la faculté des Sciences sociales de l'Université Laval; **M. Raymond Bériault**, d'Ottawa; **M. Jean-Charles Magnan**, président de la réunion, en l'absence de M. Jean-Marie Gauvreau; **M. Claude Ryan**, de Montréal, secrétaire intérimaire; **M. l'abbé A. d'Eschambault**, de l'Université du Manitoba; **M. Séraphin Marion**, d'Ottawa; le **R. P. Clément Cormier**, c.s.c., de l'Université Memramcook, N.-B. Le R. P. Gonsalve Poulin, directeur de l'Ecole de Service social, assistait aussi à cette réunion.

On cache les véritables résultats des élections

PRAGUE — Le gouvernement communiste de Klement Gottwald dit avoir obtenu 88 p. cent des suffrages dimanche mais des fonctionnaires électoraux de Prague déclarent qu'on leur a interdit de poursuivre le compte des voix lorsqu'une tendance anticommuniste s'est fait jour.

D'après d'autres informations, les fonctionnaires communistes ont menacé les électeurs qui voulaient déposer un bulletin blanc. C'était le seul moyen d'exprimer la dissidence, puisqu'il n'y avait qu'une seule liste, celle du parti communiste.

D'après la statistique officielle, 6,429,145 électeurs ont appuyé la liste officielle, 770,701 ont déposé des bulletins blancs. Le ministère affirme que sa majorité est de 88 p. cent dans l'ensemble, de 93 p. cent à Prague.

Le ministère de l'Intérieur se substitue à la commission

Des membres de la commission du dénombrement électoral de Prague témoignent qu'on les a renvoyés chez eux lorsque le compte a donné 25 p. cent d'opposants. Prague comprend 25 circonscriptions. Le ministère de l'Intérieur, dont relève la police, a prévenu les membres de la commission qu'il achèverait le compte.

Un membre de la commission dit: "Vers 8 h. du soir nous avions additionné assez de voix pour constater une tendance définie. Chacun de nous avait à compter les voix d'une des 20 circonscriptions de Prague. De 20 à 30 p. cent des voix en moyenne étaient contraires au gouvernement; dans certaines circonscriptions, la proportion atteignait la moitié.

"Les représentants du ministère de l'Intérieur surveillaient le travail, selon leurs fonctions. Ils nous ont subitement ordonné de rentrer chez nous, ajoutant qu'ils termineraient le travail. Pourtant, nous avions été prévenus samedi que le compte des bulletins nous occuperait toute la nuit; on avait même envoyé des vivres".

Le communiqué officiel ne mentionne pas les bulletins nuls; d'après les fonctionnaires, ces bulletins formeraient 10 p. cent de l'ensemble.

La campagne électorale

L'élection fut précédée d'une violente campagne officielle. Ceux qui voulaient déposer des bulletins blancs étaient qualifiés de "traîtres", d' "agents nazis", de "partisans d'un nouveau Munich". Le gouvernement les menaçait de représailles.

Le secret du scrutin violé

La loi électorale prévoit le scrutin secret, mais cette disposition a été tournée. Les électeurs étaient forcés de se départir d'un des deux bulletins qui leur avaient été remis. S'ils gardaient le bulletin blanc avant de se présenter à l'urne électorale, les fonctionnaires savaient qu'ils votaient contre le ministère.

Certains électeurs avouent que la crainte de délations les a fait voter pour le ministère, contrairement à ce qu'ils avaient résolu d'abord.

M. Y. Lamontagne nommé en Suisse

OTTAWA — Le 44e commissariat canadien du commerce sera ouvert, en Suisse, par M. Yves Lamontagne, de Montréal, qui vient d'être transféré de son poste d'attaché commercial à l'ambassade canadienne à Paris, annonce le ministère du commerce.

Le nouveau commissaire du commerce sera remplacé à Paris par M. J.-P. Manion, de Fort William et Ottawa, qui deviendra secrétaire du commerce canadien, dans la capitale française. M. Manion était jusqu'ici attaché à la légation canadienne, à Rome.

M. Lamontagne est un ancien directeur de la division des relations commerciales au ministère du commerce. En 1944, il était attaché au comité français de la libération nationale, à Alger, comme conseiller économique. Il fut aussi prêté au gouvernement égyptien comme conseiller tarifaire, de 1927 à 1930.

Emancipation du joug communiste en Angleterre

LONDRES — La principale association de fonctionnaires britanniques, qui groupe ceux de rang inférieur, s'est émancipé du joug communiste, à son congrès annuel qui vient de se terminer à Prestatyn, dans le pays de Galles. Il y a eu toutefois lutte ardente entre trois groupes, celui des communistes, celui des travaillistes loyaux à la politique de leur parti et celui des sans-parti qui tiennent à demeurer à l'écart de toute affiliation politique. Le vote a finalement donné 15 voix anticommunistes contre 12 à leur adversaires.

Résistance contre la tyrannie

LONDRES — Vingt-quatre membres du Parlement tchèque d'avant le coup communiste ont résolu, à Londres, lundi, de lutter dans le but de rétablir la liberté politique dans leurs pays. Ils ont jeté les bases d'un mouvement de résistance internationale. Toutefois, il est clair qu'ils ne tentent pas de former un gouvernement en exil maintenant.

Ces fugitifs ont déclaré que l'alliance tchèque avec la Russie n'est plus valide puisque le pacte stipulait que l'URSS ne devait pas intervenir dans les affaires de la Tchécoslovaquie.

Conférencier d'honneur



Le **Dr Henri-C. Bois** sera le conférencier d'honneur au banquet d'honneur qui clôturera le congrès général du Conseil Canadien de la Coopération qui aura lieu à St-Boniface les 22 et 23 juin.

M. Bois est agronome et cultivateur; il est licencié en Sciences agricoles de l'Université de Montréal, Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec, président du Conseil Supérieur de la Coopération, directeur de la Fédération Canadienne de l'Agriculture et de l'"Inter-Provincial Cooperative Limited" et syndic de la Corporation des Agronomes de la province de Québec.

Ombre Rouge sur la Scandinavie

La situation de la Suède

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La politique d'expansion territoriale ou politique de la Russie soviétique exerce une pression permanente sur toute la périphérie de l'immense pays conduit par Moscou. Le nord de l'Europe reste toujours une région de prédilection pour les activités de la diplomatie russe. C'est depuis dix siècles d'ailleurs que Russes et Sandinaves sont aux prises: en fait, l'histoire de la Russie commence du jour, selon la **Chronique de Nestor**, où les Slaves envoyèrent chez les Varègues de Scandinavie en 862 une délégation qui leur dit "Notre pays est immense et fertile, mais l'ordre n'y règne pas; venez donc régner et nous gouverner". Et c'est ainsi que le Varègue Rurik, de la tribu des Roussis, vint s'installer à Novgorod et fonder une dynastie qui durera jusqu'à Ivan le Terrible. On sait que jusqu'au traité de Nystad en 1721, la Suède fut un des adversaires les plus formidables de la Russie.

L'avènement de la Prusse mit un écran entre la Russie et la Suède jusqu'à nos jours, quand l'effondrement de l'Allemagne laissa tout le nord ouvert aux appétits moscovites. La Finlande en est la première victime, même si le dernier traité signé entre Helsinki et Moscou ne semble pas trop défavorable aux Finnois. Mais les nouvelles récentes montrent que l'arrogance communiste s'affirme de plus en plus en Finlande, où de longues grèves ne finirent que pas l'acceptation d'un communiste dans le gouvernement. Les méthodes rouges d'infiltration et d'intimidation, qui ont fait leur preuve dans tant d'autres pays, sont appliquées en ce moment dans la petite république finnoise. Et pour ne pas perdre du temps, le Kremlin les essaye même plus loin, jusqu'en Scandinavie: car il s'agit de prendre les devants, pour manoeuvrer dans des positions

(Suite à la dixième page)

Echos du Juniorat

Fête de Dollard

Depuis longtemps nous attendions cette belle fête! Pensez-y donc un peu! Un si long congé tout d'un coup: samedi après-midi, dimanche et lundi. Dimanche soir, nous nous rendions à la cathédrale pour la veillée d'armes et le mois de Marie.

Au Juniorat: Les heureux possesseurs de bicyclettes décident d'enguirlander leurs montures roulantes, car un prix doit être accordé à celui qui a le mieux décoré sa bicyclette. Aussitôt chacun part en quête de décorations. Les religieuses prêtent leur concours en fournissant le papier crêpé. Plus d'un, la figure pensive, cherche quelque chose de plus original que son voisin qui semble déjà avoir trouvé tous les trucs.

Le lundi 24 mai: Dans la matinée, messe à la cathédrale.

Dans l'après-midi, les junioristes se rendent au collège pour participer aux différents jeux, courses, etc.

Souper au juniorat, à l'extérieur, au son de la musique. Après le souper, notre petite équipe de balle dure rencontre celle du Sacré-Coeur de Winnipeg. Puis les plus grands vont au collège pour assister à une partie de crosse. Pendant ce temps, les petits s'organisent. Quelle ne fut pas la surprise des grands, à leur retour du collège, de voir leurs jeunes confrères danser autour d'un superbe "Feu de Dollard". Plusieurs se disaient: "Nous aurions bien dû rester ici!"

Les exemptés

Trois confrères nous quittaient cette semaine: MM. Granger, Fortier et Carrière. Leur travail intense et soutenu pour conserver une moyenne de 85 leur valut d'être exemptés des examens de fin d'année. Nos félicitations!

Examens

Les élémentaires A et B sont plongés jusqu'au cou dans leurs examens. Donc, ne les défangeons pas. Ils sont tranquilles pendant ce temps-là!

Les Echos se taisent . . .

Les Echos du Juniorat se taisent avec cette chronique.

Au revoir! A septembre prochain.

James NOLAN.

Aux Journées Sociales



M. Camille Fournier, représentant au Manitoba du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, qui présentera le R. P. Joseph Ledit, S.J., conférencier du dernier soir des Journées Sociales. Le sujet de cette conférence du dimanche 6 juin sera "Les ressorts du communisme international".



Soumissions pour charbon

(Provinces de l'Ouest)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, la mention "Soumission pour charbon pour les Provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le mardi 8 juin 1948, pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., à l'architecte régional résident, Winnipeg, Man., à l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta., et à l'architecte régional résident, Victoria, B.C.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme soit d'un chèque visé par une banque à charte canadienne fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore de bons susdits pour une partie de la garantie et d'un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire,

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 mai, 1948.

Conformément à l'Acte municipal et à l'Acte des écoles publiques

Avis est par les présentes donné que le règlement no 1-48 du district scolaire de St. Cuthbert no 994 sera soumis aux électeurs dudit district scolaire au temps et à l'endroit indiqués dans cette annonce. Le but dudit règlement est d'autoriser les commissaires dudit district scolaire à créer une dette à débenture de $8,000.00 afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école. Les débentures porteront intérêt au taux de 4% par année et seront remboursables en vingt paiements annuels consécutifs égaux de $588.65 chacun, comprenant le principal et l'intérêt combinés au taux précité. Les débentures porteront la date du 1er juin 1948 et seront payables au porteur à la Banque Canadienne Nationale, ville de St-Boniface, province du Manitoba, et le premier paiement annuel sera payable le premier jour de juin A.D. 1949. Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement sera pris le mercredi 30 juin A.D. 1948 entre les heures de 9 heures de l'avant-midi et de 5 heures de l'après-midi dudit jour et aux endroits suivants: l'école du district scolaire de St. Cuthbert sur la section 2-9-5 à l'est du méridien principal dans la province du Manitoba. Le maire de la municipalité rurale de Taché sera présent dans la salle municipale le mardi 29 juin, A.D. 1948, et nommera, si on lui en fait la demande, par un écrit signé par lui, deux personnes pour être présentes au bureau de votation et également pour assister au comptage final des votes par le secrétaire-trésorier au nom des personnes intéressées à la passation dudit règlement et désireuses d'en favoriser la passation et un nombre égal au nom des personnes intéressées à sa non-passation et désireuses d'en empêcher la passation. Le secrétaire-trésorier de ladite municipalité sera présent audit bureau de la municipalité vendredi le deuxième jour de juillet, A.D., 1948, à deux heures dans l'après-midi et comptera les votes en faveur et contre ledit règlement.

Donné à Lorette, Manitoba, ce 22e jour de mai, 1948.

J.-A. DANSEREAU,
secrétaire-trésorier,
M. R. de Taché.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

L'organisation d'un club de baseball dans les ligues majeures coûte une fortune que plusieurs situent à près ou même plus d'un million à chaque saison. Mais comme dans toute règle il y a une exception, le baseball majeur ne pouvait échapper à cette exception, et le club de Connie Mack, les Athletics de Philadelphie, va à l'encontre de toutes les règles connues du baseball compétitif. Les meneurs actuels de la ligue Américaine ont coûté moins de $75,000 au rusé Mack qui, on le sait, ambitionne de voir ses Athletics remporter le championnat de la ligue Américaine une fois avant de mourir. Comme Mack est âgé de 86 ans, plusieurs souhaitent que les Athletics gagnent cette année, afin que le souhait de ce noble vieillard se réalise pendant qu'il est encore de ce monde. Il y a quelques saisons, Mack s'était plaint de ce que les clubs professionnels menaçaient de ruiner à jamais le baseball, en dépensant des sommes folles pour se procurer des joueurs, et il avoua bien franchement que son organisation ne pouvait pas lutter contre une telle compétition. Peut-être l'appel de Mack a-t-il ému quelques anciens amateurs de baseball, mais si on regarde certaines évidences, il semble bien qu'un mouvement se soit organisé par les Etats-Unis, ayant comme slogan: "Il faut aider Connie Mack".

Courant sympathique

Les plus jeunes amateurs de baseball ne connaissent Connie Mack que comme l'homme aux cheveux blancs qui a toujours conduit son club aux dernières places de la ligue Américaine. Mais les autres amateurs de baseball se souviennent très bien des grandes équipes de Mack et des immortels qui ont revêtu le chandail du club de Philadelphie. C'est peut-être un peu pour cette raison que le papa du lanceur Joe Coleman demanda à son fils d'aller jouer pour M. Mack. Bill prit l'avis de son père et alla demander à Connie Mack de lui donner une chance. Ce dernier accepta et fit signer un contrat au jeune Coleman avec le résultat qu'on connaît. Quant à Lou Brissie c'est encore l'influence paternelle qui lui a fait obtenir une place sur l'alignement des Athletics et papa Mack ne se plaint pas des avis de papa Brissie. Quant à Bill McCahan, il ambitionnait de pouvoir poursuivre ses études, mais comme il aimait le baseball il voulait pratiquer tout à la fois ce sport et suivre ses classes. Une courte conférence avec Connie Mack vit McCahan obtenir une bourse dans un collège américain, terminer ses études et briller ensuite avec les Athletics. Quant à Bob Savage c'est en cherchant du travail pour l'été à Staunton, qu'il signa son premier contrat avec un club ferme des "A's".

Un profit

Jusqu'ici Connie Mack n'avait pas déboursé un seul sou pour ses lanceurs. Il se permit même de réaliser un peu d'argent avec Bill Dietrich qu'il vendit aux White Sox de Chicago. Après avoir joué à Chicago pendant deux saisons, Dietrich fut renvoyé par la direction du club de la Ville des Vents et il fut déclaré agent libre. Mack s'empressa de lui faire signer un contrat et il n'a pas eu à s'en repentir. Les clubs qui pourraient se procurer les services des lanceurs Marchildon et Fowler pour $15,000 n'en croiraient pas leurs yeux et s'imagineraient être victimes de quelque farce de mauvais goût. C'est pourtant tout ce qu'il en a coûté à Mack pour obtenir ces deux joueurs des Maple Leafs de Toronto, de la ligue Internationale. Avec $15,000, l'aide de plusieurs parents et bon jugement, Mack était parvenu à se monter un personnel de lanceurs qui font actuellement l'envie de tous les clubs de la ligue Américaine. Mais de bons lanceurs ne peuvent pas travailler avec efficacité sans recevoir l'aide de solides receveurs. Mack avait vu à cela lui aussi en engageant le jeune Hayes qui brillait sur les terrains de jeux de New-Jersey. Il l'échangea ensuite pour Buddy Rosar un solide receveur qui fit oublier le joueur de champ devenu joueur de troisième but.

Bonne décision

Après avoir payé $10,000 aux Sénateurs de Washington pour les services de Mike Guerra, Mack décida qu'il lui fallait renforcir son champ intérieur. Il pouvait compter sur de bons lanceurs, mais ses joueurs d'arrêt-court étaient faibles et laissaient passer des balles qu'ils auraient dû arrêter et éviter ainsi des coups sûrs inutiles. Mack lança un S.O.S. à ses éclaireurs, et un d'entre eux lui dit que Eddie Joost, qui jouait pour les Red Wings de Rochester de la ligue Internationale, ferait l'affaire. Mack ne demandait pas mieux que d'aider Joost, mais il avait entendu dire que ce dernier était fortement adonné à la boisson, et il n'était pas intéressé à obtenir un joueur qui passait ses heures de loisir à déguster de la bière. Mais Mack décida de tenter une petite expérience. Il fit suivre Joost par un détective privé, qui lui rapporta la nouvelle suivante après un mois: "Joost n'est pas un ivrogne, loin de là. Il prend un verre de bière par ci, par là, mais je ne l'ai jamais vu en prendre deux de suite". Connie Mack acheta immédiatement Joost pour la somme de $15,000. Hank Majeski avait été renvoyé aux mineures par les Yankees quand Mack paya $10,000 et obtint ses services. Il déboursa la même somme pour Ferris Fain propriété des Seals de San Frisco, et en apprenant que Pete Suder avait été mis sur le marché par les Yankees, il déboursa vivement $7,500 pour ce joueur. Son champ intérieur lui avait coûté $42,500.

Encore des amis

Au champ extérieur, Mack peut remercier ses amis qui lui sont venus en aide. Elmer Valo lui avait été envoyé par un commis dans une épicerie, qui paya un billet de tram au jeune Valo et lui dit d'aller voir M. Mack. Elmer se rendit au terrain de pratique des Athletics et en sortit avec un contrat dans sa poche. Quant à Barney McCosky il vint aux Athletics en échange pour George Kell, qui avait coûté $2,500 seulement. Kell apprit à jouer au troisième coussin et il fut échangé pour un voltigeur habile, dans ce cas, le solide McCosky. Quant à Sam Chapman, un éclaireur le vit à l'oeuvre avec le club de l'Université de Californie, et il lui fut aisé de faire comprendre à ce jeune athlète que M. Mack prendrait bien soin de lui. Une fois de plus, le papa de Chapman se mêla à la discussion et Sam porte maintenant l'uniforme des Athletics. Connie Mack a raison de sourire quand il lit dans les journaux que les Red Sox de Boston ont déboursé $375,000 pour 4 joueurs des Browns de St-Louis. Les Red Sox ont payé pour quatre joueurs, 5 fois ce que Mack a payé pour tout son club car ses lanceurs ne lui ont coûté que $15,000, ses receveurs $10,000, son champ extérieur, $2,500 et son champ intérieur, $37,500. Connie Mack ne gagnera peut-être pas le championnat avec les joueurs qu'il a actuellement sous la main, mais il s'organise depuis le début de la saison de baseball un courant de sympathie à l'égard des Athletics qui, s'ils renversaient tous leurs adversaires de la ligue Américaine, pourraient être appelés avec raison, "le club qui a vaincu l'inflation". Un bon jugement, une main sûre et de bons amis ont donné à Mack une équipe, qui, au dire de certains mercenaires du sport, pourrait rapporter un million à son propriétaire. Mais Mack de dire en entendant cela: "Nous ne voulons pas un million. Nous voulons gagner. Mon club est animé d'un esprit combattif agréable à voir, et, de plus, nous ne comptons pas d'étoiles supérieures dans nos rangs. Il n'y a personne qui encaisse beaucoup plus d'argent que la majorité de mes joueurs et l'hamonie règne au sein de l'équipe."

Bizarre individu mort en Suisse

WINTERHUR, Suisse — Mirin Dajo, le "miraculeux Hollandais" qui s'était transpercé le corps de sa lance à 500 reprises sans en éprouver aucun mal, est décédé ici à la suite d'une intervention chirurgicale à l'estomac, la semaine dernière.

Mais ses disciples prétendent que l'opération, pratiquée après qu'il eut avalé la lame d'un sabre, n'a pas été la cause de sa mort. Ils affirment qu'il s'agit d'une attaque cardiaque. Une enquête sera instituée dans cette affaire.

Dajo, le Hollandais de 35 ans à la barbe rouge, était connu comme "prophète invulnérable" qui permettait qu'on le poignarde dans les poumons, le foie et les reins cinq fois par nuit et sept jours par semaine, jusqu'à ce que la police arrête ces manifestations.

Plus que cela, on lui tira, en une occasion, deux balles dans l'abdomen, on le poignarda au coeur et au cerveau sans résultat apparent.

L'interprétation communiste de l'homme est contraire aux intérêts de la classe ouvrière.

Cardinal GRIFFIN

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kcs)

VENDREDI 4 JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des Agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Journée sociales
8.00—Nouvelles
8.05—Ted Plouffe
8.30—A être annoncé
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Centre Récréatif de St-Boniface
9.30—Notre héritage
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 5 JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Nos ménagères en herbe
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les Iles Hawaïennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Nos Cowboys Canadiens
8.05—Musique du Bon Vieux Temps
8.30—Légende de Mon Pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 6 JUIN

5.00—Ouverture
5.10—Température
5.15—Notre français sur le vif
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—La vie des Quatre
7.30—En Vedette
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nos Classiques
8.30—Le petit concert
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 7 JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des Agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Journées Sociales
8.00—Nouvelles
8.05—Marcien Duhamel
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MARDI 8 JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaîté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Sérénade pour cordes
8.30—Ecole des parents
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Programme Spécial
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 9 JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes—Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Bonne Chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ecole Populaire
7.45—Journées Sociales
8.00—Nouvelles
8.05—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaneers
8.30—Dans les Coulisses de l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Tribune des livres
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

JEUDI 10 JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de Choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaîeté du Bon Vieux Temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Journées Sociales
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Nouvelles
8.05—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Le Petit Concert
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Québec
9.15—Programme spécial
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

Les dépenses de voyage des ministres au fédéral

OTTAWA — Les dépenses de voyage des membres du gouvernement fédéral ont été de $48,568 au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars 1947 et de $32,021 l'année précédente. Selon un rapport déposé à la Chambre des Communes, le plus petit montant de dépenses fut chargé par M. Macdonald, ministre de la Marine devenu premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Il chargea $20.00 en 1946-47 et n'avait rien chargé pour ses voyages l'année précédente.

Voici en détail les comptes de dépenses:

Premier ministre King	$ 3,376	$ 3,288
Ministre de l'Agriculture, Gardiner	3,250	4,559
Ministre des Affaires Extérieures, St-Laurent	592	1,861
Ministre de la Santé, Martin	1,301	4,137
Ministre de la Défense, Claxton	2,843	7,314
Ministre de la Justice	910	1,540
Ministre des Postes, Bertrand	833	3,982
Sénateur W. Robertson, leader du gouvernement au Sénat		2,205
Feu M. Bridges, ancien ministre des Pêcheries	1,721	1,576
Solliciteur général, Jean	692	450
Ministre du Travail, Mitchell	2,414	3,311
Sénateur T. A. Crerar, ancien ministre des Ressources	500	
Ministre des Ressources, Glen	1,400	2,731
Ministre des Finances, Abbott	1,138	2,670
A. L. Macdonald, ancien ministre de la Marine		20
Secrétaire d'Etat, Gibson	739	685
Feu M. McLarty, ancien secrétaire d'Etat	100	
Ministre du Revenu, McCann		750
Ministre des Travaux, Fournier	666	876
D. L. McLaren, ancien ministre du Revenu	400	
Ministre du Commerce, Howe	1,822	1,202
Ministre des Pêcheries, Mackinnon	2,251	1,961
Ministre du Transport, Chevrier	1,285	1,450
Sénateur Ian Mackenzie, ancien min. des Vétérans	3,788	2,000
Total	**$32,021**	**$48,568**

Superbe cadeau des pêcheurs portugais

GLOUCESTER, Mass. — Une statue, grandeur naturelle, de Notre-Dame du Bon Voyage, don des pêcheurs du Portugal, a été installée au-dessus de l'autel de la fameuse église des pêcheurs de Gloucester qui porte le même nom.

Cette oeuvre artistique a été présentée à l'occasion de cérémonies marquant l'ouverture d'un triduum de célébrations au cours duquel les vaisseaux des membres de la colonie portugaise de Gloucester sont bénis.

La statue est arrivée à bord du navire-hôpital portugais, Gil Eanes. Elle a été portée en procession à travers les rues avant d'être installée au-dessus de l'autel.

Tribune Libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

St-Norbert, Man.,
Le 1er mai 1948.

M. le Rédacteur,

"Le mouvement créditiste" — son système politique.

Le mouvement créditiste préconise comme nouveau système politique "L'Union des Electeurs". Cette dernière est-elle un parti politique, oui ou non? Si nous constatons la manière d'agir de certains chefs créditistes, elle en est un; si nous écoutons l'opinion générale, elle devrait en être un, mais si nous comprenons bien le sens de la démocratie, il n'est pas nécessaire qu'elle soit un parti politique, si nous voulons réellement remédier aux désordres dans la politique, si nous voulons sincèrement anéantir les politiciens, l'Union des Electeurs ne doit pas être un parti politique et elle n'en sera pas un, si ceux qui en deviennent membres ne le veulent pas.

C'est pourquoi il importe que tous et chacun comprennent bien pourquoi elle est née, qui sont ceux qui la composent et quels sont ses avantages.

Tout d'abord l'Union des Electeurs fut préconisée par un ex-chef Créditiste qui, après s'être appliqué à comprendre les désordres qui règnent dans nos gouvernements, après avoir analysé le vrai sens d'une démocratie, en arriva à la conclusion que seuls les Electeurs organisés en une Union compacte, pourraient être la force nécessaire pour rétablir l'ordre dans le domaine politique.

Pendant que cet ex-Chef préconisait et prônait l'Union des Electeurs, les chefs Créditistes Québecois actuels l'organisèrent et commencèrent à y recruter des membres parmi les canadiens français Créditistes d'abord et les partisans des deux vieux partis ensuite. Depuis, l'idée a traversé la frontière Ontarienne et aujourd'hui les Canadiens de langue anglaise sont recrutés aussi par l' "Union of Electors" de Toronto qui, bien qu'elle siège dans un endroit différent, les deux fonctionnent et opèrent comme étant une seule et même Union.

A présent, que certains chefs Créditistes essaient de nier qu'ils ne veulent pas faire de l'Union des Electeurs un nouveau parti politique, ça devient une farce, surtout depuis qu'ils nous disent que l'Union des Electeurs aura ses Candidats aux prochaines élections; depuis qu'ils nous disent que seuls sont éligibles comme Candidats ceux qui auront été jugés dignes selon qu'ils les auront jugés dignes eux-mêmes. Ces chefs sont probablement justifiés en agissant ainsi, je le conçois, mais sur ce point quelle différence y a-t-il dans leur manière d'agir et celle des vieux partis à qui ils reprochent exactement de choisir eux-mêmes leurs Candidats?

J'ai écrit, au début, que l'opinion générale voudrait que l'Union des Electeurs soit un parti politique, Ca s'explique, car, voyez-vous l'opinion publique est encore sous l'influence de la duperie de nos politiciens contemporains. Mais si on veut pauser un moment, réfléchir, et essayer de comprendre le sens de la démocratie, nous en conviendrons facilement que ce ne sont pas des partis politiques que nous voulons, mais bien la réalisation d'un gouvernement démocratique tel que décrit par plusieurs hommes d'état et expliqué dans le dictionnaire, i.e., gouvernement du peuple, pour le peuple, par le peuple.

Donc que l'Union des Electeurs soit ce que son nom signifie, une union des Electeurs qui a pour unique but de créer une force qui nous permettra de faire respecter nos droits constitutionnels par les gouvernants qui sont nul autres que ceux que nous avons choisis librement et qui ont accepté de légiférer à notre place pour le bonheur et le plus grand bien de tous les habitants de notre pays.

Quand nous aurons une Union des Electeurs telle que je vous la décrivais en décembre dernier, et que nous demanderons à nos gouvernants avec la force de notre Union, l'assurance de la nourriture nécessaire à la vie, la certitude de pouvoir se procurer un logement convenable et les vêtements indispensables pendant que nous vivons encore, et pendant que la nature, l'industrie et le fruit de notre travail peuvent encore nous les procurer, alors, dis-je, quand nous aurons une telle Union des Electeurs, nos gouvernants n'oseront plus nous répondre qu'ils n'ont pas d'argent et que c'est à cause de cela qu'ils ne peuvent pas se rendre à nos désirs, car le mouvement Créditiste qui préconise l'Union des Electeurs comme nouveau système politique, préconise aussi le Crédit Social comme nouveau système économique, et c'est ce dernier que je vais essayer de vous faire comprendre dans un prochain article.

Merci.

J.-S.-Ant. LEMOINE.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE, Fondée en 1913, Organe des Franco-Canadiens du Manitoba, WINNIPEG, MAN. | LE PATRIOTE DE L'OUEST, Fondé en 1910, Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 617

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00, Etats-Unis, $2.50, autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le règne social du Sacré-Coeur

Le spectacle d'un monde bouleversé comme le nôtre pourrait fort bien nous porter au pessimisme, au découragement. Mais nous avons foi en Celui qui a dit: "Ne craignez pas, mes enfants, ayez confiance en Moi, car J'ai vaincu le monde!"

En effet, le paganisme moderne n'est pas mort avec le nazisme. Il n'est pas uniquement, non plus, l'apanage de l'ennemi principal, le communisme. Il déferle sur le monde de partout, il nous entoure, il pénètre nos coeurs, nos foyers, nos associations, nos parlements; nous le buvons comme l'eau, pour nous servir d'une expression de l'Ecriture. Partout, c'est l'oubli de Dieu, quand cela ne va pas jusqu'à la haine de son nom même. N'a-t-on pas vu encore l'autre jour, en plein Parlement d'Ottawa, des députés s'acharner à ne pas inclure le nom de Dieu dans la Charte de paix mondiale?

Non, ne nous illusionnons pas, c'est un "retour à Dieu" qu'il nous faut, un retour à nos origines, un retour au Christ, le fondement de toute vie individuelle, familiale et sociale, "car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est le Christ Jésus." (I Cor. III, 2.)

"Il faut qu'Il règne", oui, il est urgent que le Christ règne, Lui, le Roi des rois et le Prince de la Paix; il est urgent que Son Evangile pénètre la vie des individus, des familles et des sociétés. Alors seulement la terre connaîtra l'Ordre nouveau véritable, alors seulement elle sera renouvelée, pacifiée, car le Christ seul peut nous apporter une solution de justice et de paix que toutes les meilleures politiques humaines ne peuvent nous assurer.

Prêtres, religieux et laïques, tournons-nous donc vers le Christ; communautés, familles, sociétés, crions donc au Christ dans notre angoisse: "A qui irions-nous donc? Vous seul avez les paroles de Vie". "Seigneur, sauvez-nous, nous périssons."

Par ailleurs, si nous vivons des temps difficiles, notre Mère la sainte Eglise est toujours là pour nous indiquer la voie droite, pour nous infuser la Vie du Christ, et par des moyens toujours adaptés.

Les journées sociales qui se tiendront cette semaine à St-Boniface nous feront prendre conscience de la force de la doctrine sociale de l'Eglise, doctrine capable de renouveler la terre si nous la vivons et la diffusons. Que tous les catholiques soient dans leur milieu des phares allumés et la lumière qui jaillira de leurs coeurs dissipera vite les ténèbres de l'erreur perfide.

Retournons au Christ, car "Il est la Voie, la Vérité, la Vie"; retournons-y à grands pas, et pour ce faire, servons-nous de Son Coeur qu'il a daigné nous révéler tout exprès par sainte Marguerite-Marie. En se révélant à nous, le Sacré-Coeur n'a-t-il pas voulu signifier clairement que Son Coeur devrait être, dorénavant, la suprême espérance des chrétiens, le suprême espoir de la Cité humaine? Oui, de toute évidence, le retour du monde à Dieu ne peut s'effectuer que par le Christ, et le retour du monde au Christ-Jésus ne s'effectuera rapidement, sûrement, que par la vraie dévotion d'amour, de réparation et d'apostolat à Son divin Coeur.

Cette année, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, le monde catholique tout entier, répondant à la voix d'un prêtre apôtre, le Père Matéo, prépare un triomphe de gloire spécial au Christ-Roi; partout on Lui dresse un Thabor d'amour; et le voeu sincère de ses amis est que cette offensive mondiale d'un renouveau chrétien remporte le plus franc succès surtout dans toutes les familles chrétiennes. L'ordre renaîtra dans le monde le jour où la famille, cellule vitale de la société, sera revenue au Christ, adorera et aimera le Christ, priera dévotement et en commun le Christ, observera les lois du mariage posées par le Christ. Le Sacré-Coeur l'a dit au monde par sa voyante; Il veut être l'âme de la famille, son confident, son Chef, son espoir, sa vie: "Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée. Je mettrai la paix dans la famille."

Parents chrétiens, voulez-vous voir votre foyer aimé et béni, de toutes manières, du bon Dieu? Consacrez-le au Sacré-Coeur de Jésus et vivez comme une famille consacrée. Vous verrez alors s'éloigner de votre foyer toutes les plaies purulentes qui infectent la famille d'aujourd'hui: l'oubli de Dieu, le rejet de ses lois, la recherche exclusive du bonheur temporel, le goût effréné du plaisir, l'affranchissement de l'autorité, la religion limitée aux gestes officiels, séparée de la vie privée et publique, etc. Votre foyer connaîtra des jours d'une grande paix et tous ses membres contribueront par leurs bons exemples d'une vie franchement familiale parce que chrétienne, à bonifier leur milieu social et la mission divine de votre foyer sera réalisée.

Mais soyons aussi pratiques que généreux. Afin de donner pleinement notre foyer au Sacré-Coeur, allons tout de suite aux moyens les plus efficaces, aux moyens approuvés et recommandés par l'Eglise. Servons-nous de deux oeuvres merveilleuses répandues aujourd'hui dans une centaine de mille foyers: l'Intronisation et l'Adoration Nocturne.

Par l'Intronisation, c'est la famille entière qui se consacre au service du Roi d'Amour. C'est la reconnaissance, d'une façon officielle, sociale, de la royauté de Jésus sur la famille. C'est une étape dans la vie d'un foyer, le point de départ d'une vie chrétienne plus intense d'amour, de réparation, de dévouement envers le Sacré-Coeur. Dans des discours adressés à des groupes de jeunes époux, Notre Saint-Père le pape Pie XII, glorieusement régnant, prend la peine de recommander souvent cette pratique comme source de bénédictions spéciales.

Quand, dans un foyer, en plus de l'Intronisation, les âmes poussent la générosité jusqu'à s'agréger à la Croisade de réparation par l'Adoration Nocturne mensuelle, alors c'est le dévouement au Sacré-Coeur vécu, réalisé en plénitude, parce que marqué au coin du sacrifice.

Daigne le Coeur Immaculé de notre Mère, Médiateur de toutes grâces, auquel le Souverain Pontife, dans un geste paternel de foi, a consacré solennellement le monde, exaucer nos rosaires et nous accorder la grâce insigne de la vraie dévotion au Coeur de Son divin Fils.

"Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat": Au Christ la victoire, à Lui le règne de gloire, à Lui l'empire de nos âmes, de nos foyers, de notre société! A cette condition seulement nous verrons refleurir la paix dans notre monde bouleversé.

P. SCHEFFER, O.M.I.

Missions des Jésuites en Chine

Le christianisme s'étend de plus en plus en Chine. S. Exc. Mgr Paul Yupin, archevêque de Nankin, écrivait: "L'aurore d'une ère nouvelle s'est levée pour l'Eglise de Chine. L'incompréhension séculaire a été dissipée. Le Saint-Siège est connu et respecté en Chine et les relations sont même devenues si cordiales que le gouvernement a maintenant un ambassadeur au Vatican."

Cette situation est due en grande partie à nos vaillants missionnaires, parmi lesquels les plus influents sont, depuis le XVIIème siècle, les Révérends Pères Jésuites.

Nous empruntons à "Shanghaï Missionnaire", supplément à la revue "Missionnaires" d'avril 1948, les statistiques suivantes concernant les oeuvres de la Mission de Shanghaï.

Continuant les traditions de leurs prédécesseurs du XVIIème siècle, Ricci, Schall, Verbiest..., les Jésuites de Shanghaï ont développé les

Oeuvres scientifiques

Observatoire de Zi-Ka-Wei.
Service de l'heure.
Météorologie.
Sismologie.
Observatoire de Zo-Cé.
Astronomie.
Magnétisme.
Musée Heude.

Oeuvres de presse

Imprimerie de T'ou-Sè-Wé.
Bureau sinologique.
Périodiques:
Chen-sin-pao (Messager du Sacré-Coeur).
Chen-ti-kiun (Croisade eucharistique).
Publications de l'Université Aurore:
Bulletin de l'Université (en français).
Bulletin de la Faculté de médecine (chinois-français).
Bulletin économique (en anglais).
Publications des Observatoires et du musée Heude.
Secrétariat central des publications chinoises pour les Missions de la Compagnie de Jésus.

Oeuvres d'éducation et d'enseignement

On compte dans la Mission:
294 écoles de prières et rudiments: 9,432 élèves.
106 écoles primaires inférieures: 20,111 élèves.
50 écoles primaires supérieures: 6,796 élèves.
23 écoles secondaires: 9,460 élèves.
1 Université: 1,114 élèves.
Dans les 456 chrétientés de la Mission: 29,690 Messes assurées; 395 missions prêchées; 22,225 catéchismes donnés; 14,853 sermons aux fidèles et infidèles; 111 retraites avec 5,559 retraitants; 2,048 catéchumènes instruits.
18 centres d'Action catholique: 658 membres.
14 centres de Jeunesse catholique: 613 membres.
57 centres d'Apostolat de la Prière: 14,716 membres.
2 cercles catholiques: 35 membres.
2 Conférences de Saint-Vincent-de-Paul: 57 membres.
8 Confréries du Sacré-Coeur: 197 membres.
54 Confréries du Rosaire: 23,915 membres.
29 Congrégations de la Bonne Mort: 2,569 membres.
43 Congrégations de la Sainte Vierge: 3,005 membres.
37 groupes de Croisade eucharistique: 1,525 membres.
8 groupes de Propagation de la Foi: 1,508 membres.
3 groupes de la Sainte-Enfance: 265 membres.
1 sanctuaire de pèlerinage: Notre-Dame de Zo-Cé, à 30 kilomètres de Shanghaï.

Oeuvres d'apostolat
Oeuvres de miséricorde

4 orphelinats: 951 orphelins.
Crèches: oeuvre de la Sainte-Enfance: 2,048 enfants reçus dans l'année.
7 hôpitaux: 1711 lits.
297,224 journées d'hospitalisation.
2 hospices: 500 lits.
2 asiles d'aliénés: 560 lits.
42 dispensaires: 509,268 consultations.
2 Foyers sociaux pour ouvrières.
6 ouvroirs: 250 ouvrières.
1 refuge: Bon-Pasteur.

Ces chiffres ont une éloquence qui se passe de commentaires. Un seul devoir nous incombe: celui de soutenir par nos aumônes et par nos prières ceux qui, en ces pays lointains, défendent de façon si désintéressée la cause du christianisme contre un adversaire qui, parallèlement, fait des progrès effrayants: le communisme athée.

S. Exc. Jean C.-H. Wu, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Chine près le Saint-Siège, de passage à Poitiers le dimanche de Pâques, demandait aux catholiques de prier pour la Chine: "Il y a des martyrs en Chine en ce moment", a-t-il dit. En effet, de nombreux missionnaires ont été emmenés par les communistes, beaucoup ont péri déjà. C'est ainsi que le 31 août 1947, les communistes emmenèrent les 75 religieux de la Trappe de Yang-Kia-Ping, près de Pékin; le couvent fut livré au pillage et incendié. Vingt moines sont morts de privations et de mauvais traitements. Plusieurs ont été cruellement torturés, mais ont fait preuve d'un magnifique courage. D'autres ont péri la tête écrasée entre les pierres. . .

Prions donc pour la Chine, pour ses missionnaires.

Doyen de la faculté de théologie de Laval

QUEBEC — Le conseil de l'Université de Laval a ratifié la nomination de l'abbé Ernest Lemieux, ancien supérieur du grand séminaire, comme doyen de la faculté de théologie. Il succède à S. Exc. Mgr C.-Omer Garant, récemment élu évêque auxiliaire de Québec.

Apôtres dans un quartier chinois



L'on voit ici deux des religieuses dites "Maryknoll" qui, depuis deux ans, se dévouent auprès des petits enfants Chinois de la ville de Boston, dans leur maison de la rue Tyler, située dans le quartier chinois de cette ville. Au piano, se trouve Sr Anne-Elise, et debout, Sr Ste Thérèse, qui aide aux enfants à chanter "God Bless America."

Billet du vendredi

Louis de Sales, frère de François

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

François de Sales, le plus aimable des saints, est donné comme le modèle et le patron des écrivains catholiques. En 1923, à l'occasion du tricentenaire de sa mort, S. S. Pie XI lui consacrait une encyclique, où il dégageait la pensée du grand évêque, indiquait son rôle contemporain, engageait les écrivains à le mieux connaître, à s'inspirer de lui, à le suivre dans ce qu'il possède de meilleur. Entre autres conseils excellents, il donnait ceux-ci: "Eviter soit d'altérer la vérité, soit de l'atténuer ou de la dissimuler, sous prétexte de ne pas blesser les adversaires; veiller à la forme et à la beauté du style, relever et parer les idées de l'éclat du langage, de façon à rendre la vérité attrayante au lecteur." François de Sales écrivit beaucoup. Mais il est surtout connu comme épistolier, et son **Introduction à la vie dévote**, devenue l'un des classiques français, ne fut pas à l'origine destinée à la publication. L'ouvrage se compose d'entretiens et méditations à l'adresse d'une femme mariée, Mme de Charmoisy, qui lui demandait conseils et directions dans les choses du monde où elle vivait. Le saint de Genève s'y révéla écrivain sans le chercher, sans le savoir ou presque, comme Mme de Sévigné dans la correspondance nourrie, et si vivante, qu'elle adressait à sa fille et à ses amis. Ses lettres circulèrent et devinrent vite populaires. Se rendant compte du bien qui en pouvait résulter, François les réunit en volume. Si l'on ignore peu de chose de l'homme, de sa vie et de son oeuvre, on sait moins qu'un de ses frères, resté dans le monde, eut lui aussi de son vivant une réputation extraordinaire de sainteté. Il s'appelait Louis et il mourut en 1654.

★

Comme tant d'autres, la vie du comte Louis de Sales prouve que la piété et la vertu ne sont pas incompatibles avec l'état laïque. A cause de certaines dispositions de sa jeunesse, on le crut d'abord destiné au sacerdoce, comme son frère. Il n'en était rien. François, qui lui servait de directeur, ne l'engagea point dans une voie où il ne paraissait pas appelé. Il lui prescrivit seulement de rendre la vertu édifiante autour de lui. Son dernier biographe, le Père Claude Buffier, s.j., écrit que "Les jeunes hommes les plus réguliers sont ceux que Dieu destine quelquefois à vivre au milieu du siècle, afin de montrer par leur exemple comment on peut et comment on doit s'y sanctifier." Ce fut le cas de Louis de Sales. De dix ans plus jeune que son frère François, il naquit au château de Brens en Chablais, où sa famille vivait temporairement, en 1577. Dès qu'il put marcher, il suivait partout son frère, qui, "ayant dès lors une vertu bien au-dessus de son âge. . . prenait soin d'en inspirer les sentiments à son cadet." Il fit de brillantes études au collège d'Annecy, manifesta jeune du goût pour les belles-lettres, écrivit des vers bien tournés, avait un véritable talent d'orateur-né. Après un séjour à Rome, il revint en son pays en 1601, peu après l'accession de François au siège épiscopal de Genève. Son père étant mort pendant son voyage à Rome, sa mère lui confia l'administration des biens de la famille. Il décidait peu après de se marier et épousait en 1602 Claudine-Philiberte de Pingon-Cussy, qui appartenait comme lui à la plus authentique noblesse.

★

Il eut un fils, Charles-Auguste, qui devint prêtre. Sa femme étant décédée en mars 1609, après sept ans de vie conjugale, François se demanda s'il ne devait pas songer à l'état ecclésiastique, et il pensa à lui comme son successeur à Genève. Il lui fit part de ses projets, mais Louis ne se sentit pas plus appelé que pendant sa jeunesse. Louis resta donc dans le monde, fit une carrière d'homme d'affaires et de soldat, de diplomate, et ne cessa jamais d'être le soutien de la maison de Sales, même après avoir renoncé à maints intérêts, afin d'assurer la paix entre les membres de sa famille. Il se remaria en 1613, cédant à ce propos aux conseils des siens, épousant cette fois mademoiselle de Rouer-Saint-Séverin. Pendant tout ce temps, il n'aspirait qu'à la solitude, mais elle lui était ordinairement refusée, chacun ayant recours à ses talents et à ses services — et jusqu'au roi de Savoie, qui lui confia plusieurs offices et missions. Ainsi fut-il mêlé au règlement de nombreux procès, chargé de chasser de Savoie des troupes étrangères, d'apaiser des émeutes populaires, même une mutinerie à Annecy, en 1627. Un de ses frères, Jean-François, succéda à François comme évêque de Genève, et plus tard ce fut son fils, Charles-Auguste, en 1645. Le bon François, lui, était mort en 1622. Louis de Sales décéda lui-même dans de grands sentiments de piété, conformes à ceux de toute sa vie, le 24 novembre 1654. Tout le monde alors s'accorda à dire qu'un nouveau saint venait d'entrer au paradis.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.
(Reproduction interdite)

Des tracts anti-soviétiques à Leningrad!

Un témoin oculaire qui vient de rentrer de Léningrad certifie que pendant la période du 5 au 8 avril, on trouvait chaque matin dans les rues de cette ville, des milliers de tracts et de proclamations antisoviétiques. Etant donné le régime policier de l'U.R.S.S. et le fait que seuls les membres du parti y disposent de voitures privées, le témoin ne croit pas que les tracts aient été diffusés par des membres d'un mouvement de résistance intérieur. Les proclamations étaient violemment anticommunistes et engageaient les citoyens soviétiques à travailler contre leur gouvernement et ses préparatifs en vue d'une nouvelle guerre. (S.P.C.)

Egalité des droits et des langues en Afrique

JOHANNESBURG — Le docteur Malan, chef du parti nationaliste vainqueur aux dernières élections, a bien voulu préciser pour l'AFP quelques points de sa politique. C'est ainsi qu'il a déclaré que son parti et lui-même étaient partisans d'une égalité totale des droits entre Afrikanders et Sud-Africains de langue anglaise, et du maintien des deux langues officielles. "Notre parti — a-t-il dit d'autre part — s'opposera aux monopoles, aux cartels et au contrôle de l'Etat. Il accepte les droits de la propriété et de l'entreprise privée. Le parti nationaliste désire un gouvernement républicain séparé de la couronne britannique ce qui — a-t-il souligné — est la seule garantie effective que l'Afrique du sud ne sera pas entraînée dans les guerres de la Grande-Bretagne. Mais cette mesure ne sera appliquée qu'après referendum et non pas par simple majorité parlementaire".

Le docteur Malan se montra très surpris du résultat des élections.

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La victoire nationaliste en Afrique-Sud aura des répercussions au Canada. Il faut être plus que jamais sur nos gardes.

Bien qu'il ne faille pas sous-estimer les événements de Palestine — car la guerre en soi est un mal que tout chrétien doit éprouver — la querelle entre Arabes et Juifs n'a pas été l'événement international le plus important, ces jours derniers. Il s'est déroulé à l'extrême pointe du continent noir, en cette Afrique du Sud où, à la fin du dernier siècle, l'Angleterre avait convié ses colonies à asservir un tout petit peuple, un incident électoral qui ne manquera pas d'avoir des conséquences sérieuses. L'élection qui vient d'avoir lieu au pays des Boers n'intéresse pas seulement la population sud-africaine, mais tout l'Empire britannique, tous les pays qui constituent le Commonwealth et, compte tenu des divers facteurs mondiaux, les principaux Etats des cinq continents. Nous assistons à l'effritement rapide du plus grand empire. Il se désagrège sous nos yeux. Nous sommes les témoins de son déclin. Le Canada sera affecté par la montée au pouvoir, au Sud-Afrique, d'un parti républicain: de cela on peut être absolument certain.

Au surplus, les événements de Palestine et du Sud-Afrique sont les effets d'une même cause. L'autre jour, M. Omer Héroux du **Devoir** racontait ce qu'un commentateur anglais disait à la radio de la guerre qui a éclaté en Terre Sainte et soulevé le monde arabe contre l'établissement d'un Etat juif: "It must be understood that at the present moment, we, the Britishers, are passionately disliked in these countries". La même chose peut se dire en Afrique du Sud. En Palestine, les Anglais ont joué sur tout le tableau, faisant à la fois des promesses aux Arabes et aux Juifs, ainsi qu'en font foi la note Balfour de 1917 et les mémoires du légendaire colonel Lawrence. La **pax britannica**, appuyée autrefois sur une incontestable puissance économique et navale, n'opère plus, parce que l'Angleterre vit des crédits de l'étranger et qu'elle est incapable de maintenir des forces armées considérables sur tant de points différents. Elle quitte donc les Indes, la Malaisie, le Proche-Orient. Elle perdra aussi quelques-uns de ses grands dominions.

La victoire du chef nationaliste

Au Sud-Afrique, les partis nationalistes, après une dure campagne électorale, ont remporté la victoire, par une faible marge, sur le parti de l'unité dirigé par le premier ministre Smuts, qui gouvernait le pays depuis 1939. Le général Smuts a même été défait dans son propre comté par M. Du Plessis, secrétaire de l'ancien premier ministre Hertzog. M. Malan, le leader nationaliste, a été invité à former un ministère. Ce succès est dû en grande partie aux excès du gouvernement Smuts qui a entraîné le pays dans la guerre en 1939 et qui a fait preuve d'un impérialisme aussi ardent que démodé. Dans un pays où la majorité de la population blanche est d'origine hollandaise, où les souvenirs de la malheureuse guerre des Boers sont encore vivants, une réaction était inévitable contre les vieilles illusions du premier ministre défait.

Alors que le général Smuts favorise un rapprochement de plus en plus étroit des pays de langue anglaise, préconisant même une sorte d'union des Etats-Unis et du Commonwealth (le premier ministre sud-africain a fait là-dessus un plaidoyer en tout semblable à celui de notre gouverneur général et de plusieurs Anglais de haute lignée), M. Malan est un ardent nationaliste qui a réussi à obtenir un drapeau distinctif et et une nationalité propre aux Sud-Africains. Au plus fort de la guerre, M. Malan a même proposé l'abandon du lien britannique et réclamé l'établissement d'un gouvernement républicain. C'est sur un tel programme politique qu'il a été élu la semaine dernière. Sans doute, tout le programme politique de M. Malan n'est pas de la même veine. Son attitude au sujet de la population noire est nettement répréhensible: elle est entachée de racisme.

Désarroi en G.-B.

L'Angleterre ne s'attendait pas à une victoire nationaliste. En fait, n'entretenait-on pas l'opinion publique anglaise dans un état d'illusion? Le général Smuts avait si bien monté le coup de son unité nationale en 1939, il avait si bien réussi à entraîner le pays dans l'aventure européenne, qu'on le croyait capable de répéter son succès. Au surplus, la famille royale avait fait une visite officielle au Sud-Afrique l'an dernier, visite qui avait pour but de réveiller et d'affermir le sentiment impérialiste. On imagine facilement la surprise de la presse anglaise lorsqu'elle a appris la défaite, aussi bien personnelle que ministérielle, du général Smuts, cet homme qui avait combattu les forces impériales au cours de la guerre des Boers mais qui s'était rallié à l'Empire peu après.

L'**Evening Standard**, propriété de Lord Beaverbrook, a lancé les hauts cris. Il a tout de suite interprété le résultat de l'élection comme le signe avant-coureur du relâchement du lien britannique. Le **Daily Mail** a soutenu que la victoire de M. Malan compromettait les plans de défense impériale, plans qui comportaient l'établissement de puissantes bases navales, aériennes et militaires en Afrique du Sud. On n'en finirait pas de rapporter les commentaires pessimistes des journaux de Londres.

Commentaires à Ottawa

Dans la capitale canadienne, où l'on pratique, comme chacun le sait, une politique pro-britannique à outrance, au point de mettre en péril l'économie nationale au profit de Londres, la nouvelle de la défaite du général Smuts a eu l'effet d'un mauvais présage.

Voici ce que disait le correspondant parlementaire de la "British United Press": "Pendant que les membres du gouvernement canadien s'abstiennent prudemment de tout commentaire sur les affaires intérieures de l'Afrique du Sud, on ne cache pas, dans les milieux haut placés, que la défaite de Smuts pourrait bien marquer le début de la disparition du Commonwealth britannique. Les nationalistes sud-africains, dirigés par M. Malan, sont de fervents isolationnistes qui refuseront de collaborer à tout plan militaire et économique du Commonwealth". On a dit, à Ottawa aussi bien qu'à Londres, que le nouveau gouvernement sud-africain pourrait rompre tout lien avec l'Empire. Il y a lieu de s'étonner qu'on ait, à Ottawa, accueilli avec de tels propos le résultat de l'élection au Sud-Afrique. Après tout, le Canada n'est pas, ou ne devrait pas être l'Angleterre. Que l'Afrique du Sud rompe ou non ses liens avec l'Empire, cela ne nous regarde pas.

La cause de la défaite

Quelle est la cause de la défaite du général Smuts et de son gouvernement? Tout simplement la présence, dans ce lointain dominion, d'une forte population d'origine hollandaise qui ne croit pas au mythe de l'Empire britannique, ni en sa culture. Sans doute, cette population peut-elle, dans des circonstances particulières, comme il s'en est produit une en 1939, céder à la force de la loi, subir la contrainte et l'exploitation. Mais elle ne le fait qu'avec la pensée d'une revanche. Ses aspirations à la liberté sont si fortes que ce n'est sûrement pas le truchement du gouvernement "autonome", tel que pratiqué dans les dominions britanniques, qui est en mesure de les satisfaire.

Aussitôt que la liberté d'expression et de vote lui a été rendue, la population sud-africaine s'est violemment retournée contre ceux qui la dominaient et mettaient la jeunesse et l'économie du pays au service de l'Empire. Le Sud-Afrique a répudié ceux qu'il considérait comme les artisans d'un asservissement contraire aux intérêts nationaux. Et du coup, l'Empire en est ébranlé. C'est sans doute pour cette raison que, prévoyant sa défaite, le général Smuts a préconisé l'élargissement de la formule du Commonwealth et son remplacement par une union de toutes les nations de langue anglaise. Mais les Sud-Africains n'ont pas été dupes de cette tromperie. Le jour où les peuples de langue anglaise se ligueront pour dominer le monde, ce jour-là marquerait le commencement d'une révolte universelle. Les nations n'accepteront pas plus le joug anglo-saxon que le carcan russe.

L'opinion d'un journaliste

Un journaliste indépendant écrivait, en marge de l'élection sud-africaine: "La guerre a favorisé partout les mouvements autonomistes. La Hollande et la France ont elles-mêmes à souffrir dans leurs liens impériaux. Cette tendance émancipatrice se fait sentir même au Canada et les résultats des élections sud-africaines ne sont certainement pas de nature à refroidir les partisans d'une république canadienne. Bien au contraire, des "républicains de désir" vont secouer leur timidité et prêcher leur doctrine avec plus de cohésion. Rien n'est plus naturel d'ailleurs que cette évolution. Elle se fait lentement chez les gens qui ne confondent pas évolution et révolution, mais elle s'opère tout de même".

N'oublions pas cependant qu'il y a les impérialistes, avec qui il faudra compter. Ils sont déjà à l'oeuvre, tant en Grande-Bretagne qu'au Canada. Le 26 mai, il y a eu un grand débat à Westminster sur l'émigration britannique vers les dominions. Le comte de Portsmouth, conservateur, a préconisé "l'accroissement de l'émigration britannique vers d'autres parties du Commonwealth, afin d'assurer non seulement la sécurité économique et militaire de la Grande-Bretagne et celle des autres pays du Commonwealth, mais aussi la sécurité de l'Europe occidentale". On ne voit pas très bien en quoi l'établissement d'émigrants britanniques au Canada, en Nouvelle-Zélande et en Australie, peut assurer la sécurité de l'Europe occidentale. C'est là un raisonnement creux et faux comme on nous en sert trop souvent et depuis trop longtemps.

Soyons sur nos gardes

Au cours du même débat, Lord Tweedsmuir, fils de l'ancien gouverneur général du Canada, est allé au fond de la question. Il a exprimé l'espoir que le gouvernement de Londres encouragera fortement l'émigration car, a-t-il dit, "c'est sur la distribution logique de la race britannique que repose tout l'avenir du Commonwealth". C'est la reprise du thème central du Rapport Durham, adopté aux exigences du jour. Les événements du Sud-Afrique stimuleront les impérialistes à la tâche. Ce qu'ils ont perdu en Irlande, aux Indes, en Malaisie, en Egypte, au Proche-Orient, ce qu'ils perdront demain en Afrique du Sud, ils voudront le garder, le maintenir, le fortifier, en Australie, en Nouvelle-Zélande, surtout au Canada, vaste pays aux ressources immenses, voisin de la plus grande puissance économique et militaire du monde.

Soyons donc sur nos gardes. Non seulement nous serons menacés par une immigration intense et farouchement britannique, mais nous le serons également par les menées centralisatrices d'Ottawa. Le gouvernement fédéral qui travaille, de concert avec Londres, à la consolidation des tronçons épars d'un empire amputé, voudra constituer à Ottawa un gouvernement fort, capable d'imposer ses vues aux provinces, de les affaiblir, de diminuer l'influence des autonomistes. L'encerclement se fera plus pressant et plus étroit. Il ne suffit pas de le savoir, il faut prendre les mesures qui nous permettront de résister à l'étouffement.

André LAFLECHE.

Deux vétérans de la campagne Riel décédés

MONTREAL — M. François-Xavier-Marc-Antoine Prieur, l'un des rares survivants de la campagne du nord-ouest, lors de l'insurrection des Métis, conduits par Louis Riel, est décédé dans la métropole, à l'âge de 84 ans.

Né à St-Vincent-de-Paul, comté Laval, il était le fils de François-Xavier Prieur, patriote de l'époque 1837-39 qui fut déporté en Australie, et d'Aurélie Neveu.

Il avait fait ses études au collège de Ste-Thérèse et avait eu comme maîtres de peinture Edouard Meloche et Napoléon Bourassa. Artiste peintre-décorateur, ses oeuvres se retrouvent dans plusieurs chapelles et églises.

Outre son épouse, née Bastien (Eugénie), il laisse cinq fils, MM. François, Paul, Marc-A., Eugène et Jean; une fille, Mme Ludger Taillon (Marie), et deux belles-soeurs, Mmes S. Larue et H. Laurencelle.

TORONTO — Le capitaine William White, 91 ans, ancien combattant des troupes qui ont participé à la rébellion de Riel et ancien avocat de Dawson, est mort à Toronto dimanche.

White naquit à Hamilton, gradua à Upper Canada College et à Osgoode Hall ici. Il fut reçu au barreau en 1882.

Il pratiqua le droit à Winnipeg pendant un certain temps, puis se rendit dans les Territoires du Nord-Ouest en compagnie de certains amis. Il était considéré comme le premier colon des plaines de Régina et il construisit la première maison de la ville actuelle de Régina.

Lors du déclenchement de la rébellion du nord-ouest en 1885, il se joignit aux forces de Riel et fut fait commandant avec le grade de major.

Conférence marquée d'incidents

TRIESTE — Des incidents ont eu lieu au cours et à l'issue d'une conférence religieuse prononcée par une Père jésuite dans l'église de San Giacomo, située dans un quartier ouvrier de Trieste.

Avant que la conférence n'ait eu lieu des communistes avaient protesté auprès du gouvernement allié demandant que la conférence soit interdite.

La conférence qui s'est tout de même tenue devant deux mille personnes a été interrompue fréquement par des cris.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

La fête du Sacré-Coeur

La veille: heure d'adoration organisée par les Anciens du Collège, pour hommes et jeunes gens, de 11 h. 15 à minuit et quart. A minuit, communion.

A 9 h. 30, vendredi: messe pontificale. Sermon par le R. P. G. Desjardins, S.J. Le T. S. Sacrement sera exposé toute la journée, jusqu'à minuit.

A 2 h., heure d'adoration prêchée pour dames et demoiselles.

A 3 h. 30: heure d'adoration pour les élèves de nos écoles.

A 5 h. 15: heure d'adoration pour tous ceux et toutes celles qui travaillent durant le jour. Prédication par le R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Toute la veillée, le T. S. Sacrement est exposé.

A 11 h.: heure d'adoration prêchée par le R. P. J. Ledit, S.J. A minuit, communion. Chant par la chorale du Collège. Cette heure est radiodiffusée, mais tous les paroissiens de St-Boniface qui le peuvent sont priés d'y assister, à la cathédrale.

Les 100 familles de St-Boniface où le Sacré-Coeur a été intronisé se feront un devoir de fêter leur Roi, mieux encore que les autres. Décors spéciaux devant l'image ou la statue.

TIRAGE à l'Hospice Taché

Le tirage des prix de la rafle pour l'achat d'une lanterne à vues animées pour les hospitalisés aura lieu le samedi 12 juin, à la suite d'un programme récréatif, à 7 h. 30 p.m.

Décès

MME CAROLINE DUBUC

L'une des pionnières de St-Boniface, Mme Caroline Dubuc, de 153, rue Masson, est décédée à sa résidence le lundi matin 31 mai, à l'âge de 84 ans.

Originaire du Minnesota, E.-U., Mme Dubuc, née Caroline Desautels, n'était âgée que d'un an lorsque sa famille vint s'établir au Manitoba. Elle fit ses études au couvent des RR. SS. Grises et résida à St-Boniface pendant la plus grande partie de sa vie. Elle avait épousé Eugène Dubuc qui l'a précédée dans la tombe.

Mme Dubuc était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne ainsi que du Tiers-Ordre de St-François.

Elle laisse dans le deuil 2 filles, Mme J.-S. Hébert, de Radville, Sask., et Mlle Eugénie, à la maison; un frère, M. A. Désautels, de St-Boniface, et 5 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 2 juin, à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface. La sépulture se fit dans le cimetière de la cathédrale.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

• • •



M. EDGAR FRENETTE

M. Edgar Frénette, propriétaire-conjoint de l'hôtel Park depuis le 15 mai dernier, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le lundi matin 31 mai des suites de coups qu'il reçut à la tête par deux bandits, le dimanche matin 30 mai. La victime était âgée de 28 ans.

Lui survivent, outre son épouse, née Florence Landry, ses parents, M. et Mme Charles Frénette, de Spurgrave, Man.; 4 soeurs, Mmes R. Warren et Léo Lavoie, de Flin Flon, Mme F. A. Chapman, de Hudson's Bay Junction, Sask., et Mlle Béatrice, de Winnipeg; 5 frères, Charles, de Sherridon, Wilfrid, de Niddrie, Ont., Laurent, d'Armstrong, Ont., Gérald, de Spurgrave, et Armand, d'International Falls, Minn.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 3 juin, à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface. L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

O Jésus, par la soif ardente que vous avez eue sur la croix, donnez-moi d'avoir soif de toutes les âmes et de n'estimer la mienne que par la sainte obligation qui m'est imposée de n'en négliger aucune.—BOSSUET.

Réunion de la Société d'Enseignement postscolaire

La réunion annuelle de la Société d'Enseignement Postscolaire a eu lieu à Québec le 15 mai dernier. M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble et auteur bien connu, a présidé à la séance du matin. M. Jean-Charles Magnan, vice-président de la Société, a présidé à la séance de l'après-midi. Tous les membres de l'exécutif étaient présents et à la séance de l'après-midi qui groupait surtout les délégués des sociétés-soeurs actives dans le domaine de l'éducation populaire, il y avait tout près de cent délégués venus de tous les coins du pays.

La séance de l'avant-midi a été consacrée aux affaires internes de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. M. Jean-Marie Gauvreau s'est vu forcé de demander d'être relevé de ses fonctions de président. Il a été remplacé par M. Jean Bruchési, assistant-secrétaire de la province de Québec actuellement en Europe, mais qui rentrera au pays d'ici quelques semaines. M. Jean Bussière, actuellement aux Nations unies, demeure directeur, mais est remplacé par M. Claude Ryan. La première constatation qui a frappé les assistants a été le progrès accompli par la Société depuis sa fondation et surtout depuis son organisation distincte sur un pied d'égalité avec la "Canadian Association for Adult Education." Notre Société française a maintenant ses succursales dans toutes les provinces du Canada. Elle a reçu un octroi de la "Carnegie Corporation" et plusieurs octrois du gouvernement provincial pour faire son oeuvre. Elle est actuellement à faire le relevé de toutes les activités d'éducation populaire au Canada français. M. Louis-Philippe Audet, publiciste bien connu, visitera l'Ouest canadien ces jours-ci dans ce but et se mettra en relation avec les officiers des principaux organismes d'éducation populaire.

La séance de l'après-midi a porté sur les loisirs et le travail qui s'y rapporte. M. Irenée Bonnier avait préparé un rapport très intéressant sur le travail qui se fait à St-Boniface. Il y avait des rapports sur les autres centres, et il y avait surtout les principaux directeurs et organisateurs de loisirs de la province de Québec. Une section importante était celle de la Citoyenneté représentée par ses Officiers. En somme une très belle journée, admirablement réussie grâce au travail de tous les intéressés et grâce au travail préparatoire fait par M. Claude Ryan, directeur des mouvements d'Action Catholique pour le diocèse de Montréal.

Retraites fermées

8—11 juin: Jeunes filles, Bruxelles et ailleurs.

18—21 Jeunes filles (Général)

27— Grande récollection de tous les anciens retraitants et retraitantes. Le programme sera donné plus tard.

Remerciements

Mme Alphonsine Landry et ses filles, la Rév. Sr Jeanne d'Arc et Agnès, désirent remercier bien sincèrement les membres du clergé, religieuses, personnalités laïques, parents et amis, qui leur ont si délicatement témoigné de la sympathie lors de leur récente épreuve, soit par visites à leur demeure, offrandes de messes, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles et à l'inhumation de leur bien-aimé fils et frère, le Dr Armand Landry.

Elles prient tous et chacun, connus ou inconnus, d'agréer l'hommage de leur reconnaissance émue.

Le nom du Père Morice sera commémoré

Au cours de la réunion annuelle de la Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, représentant du Manitoba, a demandé que le nom du R. P. Morice, célèbre écrivain oblat, soit inclus parmi ceux dignes de mention de la part de la Commission. Il a été convenu que le Père Morice aurait sa plaque commémorative qui sera dévoilée quand l'occasion s'en présentera. Le Père Morice est l'historien de "L'Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien", en quatre volumes. On lui doit aussi un dictionnaire des Canadiens français et Métis de l'Ouest; un livre hâtif sur Mgr Langevin, une histoire du mouvement de 1869-1870 et nombre d'autres opuscules.

A la même réunion, la Commission a approuvé l'inscription pour le monument à Lord Selkirk et une inscription pour souligner le passage de La Vérendrye dans la région de Morden, alors qu'il se rendait au pays des Mandanes, en 1738. Comme on le sait, La Vérendrye quitta le fort La Reine en octobre 1738 et voyageant vers le sud et sud-ouest, il se rendit jusqu'au Haut-Missouri. Il semble avoir suivi vers l'ouest la frontière actuelle et ensuite avoir obliqué vers le sud. Les gens de la région de Morden qui se sont constitués en société historique veulent commémorer ce fait et ont fait baptiser la route qui longe la frontière, le chemin La Vérendrye ou "The La Verendrye Trail". On élèvera un jour un monument le long de cette route pour souligner le passage de La Vérendrye dans cette région, il y a deux siècles.

Petites Notes

Shower

En l'honneur de Mlle Thérèse Morin, dont le mariage aura lieu le 19 juin, Mme Florent Bélanger reçut à un "shower" chez les parents de la mariée, M. et Mme A. Morin, 332, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man. Un corsage et de jolis cadeaux lui furent présentés. On comptait 60 invitées.

Fiançailles

Mme Aurélie Dufault annonce les fiançailles de sa fille, Thérèse-Aurélie, avec M. Jack Cuthbert, fils de M. et Mme John Cuthbert, de Chicago, Ill.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 19 juin, à 11 heures.

Programme de la piscine Notre-Dame

La saison dure du 2 juin au 15 septembre.

Prix d'admission

Ecoliers: 5 sous chaque fois.

Billet bon pour toute la saison: $2.00.

Billet bon pour toute la saison et pour tous les enfants d'une même famille: $5.00.

Adultes: 20 sous chaque fois; billet de saison: $5.00.

HEURES D'ADMISSION

Pour juin et septembre

Ecoliers: les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis:

De 4 h. 15 à 5 h. 15—Filles

De 5 h. 15 à 6 h. 15—Garçons

Le samedi

A 10 h. et à 2 h. 30—Filles

A 11 h. et à 3 h. 30—Garçons

Adultes: Du lundi au vendredi inclusivement: de 7 h. à 9 h., excepté durant les heures d'office à l'église où la piscine sera fermée.

Le samedi: de 4 h. p.m. à 9 h. du soir.

Le dimanche: de 3 h. p.m. à 9 h. du soir.

Pour juillet et août

Ecoliers: les jours de la semaine:

A 10 h. et à 2 h. 30—Filles

A 11 h. et à 3 h. 30—Garçons

Adultes: les jours de la semaine, le lundi excepté:

De 5 h. à 10 h. du soir, excepté durant les offices à la cathédrale où la piscine sera fermée. — Le lundi: leçons de natation.

De 5 h. à 8 h. 30: Dames et demoiselles.

De 8 h. 30 à 10 h.: Hommes et jeunes gens.

Le dimanche, de 3 h. à 10 h. du soir, excepté durant les offices à la cathédrale où la piscine sera fermée.

Le voyage de la Survivance française en Ontario

Les préparatifs de ce voyage vont bon train. L'Association d'Education canadienne-française de l'Ontario, qui collabore très activement à son organisation, vient de faire tenir au secrétariat de La Survivance une grande partie du programme de réception préparé pour les voyageurs.

Au départ, le groupe principal des voyageurs se rendra directement de Montréal à Cornwall par train. Quelques délégués cependant partiront de Montréal et d'Ottawa par automobiles. Ils seront reçus à dîner par nos compatriotes de Hawkesbury. Ils iront ensuite présenter leurs hommages à S. Exc. Mgr R. Brodeur, évêque d'Alexandria. Des Franco-Ontariens éminents de ces deux villes se joindront à eux et tous rejoindront le groupe principal à Cornwall sur la fin de la journée du 5 juillet.

Un banquet patriotique sera offert à tous les visiteurs par nos compatriotes de Cornwall. Le lendemain avant-midi, visite de la ville avant le départ pour Prescott par le train. Le trajet Prescott-Toronto se fera par le bateau des Milles-Iles. Départ de Prescott en bateau le 6 au midi et arrivée à Toronto le 7 au matin. Les voyageurs pourront ainsi jouir du magnifique voyage des Milles-Iles et d'une journée complète de repos.

A Toronto, les voyageurs seront logés à l'Hôtel Royal York. Ils passeront la journée du 7 juillet dans la Ville-Reine. Une visite panoramique de deux heures leur permettra d'en voir les principaux monuments et endroits historiques. Ils rencontreront un groupe de nos compatriotes de la Capitale ontarienne à un dîner au Royal York.

A la fin de l'après-midi du 7 juillet, départ de Toronto pour les Chutes Niagara par autocar. Aux Chutes, les voyageurs seront reçus à l'hôtel General Brock. Ils passeront à cet endroit la veillée du 7 et la journée du 8. Le programme sera libre afin de permettre aux voyageurs qui le désirent de se reposer.

Vers les 4 heures de l'après-midi, départ par autocar pour Welland. Durant ce voyage de deux heures, les visiteurs auront l'avantage de parcourir l'une des plus belles régions agricoles de l'Ontario et ils salueront au passage trois ou quatre centres franco-ontariens très prospères. Ils seront reçus à souper par nos compatriotes de Welland. Ils quitteront cette ville à 9 heures par le train pour arriver à Windsor le lendemain matin.

Nous donnerons, dans un autre communiqué, le détail des visites dans les régions de Windsor et de Sudbury ainsi qu'à Ottawa. Les voyageurs seront de retour à Montréal et Québec le 12 juillet. Les personnes qui désirent des renseignements sur cette excursion patriotique n'ont qu'à s'adresser au Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec. On fera bien de se hâter. Le nombre des voyageurs est limité et les listes d'inscriptions seront closes dans une quinzaine de jours.

Paul-E. GOSSELIN, ptr.,
secrétaire général.

Ste-Agathe

Décès

M. IRENEE BRODEUR

M. Irénée Brodeur, de Union Point, est décédé à sa résidence le lundi 31 mai à l'âge de 75 ans.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Ste-Agathe, à 10 h., le jeudi 3 juin. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

M. Brodeur était né à St-Charles, P.Q., et résidait à Union Point depuis 1900.

Lui survivent 11 neveux et nièces.

Le R.P. J. Ledit à l'Alliance Française

Le mardi soir 8 juin, à 8 h. 30, dans la salle Macdonald de l'hôtel Fort Garry, le R. P. Joseph Ledit, S.J., parlera des "Illusions du Communisme" sous les auspices de l'**Alliance Française.** Le R. P. Georges Desjardins, S.J., présentera le conférencier qui sera remercié par M. Adigard des Gautries, consul de France.

N'enlève à personne des opinions qui le rendent heureux, si tu ne peux lui en donner de meilleures.—LAVATER.

Procession de la Fête-Dieu

Plus de 3,000 personnes de St-Boniface et des paroisses catholiques environnantes suivirent la procession annuelle de la Fête-Dieu. On voit ici un groupe d'enfants de choeur qui prirent part à la cérémonie. Le défilé fit le trajet de l'avenue Taché aux rues Despins, Aulneau et de la Morénie, s'arrêta à l'Institut Collégial St-Joseph et revint au point de départ en passant par la rue Cathédrale et l'avenue Taché.

Au Conseil de Ville

L'échevin Van Belleghem a soulevé une question importante à la dernière réunion de l'hôtel de ville. Il s'agit de la distribution de l'eau dans la ville de St-Boniface et la municipalité de St-Vital qui est alimentée par St-Boniface. Vu la croissance de la ville et des endroits adjacents, il devient impérieux de penser à l'avenir car à ce train le montant d'eau ne sera pas suffisant. Il a été décidé en conséquence de renvoyer l'étude de ce problème à un comité spécial, et au besoin d'engager un expert dans la matière pour assurer à la population de l'avenir un rendement adéquat.

Il a aussi été question de la récente inondation, du moins par ricochet. Comme on le sait notre ville a été épargnée et notre directeur des travaux publics, M. Joseph Bibeau, a mérité toutes les félicitations qui lui sont venues de diverses sources. Or, pour protéger l'hôpital et les maisons des environs, on a dû construire des digues et ajouter de la terre qu'on a empilée graduellement. Maintenant que la Rouge a repris son lit, il s'agit de démolir ces constructions de terre et d'argile. Il a été suggéré toutefois de les laisser en permanence et de les arranger en vue de futures inondations afin de n'être pas pris au dépourvu. Cette question, soulevée par l'échevin Paul Marion, a été renvoyée à un comité spécial.

Un groupe de citoyens, parmi lesquels les autorités de l'église du Sacré-Coeur des Belges, ont demandé au Conseil de voir à la reconstruction du pont qui reliait cet endroit à la rue Desautels. Le pont a été emporté par la crue des eaux; il servait aux piétons seulement. D'autres questions d'ordre secondaire furent aussi discutées à cette réunion: telle celle des signes du trafic indiquant là où il est défendu de stationner; telle celle des vidanges et du nettoyage des rues.

Visiteurs distingués

Tous les ans il nous vient du Québec ou des provinces maritimes, quand ce n'est pas de l'Ontario, de nombreux visiteurs de langue française. Il est entendu que plusieurs passent par Winnipeg ou le Manitoba sans que nous le sachions. Par contre, il nous arrive de prendre contact avec un bon nombre. Maintenant que nous avons notre poste radiophonique, nous pouvons facilement présenter ces visiteurs à tous nos compatriotes de langue française, pourvu, naturellement, que nous puissions les atteindre à temps.

Cet été a lieu à Vancouver la réunion annuelle des membres de la Société Royale, des membres de la "Canadian Historical Association" et des membres de plusieurs autres sociétés culturelles. A cette occasion, passera chez nous un bon nombre de personnalités marquantes du Québec et de l'Ontario français. On annonce, par exemple, que Monseigneur Maurault, recteur de l'Université de Montréal, sera de l'excursion ainsi que M. l'abbé Tessier, l'apôtre de la Mauricie. M. Séraphin Marion, figure bien connue au Manitoba français, sera également du voyage et sera accompagné de Mme Marion. M. Antoine Roy, fils de l'historien bien connu Pierre-Georges Roy et historien distingué lui-même, en sera. Il est possible, nous dit-on, que M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, fasse également partie de la délégation.

Le groupe français, dont nous saurons plus tard la composition définitive, s'arrêtera à Winnipeg et St-Boniface le 25 juin. Les autorités gouvernementales doivent donner une réception intime aux voyageurs de langue française dans l'après-midi du 25.

Progrès des Jésuites en Ethiopie

ADDIS-ABEBA, Ethiopie — Le négus Hailé Selassié d'Ethiopie vient de confier au personnel jésuite canadien-français du collège Tafari Makonnen d'Addis-Abéba, sa capitale, la direction d'un nouvel établissement, l'Institut Berhaneh Zarie, où les adultes peuvent recevoir un enseignement post-scolaire. Le directeur du collège, le R. P. Lucien Matte, cumulera donc cette nouvelle charge avec celle qu'il détient déjà; et il en sera ainsi pour dix de ses adjoints. Au collège Tafari Makonnen — ainsi nommé d'après le nom véritable de l'empereur alors qu'il n'était encore que régent en 1925 —on trouve un total de quatorze Jésuites et de six laïques, ces derniers diplômés de l'Ecole normale Jacques Cartier de Montréal. Cette institution constitue en réalité la fusion d'une école primaire et d'un collège classique où l'on donne des cours semblables à ceux des maisons de type correspondant en Amérique.

Hommages au Sacré-Coeur de Jésus

CÉLÉBRONS AVEC UNE GRANDE FERVEUR LA FÊTE DU ROI D'AMOUR

LE VENDREDI 4 JUIN 1948



A l'Eglise

Réalisez les désirs de Jésus

Assistez à la Sainte Messe

Communiez pieusement

Faites l'Heure Sainte

* * *

HOMMAGE PAROISSIAL

C'est l'heure

de réparer nos fautes

de remercier

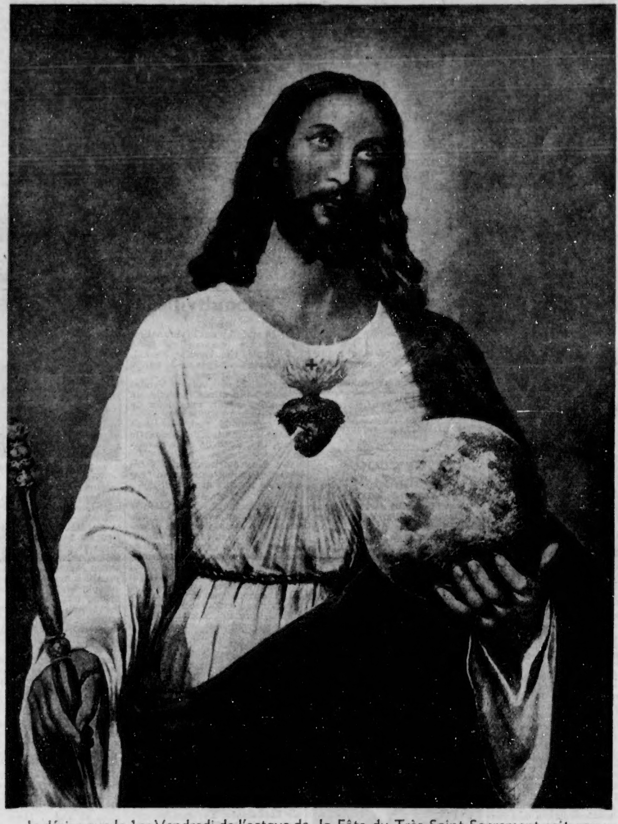
de demander

LA PAIX



Soyons de vrais chrétiens vivant en état de grâce, et notre Roi Tout-Puissant nous sauvera

Venez à l'Heure sainte radiodiffusée, à la Cathédrale, vendredi soir, à 11 heures.



Je désire que le 1er Vendredi de l'octave de la Fête du Très Saint Sacrement soit consacré à honorer mon Coeur.

Le Sacré-Coeur à Sainte Marguerite-Marie.

Que chaque individu, chaque famille et chaque paroisse s'efforce de mieux connaître, aimer et servir le Sacré-Coeur de Jésus, de répondre à ses demandes, afin que bientôt Il déverse sur toutes les nations et sur notre Canada, ses trésors de miséricorde, de paix et d'amour.

† Georges Cabana,
Archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface





Au Foyer

Honorez l'Ami des familles

Décorez son image

Renouvelez votre Consécration

Prière du soir en famille

* * *

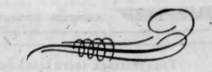
HOMMAGE FAMILIAL

Pour qu'il règne

Proclamez sa Royauté sociale

Faites l'Intronisation

SOYEZ APÔTRES



En régnant sur les familles par son amour, le Christ règnera sur la société tout entière

Lisez l'Editorial à la 3ème page, sur la Royauté sociale du Sacré-Coeur

Le Secrétariat Diocésain de l'Intronisation

IL FAUT QU'IL RÈGNE!

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Jean-Baptiste

Funérailles du Dr A. Landry

Le jeudi 27 mai, à 10 h., toute la paroisse de St-Jean-Baptiste s'était réunie à l'église pour venir rendre un dernier hommage à son dévoué médecin, le Dr Armand Landry, décédé tragiquement le 14 mai. La dépouille mortelle était suivie d'un long cortège d'autos de parents et d'amis de St-Boniface, Winnipeg, St-Norbert, St-Adolphe, Ste-Agathe, etc.

M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, fit la levée du corps; M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, chanta le service. Il était assisté des RR. PP. Léo Lafrenière, O.M.I., et J. Sabourin, S.J., comme diacre et sous-diacre. Parmi les membres du clergé présents au choeur, on remarquait: S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, Mgr J.-C. St-Amant, P.A., V.G., MM. les abbés A. Laurin, A. d'Eschambault, M. Mireault, les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., L. Mailhot, S.J., A. Lemoine, O.M.I., O. Boily, S.J., H. Légaré, O.M.I., F. Delaye, O.M.I., MM. les abbés J. Robert, A. Décosse, P Raymond et U. Lafond.

Le chant pendant la messe fut exécuté par la chorale paroissiale et les élèves du couvent. A l'Offertoire, Mme Campbell chanta le "De Profundis", et à l'issue de la messe, un cantique approprié fut exécuté par Mme Labelle.

La quête fut faite par M. le sénateur L.-A. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, et M. le Dr Paul L'Heureux, de St-Boniface. Servaient à l'autel: M. Plamondon, E. Trudeau, E. Bissonnette et G. Vermette.

Les porteurs honoraires furent: M. le sénateur L.-A. Beaubien, M. le Dr Paul L'Heureux, MM. Edmond Brodeur, Joseph Desautels, J. Tisseur et A. Tessier.

Les porteurs actifs étaient: MM. Arthur Beaubien, Alexandre Carrière, Antonio Joyal, J. Carrière, Roland Couture, René Dussault, Armand LaFlèche et Lucien Daoust.

Parmi les personnalités laïques, on remarquait: M. l'honorable S. Marcoux, ministre d'Etat, et l'honorable J. C. Dryden, ministre de l'Education.

Après la messe des funérailles, le cortège se rendit à St-Adolphe. M. l'abbé A. Hébert, curé de cette paroisse, récita les prières d'usage à l'arrivée de la dépouille à l'église, puis les élèves du couvent chantèrent le "Libera".

L'inhumation se fit ensuite dans le lot de famille au cimetière de St-Adolphe.

A la famille si péniblement éprouvée, nous réitérons l'expression de notre profonde et sincère sympathie.

Remerciements

Mme Alphonsine Landry et ses filles, la Rév. Sr Jeanne d'Arc et Agnès, désirent remercier bien sincèrement les membres du clergé, religieuses, personnalités laïques, parents et amis, qui leur ont si délicatement témoigné de la sympathie lors de leur récente épreuve, soit par visites à leur demeure, offrandes de messes, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles et à l'inhumation de leur bien-aimé fils et frère, le Dr Armand Landry.

Elles prient tous et chacun, connus ou inconnus, d'agréer l'hommage de leur reconnaissance émue.

Ste-Anne des Chênes

Bénédiction du chemin de croix

Le jeudi 20 mai, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, se rendait à Ste-Anne des Chênes pour y ériger le nouveau chemin de croix, récemment installé dans l'église paroissiale. Ce magnifique chemin de croix est une réplique parfaite de celui de la cathédrale de St-Boniface. Les personnages sont de dimensions moindres, mais ils sont en plein relief. C'est la première oeuvre d'art du genre fabriquée dans l'Ouest canadien. Elle est sortie des ateliers de F. J. Tonkin et Cie.

Pique-nique

Le pique-nique annuel de la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes aura lieu le deuxième dimanche **de juillet, c'est-à-dire, le 11.**

Pèlerinage

Le dimanche 13 juin, les Enfants de Marie du Sacré-Coeur de Winnipeg feront leur pèlerinage annuel à Ste-Anne-des-Chênes.

Le 2 juin, les élèves de la paroisse Ste-Marie, de St-Vital, viendront por la première fois prendre connaissance avec la Bonne Sainte Anne, à Ste-Anne-des-Chênes. "Pour remplacer notre pique-nique annuel nous avons pensé conduire nos 40 enfants en pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes", nous écrit-on.

Excellente idée qui doit grandement plaire à la Bonne Sainte Anne!

Aucune force extérieure n'est capable de détruire la Papauté.

Maréchal DE MOLTKE (au moment du premier kulturkampf, en 1876).

Oeuvre de la maison Tonkin



L'église de Ste-Anne des Chênes, Manitoba, possède maintenant un nouveau chemin de croix qui est la réplique parfaite de celui de la cathédrale.

Les stations sont l'oeuvre de la maison Tonkin, de Winnipeg.

Ste-Rose du Lac

Festival de la Bonne Chanson et Couronnement de la Reine de mai

Une foule nombreuse remplissait la salle pour être témoin, une fois encore, de cette émouvante cérémonie du couronnement de la Reine de mai. Les costumes, loués pour l'occasion, ajoutèrent naturellement au succès de la fête, mais tous et chacun des acteurs et actrices remplirent parfaitement bien leur rôle.

Les petits lapins avaient tellement chaud dans leurs costumes garnis de fourrure et leur tête de lapins aux longues oreilles, qu'ils ne se firent pas justice; leur chant manqua un peu d'entrain: ils auraient certainement mieux fait au fond d'un bosquet, à la fraîcheur du matin.

Le R. P. Martial Caron, S.J., nous honora de sa présence et gagna du premier coup la sympathie de l'auditoire qui espère bien que cette première visite ne sera pas la dernière. Le Révérend Père félicita chaleureusement le groupe royal, puis donna son appréciation des chants des lapins. En bon Père juste, impartial, mais indulgent aussi, il indiqua les défauts aussi bien que les qualités des petits chanteurs. Ses remarques ont été grandement appréciées des maîtresses ainsi que des élèves. Revenez-nous encore, bon Père.

MM. François Legal et Léon Lecomte avec leurs tambours, M. Eugène Ladéroute avec son violon, MM. Raymond Feuillâtre, Gérald Labossière et Richard Guyot avec leurs trompettes rehaussèrent la cérémonie du couronnement.

Le récital de musique

Le deuxième dimanche de mai, les élèves de musique donnèrent leur récital annuel de musique. Vingt-cinq jeunes pianistes se succédèrent au piano, les unes bravement, les autres en tremblant, et toutes avec succès. Mlle Valérie Maguet obtint les plus hauts points.

Il y eut comme intermèdes des chants, des danses du folklore, un menuet dansé par huit charmantes petites, et quelques numéros pour rendre louange aux mères dont c'était la fête ce jour-là.

Les parents s'en retournèrent charmés.

Haywood

Baptêmes

Annette-Marie-Rose-Lida, née le 26 avril, enfant de M. et Mme Arthur Bisson. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Rouire, grands-parents de l'enfant.

Robert-Joseph-Eloi, né le 10 mai, enfant de M. et Mme Joseph-E. Allec. Parrain et marraine, M. et Mme F. de Rocquigny, oncle et tante de l'enfant.

Aux journées sociales

M. Léo Rémillard, président de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Saint-Boniface, qui présentera le R. P. Robert Bernier, S. J., conférencier du premier soir des Journées Sociales. Le sujet de cette conférence du 4 juin est **Tâches sociales et politiques du chrétien.**

Scarth

Décès

Le samedi 22 mai la paroisse d'Oak Lake rendait les derniers devoirs à un de ses pionniers, M. Charles Olivier, décédé le mercredi 19 mai. M. l'abbé D.-J. Desjardins officiait, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis venus de tous côtés.

L'inhumation se fit dans le cimetière d'Oak Lake.

Survivent au défunt: 4 filles, Alice, Annette, Bernadette et Blanche. Son épouse et plusieurs de ses enfants l'ont précédé dans la tombe depuis plusieurs années. M. Olivier était âgé de 82 ans et était le père de Mme Joseph Côté et de Mme Désiré Van Loo.

Va-et-vient

Nos Chevaliers de Colomb se rendirent à Brandon le 9 mai, où ils assistèrent à l'initiation de nouveaux membres ainsi qu'au banquet donné à cette occasion.

MM. Albert, Jean et Julien Kernel rendaient visite, dimanche dernier, à leurs parents à Wauchope, Sask. M. Julien Kernel est resté pour passer quelque temps chez ses parents.

Les sectes n'ont de force contagieuse que dans leurs commencements et durant le paroxysme révolutionnaire, passé lequel elles ne font plus de conquêtes. Le catholicisme, au contraire, est toujours conquérant sans jamais s'adresser aux passions, et c'est un de ses caractères les plus distinctifs et les plus frappants.

J. de MAISTRE.

St-Adolphe

TRIDUUM SOLENNEL en l'honneur de Ste J.-E. Bichier des Ages

Voici le programme du triduum solennel en l'honneur de sainte Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages, fondatrice de la Congrégation des Filles de la Croix, célébré dans l'église de St-Adolphe, les 11, 12 et 13 juin:

Vendredi 11 juin

(Journée du Clergé)

A 7 h. a.m.: Messe de communion — Chant de cantiques.

A 10 h. a.m.: Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface — Panégyrique de la sainte, par M. l'abbé Léo Blais, curé de la cathédrale de St-Boface.

A 3 h. p.m.: Vêpres — Salut du T. S. Sacrement — Vénération de la relique de la sainte.

Samedi 12 juin

Cette journée est particulièrement réservée aux religieuses, aux institutrices et aux anciennes élèves.

A 7 h. a.m.: Messe de communion — Chant de cantiques.

A 10 h. a.m.: Messe solennelle célébrée par Mgr H. Kugener, P.D., V.G., curé de Willow-Bunch — Panégyrique de la sainte, par le R. P. D. Jubinville, O.M.I.

A 3 h. p.m.: Vêpres — Salut du T. S. Sacrement — Vénération de la relique de la sainte.

Dimanche 13 juin

(Journée de la paroisse)

A 7 h. a.m.: Messe de communion — Chant de cantiques.

A 10 h. a:m: Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr L. Tétrault, vicaire apostolique de Bukoba — Panégyrique de la sainte, par le R. P. L. Guy, S.J.

A 3 h. p.m.: Vêpres — Salut du T. S. Sacrement — Te Deum.

Nous adressons une invitation spéciale aux Anciennes afin qu'elles viennent s'unir à nous le 12 juin pour rendre nos hommages à Ste Jeanne-Elisabeth et solliciter sa protection.

Nous prions celles qui nous feront le plaisir d'accepter notre invitation de nous prévenir quelques jours à l'avance.

SOEUR SUPERIEURE.

Thibaultville

Décès

Le 18 mai, il y eut l'inhumation au cimetière paroissial de Mme J.-B. Hupé, née Doralis Vandal. La défunte était âgée de 50 ans.

Mariages

Le jeudi 27 mai, Adrien Vandal unissait sa destinée à celle de Mlle Edna Nault, tous deux de Thibaultville.

Le samedi 29 mai, M. Louis Brisson épousait Mlle Georgette Nault, tous deux de cette paroisse.

Ces deux mariages ont été célébrés au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Soirée

Le dimanche 23 mai eut lieu la troisième et dernière soirée de la saison, avant le pique-nique annuel du 4 juillet. M. Roger Jeanson, de Lorette, gagna le premier prix ($16.00) dans le concours d'amateurs: les deux autres prix ont été décernés à MM. André Boivin et Frank Barron.

Les paroissiens sont heureux d'exprimer leur reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette soirée, en particulier: la Maison vicariale, Mme Elzéar Blanchette, J.-L. Faucher, Albert Tauffenback, Conrad Gauthier, John Miazga, M. le député F. Viau, la Pharmacie Préfontaine, M. Guay, M. H. Dussossoy, Robert Simpson, Harry Picard, la Baie d'Hudson, Boston Clothing, Mme F. Chéramy.

Cette soirée était organisée par Mme J.-M. Lansard, M. Alfred Carrière, Mme J. Larocque, M. Edmond Grégoire, M. D. Champagne et M. Napoléon Trudeau, aidés de tout le groupe de l'ouest de la paroisse. La salle était de nouveau trop petite pour contenir l'assistance. Les recettes nettes ont été de $295.00.

Nos trois soirées ont rapporté la somme de $696.52.

La prochaine soirée sera un autre concours des meilleurs amateurs de la province. Elle se tiendra dans la soirée du 4 juillet, jour du pique-nique annuel.

Woodridge

Le 25 mai avait lieu le Festival de la Bonne Chanson. Le R. P. M. Caron, S.J., était présent; il était accompagné de M. Placide Gaboury, de St-Boniface, Man. Ce Festival a été un succès épatant. Félicitations à tous, organisatrices et chanteurs.

Notre représentant du "Film National", M. Claude Legros, nous a présenté, le 26 mai, des vues du Congrès Marial.

Nous sommes heureux d'annoncer l'ouverture officielle de la Laiterie Coopérative de Woodridge, qui eut lieu le 1er juin. Nous souhaitons bon succès à cette entreprise.

Etaient en promenade chez leurs parents et amis: M. E. Degagné, M. et Mme H. Degagné, M. et Mme L. Guilbault, de St-Boniface, M. et Mme M. Rocan, de Somerset, Mme C. Bélanger, de Transcona.

Si vous n'avez pas la faveur des hommes, n'en soyez pas plus triste.—IMITATION.

Saint-Léon

Décès

Mme François Moreau

A l'aube du 5 mai, mourait pieusement à son domicile Mme François Moreau, d'Oregon City, Oregon, E.-U., après 2 mois de maladie endurée avec grande résignation. Depuis plusieurs années, sa santé était chancelante mais ne nous préparait pas à une fin aussi rapprochée.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. François Moreau, 3 filles, Mme Louis Labossière (Yvonne) de St-Léon, Man., Mme Alex Vallière (Julienne) et Mme Audy Wade (Solange) celles-ci de l'Oregon; 7 petits-enfants, Raynald, Armel, Raymonde, Marius, Renée Labossière, de St-Léon, Jimmy et Ronnie Wade, de l'Oregon; ses soeurs: Mme Rose-Anna Vallière de l'Oregon, Mme Jos Moreau (Aglae) de Yakema, Wash.; ses frères, MM. Philippe Major, de Glenora, et Cléophas Major, de St-Léon, Man. Aussi de nombreux belles-soeurs, beaux-frères, nièces et neveux, du Canada et des Etats-Unis.

Ses funérailles eurent lieu le 8 mai, auxquelles assistèrent un grand nombre de parents et d'amis. Outre son époux et ses filles, étaient présents: ses soeurs, Mme Vallière, de l'Oregon, Mme Jos Moreau, sa nièce, Mme Clyde Simon et son mari, son neveu Marcel Moreau, (ceux-ci de Yakema, Wash.) ses nièces Aldona, Donalda, Melva Vallière et ses neveux, Aimé et Alex Vallière, de l'Oregon et un grand nombre d'amis de Bolton. Tous unissaient à leurs prières de nombreuses couronnes et tapis de fleurs. Ces tributs floraux étaient la preuve de leur affection.

Mme Louis Labossière, de St-Léon, à cause de la distance, ne put se rendre aux funérailles.

Mme François Moreau

Mme François Moreau, (Délia Major) est née le 4 janvier 1883, à St-Léon, Man., 5ème enfant du mariage de Cléophas Major, sr, et de Julienne Rondeau, ceux-ci figurant parmi les premiers pionniers de St-Léon. Elle épousa le 4 juin 1900, à St-Léon, M. Alexandre Rondeau. Après son union avec celui-ci, elle demeura à St-Joseph, Man. De là à Warroad, Minn., où elle perdit son mari, le 13 juin 1916. De ce mariage naquit Yvonne, (Mme Louis Labossière), Philippe (mort en bas âge) et Julienne (Mme Alex. Vallière. Quelques mois après la mort de son époux elle revint à St-Léon. Elle se dévoua auprès de sa belle-soeur malade alors, (Mme Cléophas Major) jr, et ensuite remplit le rôle de maman aux trois orphelins de celle-ci.

Le 2 février 1920 elle épousa, en secondes noces, à St-Léon, M. François Moreau. De cette union, naquit une fille, Solange (Mme Audy Wade).

En mai 1923, elle alla rejoindre son mari parti quelques mois plus tôt s'établir en Oregon, où restait déjà depuis plusieurs années sa soeur, Mme Rose-Anna Vallière et depuis quelques mois sa soeur, Mme Jos Moreau.

L'été dernier au mois d'août, elle partit de l'Oregon avec M. et Mme Jos Moreau pour venir visiter ses parents et amis à St-Léon. Mais elle ne put traverser la frontière et demeura à Rolla, D.-N., où un grand nombre de parents se rendirent la voir.

Chère disparue, vous êtes partie pour le grand voyage, d'où on ne revient jamais, mais soyez certaine que ceux qui vous restent ici vous garderont un constant souvenir et leurs prières vous sont assurées, — nous qui avons connu votre bonté, votre courage, votre générosité de coeur, votre charité, même au prix de l'oubli de vous-même.

Grand tournoi de balle au camp

des paroisses canadiennes-françaises du Manitoba organisé par les Anciens élèves du Collège

Le dimanche 25 juillet

sur le nouveau terrain du Collège de St-Boniface

Premier prix: $100.00

NOTE: Les paroisses qui désirent prendre part à ce tournoi sont priées de faire leur entrée au Secrétariat des Anciens, Collège de St-Boniface, d'ici au 20 juin.

Lorette

MME M. GENDRON DECEDEE

Mme Médéric Gendron, de Lorette, Man., est décédée le mercredi 2 juin. Les funérailles auront lieu à Lorette le samedi 5 juin.

N.-D. de Lourdes

Balle-au-camp

Le dimanche 30 mai, l'équipe Notre-Dame rencontra le club de Haywood. Après une joute contestée de 9 manches, Notre-Dame remportait la partie par un pointage de 14 à 4.

L'assistance nombreuse aux parties démontre l'intérêt du public envers le club de balle-au-camp.

Le dimanche 6 juin, à Lourdes, à 2 h. 30 p.m., le club de Rathwell rencontrera notre équipe. Nous vous promettons une belle partie.

Baptême

Lucille-Annette-Marie, fille de Jean Le Néal et de Thérèse Pelé. Parrain, Constant Pelé; marraine, Mme Josaphat Le Néal.

Décès

Robert Lafrance, fils de Marcel Lafrance et d'Emela Boisvert, est décédé le 30 mai à Winnipeg. Les funérailles eurent lieu le mercredi 2 juin, à Notre-Dame de Lourdes. Robert n'était âgé que de 8 ans. Sa grande soumission dans la maladie qui l'avait atteint depuis quelque temps fut exemplaire.

Robert laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Marcel Lafrance; 2 soeurs, Reine et Lucienne, et son jeune frère, Roger.

Nous offrons à la famille Lafrance nos sincères sympathies.

Mariage

Le mardi 1er juin fut célébré le mariage de M. Joseph Gaultier, fils d'Henri Gaultier et d'Amélie Bosc, avec Mlle Solange Comte, fille de Jean Comte et de Virginie Durand.

Le marié était accompagné de son père. M. Louis Comte était garçon d'honneur.

La mariée, qu'accompagnait son père, portait une longue robe de satin blanc, avec voile trois quarts. Elle avait un bouquet de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Suzanne Gaultier, était revêtue d'une robe longue de "sheer" rose. Un voile de même teinte recouvrait ses cheveux; elle portait un bouquet de roses roses.

M. l'abbé Jean-Marie Comte, de St-Lupicin, officiait, assisté de M. le curé S. Gauvin et du R. P. Gervain, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Le dîner fut ensuite donné à la demeure des parents de la mariée.

Les marchés

31 mai

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	19.00— 19.75
Moyens	16.50— 18.50
Ordinaires	11.00— 13.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	19.00— 19.75
Moyens	16.50— 18.50
Ordinaires	11.00— 13.00
Génisses	
De choix	$18.00—$19.00
Bonnes	15.50— 17.50
Moyennes	12.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$18.50—$20.00
Moyens	13.00— 15.50
Vaches	
Bonnes	$13.00—$16.00
Moyennes	10.00— 12.00
Taureaux	
Bons	$12.50—$13.50
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$13.00—$15.00
Moyens	10.50— 12.50
Ordinaires	9.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$11.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$17.00—$20.00
Ordinaires et moyens	10.00— 16.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	18.50— 18.50
Truies No. 1	18.50— 18.50
Truies No. 2	18.50— 18.50
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.50
Ordinaires	9.00— 12.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.63
Oeufs	
A, gros, la douz.	.38
A, moyens, la douz.	.36
Grade B	.32
Grade C	.26

Les obligations

31 mai

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103.10—103.60
2e emprunt de guerre, 3%	101.75—102.25
1er emprunt de la Victoire, 3%	103.25—103.80
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.50—104.25
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.25—104
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103
5e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	101⅛—101⅞
7e emprunt de la Victoire, 3%	100 1/3—101⅛
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.37—101.12
9e emprunt de la Victoire, 3%	101⅜—103⅛
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101⅜—103¼
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	116 —118
5½% — 1er oct. 1955 (C)	113.50—115.50
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	116 —119
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	105½—107½
5½% — 1er oct. 1952 (C)	105 —106¾
4% — 1er sept. 1954 (C)	99.75—101.25
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	105 —107
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	108 —110
4% — 1er nov. 1960 (C)	99.50—101.25
3% — 1er mars 1963 (C)	90½— 92

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2		99	101¼	102⅛	105	105½
C.W. No 3		96	98¼	99⅛	102	102½
Fourrage No 1		94	96¼	97⅛	100	100½
Fourrage No2		84¼	86½	86⅞	88⅜	88⅞
Fourrage No 3		81¼	83½	83⅜	85⅛	85⅞
Sur voie net		84¾	86⅜	85½	87	87¼
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs		147¼	140	138½	140½	142¼
C.W. No 3 6 rangs		147¼	140	138½	140½	142¼
Fourrage No 1		123¼	126	126½	128½	130¼
Fourrage No 2		111¾	112⅛	113⅜	115¼	115⅜
Fourrage No 3		106¼	107⅛	107⅞	109¼	110⅛
Sur voie net		113¼	114⅛	113⅜	114¾	115⅛
SEIGLE—						
C.W No 2		477	475	473	471	469
C.W No 3		472	470	468	466	464
C.W No 2 rej.		437	—	—	—	—
C.W No 4		437	—	—	—	—
Ergot		417	—	—	—	—
Sur voie net		372	407	337	347	348¾
AVOINE—						
Mai		99	101¼	102⅛	105	105½
Juillet		89¼	91½	90⅛	91⅝	92
Oct.		81¾	83⅜	81¾	82⅞	83
ORGE—						
Mai		127⅛	130	130½	132½	134¼
Juillet		118¼	119⅛	118⅜	119⅜	120¼
Oct		107¾	108	107	107⅝	107¾
SEIGLE—						
Mai		477	475	473	471	469
Juillet		357	347	337	347	348¾
Oct.		204¾	203	199	202	202

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

XXIe ANNEE — 1947-1948 — NUMERO 27

Chronique

du 8 avril au 26 mai

Silence

Le silence est d'or. Dans un collège il est (ou il serait) de diamant. Mais pas dans un journal, cette voix aux cent bouches!

Pourquoi donc ce silence du COIN? Voulait-on faire croire— à qui? — que notre collège avait atteint la perfection du silence, cette "patrie des forts"? Il fallait le dire. L'édifiante nouvelle à répandre que le silence règne (ou. . . régnerait) au Collège!

Peut-être le directeur du COIN et ses deux rédacteurs-chroniqueurs, entrant dans la période des examens, voulaient-ils signifier au monde qu'ils tendaient de toutes leurs forces au succès par le chemin de l'ombre et du silence. Peut-être. Ils auraient dû quand même, avant de mourir aux bruits profanes, laisser en testament des écrits à publier.

Et une fois passés, lesdits examens, qu'est-ce qui les empêchait de reprendre la plume. Leurs occupations? Veulent-ils dire qu'après "une année d'études" ils se sont mis à. . . travailler (enfin)!

On peut dire que leurs nouvelles besognes les excusent un peu. La main ne passe pas naturellement du manche de pelle au manche de plume. De soi, le geste de relever ses manches pour soulever les brancards d'une brouette à ciment ne fait rien lever dans le champ intellectuel, ne conduit pas directement à la production littéraire, qui est, dirait M. Raymond Turenne lui-même, "une autre paire de manches". Et dans le cas d'un autre, remplir de sons un micro ne pousse pas par le fait même à remplir une feuille de papier. Il se peut qu'à certaines natures l'oral soit plus facile que l'écrit.

Par ailleurs, la Rédaction s'est éclipsée sans s'assurer si d'autres astres gravitaient dans son orbite. Holà! une pareille constellation ne se remplace pas si aisément. Sans doute on a vu poindre des Prescott, des Margerie, des Dufort et d'autres; mais c'est avec une crainte respectueuse qu'ils s'engageraient sur les traces de leurs aînés.

Croira-t-on qu'un "ancien" rédacteur du COIN, que nous ne nommerons pas, est venu tout exprès de Sainte-Anne s'étonner de notre mutisme, de la disparition de nos colonnes. Pareille démarche est une autorisation.

Demandons donc au secrétaire de la Récréation une vue d'ensemble de la vie au Collège depuis le temps lointain où le COIN s'est plongée dans le silence.

COINÇARD.

Elections

Le départ des Universitaires décapitera le Conseil des Jeux. Pendant que nos aînés quittent la vie publique pour vaquer au salut de leurs examens, nous entrons en période électorale. La campagne autour des candidats est riche en discours et pleine d'animation. Dimanche le 11 avril, sous l'oeil du président des élections, Raymond Catellier, le peuple va aux urnes, c'est-à-dire à l'urne unique qui nous suffit.

Résultat: A la présidence, Léo Beaulieu l'emporte sur André Lachance par dix voix. A la vice-présidence, les honneurs vont à Marc Pelletier, qui n'a toutefois que trois voix de plus qu'Ernest Paquin. Le secrétariat va à Camille Dufort, qui avait pour adversaire Réginald Prescott. Aux Jeux extérieurs, Lucien Guénette triomphe d'Emeric Duha, tandis qu'aux Jeux intérieurs Raymond Catellier est élu par acclamation.

Les discours ne suffisent pas toujours pour remporter la palme; autrement Réginald Prescott aurait été d'emblée élevé au pinacle. On dit que le BONIFACIEN s'est acquis les droits de publication de sa forte pièce d'éloquence.

En roulant ma boule

Sur table

Le jour même des élections, les jeux reçoivent une nouvelle impulsion. Le nouveau vice-président des jeux, Marc Pelletier, a déjà organisé un tournoi de ping-pong entre le Juniorat et le Collège. Les Junioristes l'emportent par 5 à 3. Leurs étoiles sont G. Landry, R. Turenne, E. St-Hilaire, G. Toupin et Audette; les nôtres: Antoine Fréchette, Bernard de Margerie et G. St-Amant. Félicitations aux vainqueurs, mais tout d'abord à l'habile organisateur de ce tournoi intéressant.

Quilles

Les après-midi de congé d'avril sont souvent maussades comme la température. Nous avons échappé en partie à cette tristesse printanière grâce à la bienveillance de M. Edmond Pelletier, qui, à deux reprises, a ouvert aux Collégiens la salle de quilles du Cercle Ouvrier. Nous nous en sommes donné: les huit classes se sont mesurées en parties simples et en triples. La Syntaxe B émine. M. Pelletier jouit de notre plaisir. Aussi nous lui sommes deux fois reconnaisants de sa grande bonté.

Ballon

Sans m'arrêter au trépidant ballon-chasseur qui anima bien des heures de récréation, je note la visite de nos vieux amis du ballon-au-panier, les élèves de l'école Glenlawn de Saint-Vital, que nous ramène un de leurs professeurs, ancien du Collège, M. Louis Masson. Nos tenaces rivaux ont pratiqué cet hiver et nos joueurs apprennent à leurs dépens la valeur d'un entraînement suivi. 28 points à 9. Le jeune Peter Watt, maître compteur, double à lui seul tous nos points.

Mais nos Midgets ont profité de la leçon. Deux semaines plus tard ils réuississent à se reprendre par 23 à 21. Peter Watt fut si bien gardé qu'il ne put compter une seule fois.

Crosse

Les ligues de crosse sont formées selon le cadre des classes, une chez les Grands, sous les capitaines M. Pelletier, R. Prescott, R. Verrier et Duha, une autre, de quatre équipes aussi, chez les Petits. Si la chaleur ne monte pas trop vite, il y aura de la vie dans ce secteur.

Attention: les Junioristes ont acheté vinig-cinq crosses. Ils se promettent du plaisir à nos dépens pour pas plus tard que cet automne. Que nos étoiles y pensent et ne s'exposent pas au sort du malheureux lièvre de La Fontaine.

Balle molle

Les ligues de balle molle groupent aussi les classes.

Signalons les rencontres d'exhibition entre la Versification, forte de son lanceur, Millier, et les Méthodes, qui s'appuient sur le bras de Paul Préfontaine. Les Versificateurs péchèrent d'abord par présomption. "A vaincre sans péril on triomphe sans gloire," murmurait Léo Beaulieu avant la partie. Mais la bande des Méthodes emporte le morceau par 7 à 4 et réplique à Léo: "La valeur n'attend pas le nombre des années." La partie-revanche resta aux Versificateurs par 8 à 3. Les cadets se disent poétiquement: "Nous étions invaincus mais non pas invincibles."

Balle dure

Nos étoiles du losange s'ébattent au parc Provencher pendant la période du grand nivellement de notre terrain. La balle dure reste encore le grand sport. On parle d'une certaine "ligue des paroisses" entre Collégiens, pour la belle récréation du soir. Elle va provoquer de l'intérêt. Ceux qui en doutent ne connaissent pas la nature humaine.

Randonnées

Cyclisme

Le R. P. Robitaille a mis sur. . . roues un club de cyclistes, avec un conseil directeur et deux sections: Grands et Petits. Déjà le groupe a plusieurs sorties à son crédit. Le cycliste-secrétaire nous donnera bien quelque jour la chronique de la pédale. En attendant bonne chance et belles randonnées.

Michelisme

Ce fut une randonnée, mais non du cyclisme. Vous vous rappelez cette excursion sur la Rouge en débâcle, ce tour de glaçon entre l'hôpital et le pont Provencher. Les journaux ont parlé du jeune héron, qui d'un glaçon à l'autre finit par atteindre le bord et de là courut à la maison, "changea de chaussures, prit son souper et se plongea dans une veillée d'études en vue de ses examens". A ce dernier trait nous avons tous reconnu notre Michel. Nous l'aurions reconnu aussi sur son glaçon mouvant, ce Richard Coeur-de-lion et Pieds-mouillés partant pour sa croisade. . . Quelle aventure!

Mais Michel ne fera plus ni croisade ni croisière sur la Rouge d'avril. Il y a trop d'instabilité sur la terre. . . Et sur l'eau donc!

Rouge et rouge

A part son indélicatesse envers Michel, la Rouge du printemps s'est montrée intéressante pour les Collégiens. Elle est devenue l'attraction des bons riverains que nous sommes. La crue des eaux est une leçon de géographie appliquée. C'est sans doute à ce titre que nous l'avons suivie. J'ajoute que, la rivière n'ayant pas changé de place, la contemplation de ses prouesses printannières nécessitait une sortie, et que nous nous sommes prêtés assez volontiers à cette exigence pour. . . nous instruire.

En parlant de rouge, je me rappelle que les Collégiens n'ont pas manqué un spectacle magnifique: S. E. le cardinal McGuigan sortant de la cathédrale en grande pompe, un beau dimanche matin. Mais là, il y avait plus que de la simple curiosité.

Et voici pour faire rougir près d'une centaine de Collégiens: savoir, le populaire veston coupe-vent qui promène dans Saint-Boniface les couleurs du Collège et qui semble provoquer par son contraste la verdure de la ville.

Art et Science

Sous ce titre, je veux rappeler le départ de nos Universitaires et l'ascension des Versificateurs au titre de "Grands", "d'Aînés". Roger Senécal ou Marc Pelletier se laisseraient même appeler sans broncher des "Finissants"!

Je veux dire encore que nous avons joui de deux films: l'un en français, "Patricia", l'autre en anglais, les célèbres "Bells of St. Mary's". Et aussi qu'à l'Ascension, nous avons chanté la messe à la cathédrale: "il manquait bien quelques basses mais les voix n'en étaient que plus angéliques", note le chroniqueur de la Récréaation. Enfin nous remarquons la présence et la disparition répétées de Placide. Avec le P. Caron (je cite encore) "il inspecte les **Chants** du Manitoba".

"Art et science": j'ai à parler encore du mouvement de la terre. . . dans notre cour (une révolution!), des séances de classe, de la fête de Dollard. Mais je suis au bout de mon espace pour cette semaine. Si vous voulez bien attendre. . . l'espace d'une autre semaine. . .

D'après les notes du secrétaire de la Récréation,

Camille DUFORT.

La parole est la maîtresse du monde. Ne jamais trahir la vérité, ne jamais prononcer une parole qui puisse être un encouragement à l'erreur ou au mal.

MANZONI.



PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

H-21

COUPE RISQUEE

La recherche d'une levée de coupe est souvent risquée. C'est pourquoi, avant d'abandonner la main, vous devez vous demander si le déclarant ne se débarrassera pas de ses perdantes sur une longue suite affranchie.

DONNEUR EST
Personne vulnérable

N: Pi. D-10-6-5 / Co. 9-5-3 / Ca. D-9 / Tr. A-R-9-2

O: Pi. 9-4 / Co. R-D-10-7-2 / Ca. V / Tr. 8-7-6-5-3

E: Pi. R-8-7 / Co. A-8-4 / Ca. A-R-8-7-6-5 / Tr. V

S: Pi. A-V-3-2 / Co. V-6 / Ca. 10-4-3-2 / Tr. D-10-4

EST	SUD	OUEST	NORD
1 carreau	Passe	1 coeur	1 pique
2 coeurs	2 piques	Passe	Passe
3 carreaux	Passe	3 coeurs	3 piques
Contre	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de carreau.

Après avoir pris deux levées à carreau, Est, chagriné de voir l'as de pique ainsi qu'un doubleton de coeur à Sud, mit ses espérances dans une levée de coupe à trèfle et joua son valet. Nord s'en empara par le roi, fit suivre son dix de pique et retira tous les atouts adverses. La suite trèfle fut épuisée, le Mort défaussant un coeur sur le dernier. Une levée de coeur est cédée aux adversaires. Sud coupera un coeur et le déclarant défaussera son dernier coeur sur le dix de carreau. Le déclarant réussit donc une levée supplémentaire, c'est un joli "top" et une piètre marque pour Est-Ouest.

La levée de coupe espérée par Est était un mirage. L'analyse de sa main plus celle du Mort indiquait clairement que les points de Nord étaient à trèfle. Après avoir joué l'as et le roi de carreau, le seul espoir d'une levée à pique pour Est était dans la possession d'une carte d'atout à Ouest pouvant forcer Nord à couvrir d'un honneur. Est devait donc jouer un troisième carreau, que Sud en joue le dix ou le quatre Ouest coupera du neuf et si Nord surcoupe, Est fera une levée à pique et les deux levées à coeur mettront Nord à court d'une levée et les héros seront changés de camp!

Quelle pénalité subira Nord à un contrat de trois coeurs, contré?

DONNEUR OUEST
Est-Ouest vulnérables

N: Pi. 4 / Co. R-V-10-8-6-4-3 / Ca. R-10 / Tr. 9-4-2

O: Pi. R-V-8-7 / Co. A-7 / Ca. A-D-V-9-8-3 / Tr. A

E: Pi. 10-6-3-2 / Co. D-9-5-2 / Ca. 5 / Tr. V-10-7-6

S: Pi. A-D-9-5 / Co. / Ca. 7-6-4-2 / Tr. R-D-8-5-3

OUEST	NORD	EST	SUD
1 carreau	1 coeur	Passe	2 trèfles
2 carreaux	2 coeurs	Passe	2 piques
Passe	3 coeurs	Contre	Passe
Passe	Passe		

Entame: cinq de carreau.

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Y a-t-il eu un vrai mariage entre Adam et Eve avant la chute originelle?

R.—**Oui**; leur contrat matrimonial a été conclu à la demande de Dieu. Ce mariage ne semble pas avoir été consommé au Paradis. La progéniture de nos premiers parents aurait alors été sans le péché originel; et, de l'avis des Ecritures et des théologiens, semblable descendance, sans la faute originelle, n'a jamais existé.

* * *

Q.—Est-il nécessaire de réciter 5 Pater, Ave aux intentions du Souverain Pontife après la prière "O bon et très doux Jésus", pour gagner l'indulgence plénière?

R.—Il est prescrit de réciter **un Pater** et **un Ave** aux intentions du Pape après la prière "O bon et. . ." pour gagner l'indulgence plénière. Les livres de prières qui en demandent cinq exigent plus que Rome et donc trop; ceux qui ne demanderaient aucun Pater et Ave n'exigent pas assez et privent les fidèles de l'occasion de gagner une indulgence plénière qu'ils aiment obtenir. La prière seule comporte une indulgence partielle de dix ans.

* * *

Q.—Est-ce vrai que des jeunes gens qui se marient avec l'intention de ne pas avoir d'enfants ne sont pas mariés?

R.—Cette question touche un problème délicat. Nous y répondrons sommairement.

1—Si ces jeunes gens font un pacte, **une entente** par laquelle **ils refusent de se céder** le droit perpétuel sur le corps l'un de l'autre, le **droit perpétuel à l'acte conjugal apte à la génération**, le **mariage est nul**. Le mariage est avant tout fait pour la procréation. Se résoudre à éviter celle-ci en renonçant au **droit** aux relations charnelles qui la rende possible, c'est frustrer le mariage de son but; c'est le détruire et l'annuler.

2—Si ces jeunes gens veulent se marier réellement, **se cèdent le droit perpétuel** sur le corps l'un de l'autre, le droit à l'acte naturel et normal du mariage, **mais font une entente d'abuser de l'acte du mariage par les divers moyens méprisables de l'onanisme**, le **mariage est valide**. Cette intention d'abuser est alors secondaire, celle de se marier réellement, première et prévalente. Ces jeunes sont donc vraiment mariés; ils ont reçu le sacrement du mariage, quoique d'une façon **sacrilège**.

Notes: a) Il faut donc juger chaque cas en se renseignant sur l'intention précise du jeune couple qui appose telle condition au mariage. Ce jugement appartient au confesseur, à l'évêque, à Rome.

b) Nous croyons que plus communément, les jeunes de nos jours qui mettent de telles conditions entendent bien se céder le droit à l'acte conjugal, mais se décident d'abuser de ce droit par l'exercice contre nature.

c) Les jeunes chrétiens qui se marient devraient voir à ne pas exposer leur contrat matrimonial à être nul et sacrilège par leurs intentions perverses et égoïstes.

* * *

Q.—Y a-t-il des Trappistes qui sont devenus Papes?

R.—Oui: le bhx **Eugène III**, au temps d'Arnaud de Brescia (1153); le bhx **Benoît XII**, au temps de l'exil d'Avignon (1342). D'autres papes sont cités, mais sans qu'on établisse avec sûreté s'ils étaient vrais Cisterciens ou simplement Cisterciens commanditaires: Anastase IV, Adrien IV, Alexandre III, Grégoire VIII, Urbain IV, Nicolas III, Urbain V et Célestin IV. La tiare fut refusée par Conrad, cardinal de Porto et moine de Citeaux, appelé à la succession d'Honrius III.

* * *

Q.—Une personne qui a bu à minuit et quart de l'heure avancée peut-elle faire appel à l'heure solaire et communier le lendemain?

R.—**Oui.** Pour la communion comme pour le jeûne et l'abstinence, on peut suivre à volonté **l'heure vraie** ou l'heure **légale solaire** ou **avancée**.

* * *

Q.—Combien y a-t-il de sortes de cardinaux?

R.—**Trois** sortes: a) Les **cardinaux-évêques**: ce sont les six cardinaux suburbicaires, c'est-à-dire évêques de six diocèses voisins de Rome; b) Les **cardinaux-prêtres**: ce sont les autres archevêques et évêques faits cardinaux; c) Les **cardinaux-diacres**: ce sont les simples prêtres élevés à la pourpre cardinalice.

A la défense du Pape en Pologne

VARSOVIE — L'Eglise catholique a averti la presse sous contrôle du gouvernement communiste polonais que les attaques dirigées contre Sa Sainteté le pape Pie XII le sont contre le peuple de Pologne.

Le journal **Tygodnik Warszawaski**, organe catholique faisant autorité et interprète de S. Em. le cardinal August Hlond, a vigoureusement démenti les rapports parus dans la presse polonaise de gauche à l'effet que le Saint-Père s'oppose à ce que les frontières du pays soient étendues jusqu'aux cours d'eau de la Neisse et de l'Oder.

Le journal catholique affirme que le Vatican recherche la paix entre les nations et que les attaques menées contre lui sont basées sur de fausses interprétations de ses vues.

"Le pape a récemment manifesté sa sympathie à l'endroit des Allemands chassés de la Pologne occidentale, souligne le **Tygodnik Warszawaski**, parce que le Saint-Père ne fait pas de différence entre les nationalités mais juge la question du strict point de vue moral".

La Fête-Dieu en Espagne fut grandiose

MADRID — La Fête-Dieu a été célébrée jeudi dernier dans toute l'Espagne par des processions où figuraient les plus belles reliques et auxquelles de très nombreux fidèles ont pris part.

De grandes réjouissances populaires se déroulèrent dans les principales villes de province. A Tolède, le ministre de la justice, Fernaidez Cuesta, et le ministre des travaux publics, Fernandez Ladrera, ont présidé, aux côtés du cardinal Pol y Deniel, primat d'Espagne, un cortège qui a défilé à travers les vieilles rues en pente de la cité historique de Castille.

Compositrice



Doris Veale, jeune organiste de Toronto, qui composera et exécutera la partie musicale des programmes "Portrait d'une femme", une série d'émissions dramatiques hebdomadaires relatives aux femmes célèbres de l'histoire. Ces programmes radiodiffusés sur les réseaux de Radio-Canada les lundis soirs à 9 h. 30, heure avancée, commenceront le 7 juin. Mlle Veale, dont la renommée de pianiste et d'organiste n'est plus à faire, exécute la partie musicale de nombre de programmes de Radio-Canada et a déjà publié quelques-unes de ses compositions.

Hirohito abdiquerait le 15 août prochain

TOKYO — La rumeur que l'empereur Hirohito du Japon abdiquerait le 15 août prochain court en ce moment les rues de Tokyo. Elle surviendrait au 31e anniversaire de l'armistice, conclu entre les Alliés et les Japonais. On donne comme base à ce bruit la visite que le mikado a rendu le 16 mai au commandant des troupes américaines d'occupation, le général MacArthur, et une récente critique du système de domination impérial théocratique par le vice-président de la Chambre nipponne de députés, Jiichiro Matsoumoto.

Benès serait en fait un prisonnier

LONDRES — "Le Dr Benès serait prisonnier de fait. C'est ce qui ressort des rapports reçus par 36 parlementaires tchécoslovaques réfugiés en Grande-Bretagne", écrit le Daily Graphic.

Le Dr Adolf Kimsek, secrétaire général du parti populaire tchécoslovaque, a déclaré au représentant de ce journal que le président Benès "avait peut-être donné sa démission pour des raisons d'ordre politique, mais que cette nouvelle était soigneusement cachée du monde extérieur".

Six nouveaux parlementaires tchécoslovaques sont arrivés à Londres après s'être évadés de leur pays. Parmi eux se trouve M. Kocvara, ancien vice-président du conseil.

Une partite de la bonté consiste peut-être à estimer et à aimer les gens plus qu'ils ne le méritent; mais alors une partie de la prudence est de croire que les gens ne valent pas toujours ce qu'on les prise. — J. JOUBERT.

Autour des mots

(Special à "La Liberté et le Patriote")

Argentés. "Anciens élèves plus ou moins **argentés**".

Dire: "Anciens élèves plus ou moins riches, plus ou moins fortunés, plus ou moins pécunieux, ayant plus ou moins d'argent en poche, ayant plus ou moins de ressources pécuniaires".

Argenté signifie: a) recouvert de feuilles d'argent ou d'une solution d'argent; b) ayant l'éclat de l'argent (les flots argentés).

Transiger. "Le nom du bureau de poste qui **transige** la correspondance".

Dire: "Le nom du bureau de poste qui manipule la correspondance, qui classe et distribue la correspondance".

1. **Transiger** des affaires avec quelqu'un. (to transact business)

—Faire des affaires avec quelqu'un; traiter des affaires, une opération avec quelqu'un.

Transiger n'a pas le sens exact du verbe anglais "to transact"; ce verbe signifie: a) accommoder un différend par des concessions réciproques (mieux vaut transiger que plaider); b) esquiver par une certaine souplesse (transiger avec l'erreur).

Pamphlet. "Je désirerais votre **pamphlet** sur le pain de ménage". (pamphlet).

Dire: "Je désirerais votre brochure, votre livret, votre brochurette, votre plaquette sur le pain de ménage".

Le mot anglais "pamphlet" signifie plaquette, brochure, opuscule; le sens du même mot en français est: petit écrit satirique et mordant. Le contexte de la phrase indique qu'il ne s'agit évidemment pas ici d'un écrit satirique et mordant sur le pain de ménage.

Le pamphlet est un opuscule qui, éclos le matin est oublié le soir. Parmi les auteurs de pamphlets les plus célèbres et dont le talent a communiqué à leurs oeuvres une valeur durable, il faut signaler: en Grèce, Lucien et Ménippe; à Rome, Sénèque et Pétrone; en Angleterre, Swift; en France, les auteurs de la Satire Ménippée, d'Aubigné et, sans parler de Rabelais, de Pascal, de Voltaire, de Camille Desmoulins, P.-L. Courier, Cormenin, Louis Veuillot, Henri Rochefort, Drumont, etc.

Carrosse. "Un bébé trouvé mort dans son **carrosse**". (carriage).

Dire: "Bébé trouvé mort dans sa voiturette."

C'est la plus ou moins grande ressemblance entre "carrosse" et "carriage" (baby carriage) qui a probablement amené dans notre langage l'expression si drôle de "carrosse de bébé".

"N'est-ce pas accoutumer nos enfants à la prétention que de leur faire rouler carrosse à un âge aussi tendre?"

Il y a une voiture que les Anglais appellent "pram", contraction du mot "perambulator" qui sert à désigner ce petit véhicule. Nos gens nomment cette petite voiture un "carrosse anglais". Cette voiturette s'appelle un landau.

Argument. "Commence pas tes **arguments**", (arguments).

Dire: "Ne commence pas tes discussions, tes disputes, tes débats".

Le mot argument n'a pas comme en anglais, le sens de discussion, querelle de mots, dispute. Ce mot signifie: a) raisonnement par lequel on tire une conséquence (la négation est l'argument de l'ignorance); b) preuve (tirer argument d'un fait); c) sommaire d'un **livre**, d'un chapitre, d'une narration.

Impression. "J'étais sous l'impression que ce devait être un ouvrier". (I was under the impression that)

Dire: "J'avais l'impression que, j'avais l'idée que, je pensais que, j'étais de l'avis que ce devait être un ouvrier."

En français, on "a" l'impression, on n'est pas sous l'impression d'une chose.

Passagers. "Tamponnement de deux trains de **passagers.**" (passengers)

Dire: "Tamponnement de deux trains de voyageurs."

1. Les **passagers** du train, de l'auto, etc.

—Les voyageurs, les occupants du train, de l'auto, etc. (Le mot **passagers** est réservé aux voyageurs en bateau, en aéroplane, en dirigeable, en sous-marin.)

2. Une auto à **sept passagers.**

—Une sept-places.

3. L'agent général des **passagers.** (passenger agent)

—Le chef général du service des voyageurs.

4. Le service des trains de **passagers.**

—Le voyageurs-trafic. En langage de chemin de fer, trafic se dit du mouvement général d'une ligne, de la fréquence et de l'importance des trains, de leur mode de mouvement.

Paul LEFRANC.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prud'homme

Au commencement de mai, le groupe de la "Bonne Chanson" se rendait à Gravelbourg pour participer au 2ème festival de la chanson française. Mlle Madeleine Rousson gagna la bourse et le groupe remporta le trophée.

Le dimanche 9 mai, à l'occasion de la fête des Mères, les élèves des écoles donnèrent un consert à la salle paroissiale.

Le 11 mai, Mlles Madeleine Rousson, Dorille Baril, Rita Marcotte, Rita Hoscheit, Alma Loiselle, Marie Bandet, Irène Marcotte et Rita Rousson, (qui forment le groupe de la "Bonne Chanson") allaient à Humboldt pour prendre part au festival annuel. Le groupe fit honneur à son directeur, Mgr Baudoux, en remportant de très bons points. Mlle Madeleine Rousson gagna la bourse, et le groupe le premier prix.

Funérailles

Le dimanche 9 mai est décédée la Rév. Sr St-Edouard, des Filles de la Providence. Les funérailles, auxquelles assistèrent bon nombre de paroissiens, eurent lieu le 11 mai.

Malades

Le jeune Claude Grimard est de retour dans sa famille, après avoir subi une opération urgente à Saskatoon.

Mme Adélard Marcotte est à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon; son état est satisfaisant.

Va-et-vient

M. et Mme Jos Poilièvre sont revenus parmi nous après avoir passé 6 mois en Colombie.

M. et Mme Théo. Grimard, de Léoville, étaient en visite chez leurs enfants.

Le 10 mai, la troupe d'André Carmel donna une séance, à laquelle assistaient un grand nombre de paroissiens, ainsi que plusieurs visiteurs de Vonda, St-Denis et Peterson.

M. l'abbé F. Biron, de l'université Laval, était de passage au presbytère.

Le 24 mai Mgr M. Baudoux et MM. C. et L. Lepage allaient à Prince-Albert pour affaires.

Le 20 mai eut lieu le pique-nique annuel pour les enfants des écoles de la paroisse.

Mlle Maria Hannotte, de Mildred, est en promenade chez ses parents.

Mme G. Benoit, de Willow-Bunch, est aussi en visite chez ses parents.

Mlles Florence Masson, Lucienne Paradis, Ann Szentmiklossy et Estelle Préfontaine ont passé une fin de semaine chez des amies à North Battleford.

Le 27 mai, la troupe Rolland Chevrier nous présenta un intéressant drame, "La guardienne du foyer", ainsi qu'un programme très varié. Comme toujours il y eut salle comble.

Lac Pelletier

Nous avons eu la grande visite de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., qui était accompagné de S. Exc. Mgr P. Bissonnette, missionnaire au Japon. Une petite fête avait été organisée à cette occasion. Une pièce sur les missions fut jouée par les enfants de l'école Newville, et une autre sur le même sujet par les enfants de l'école Levis. Il y eut chansons par MM. Lorenzo et André Monette, ainsi que par Mlle Marcelle Monette.

Mlle Bernadette Monette est revenue chez elle, après avoir passé quelques mois au sanatorium.

Mlle Irène Monette est revenue de Régina où elle a passé quelque temps auprès de sa mère, malade à l'hôpital.

Mme Léon Laverdière a subi une opération à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme J. Lajeunesse et leur famille sont revenus d'une promenade à North Battleford où ils ont visité les soeurs et frère de Mme Lajeunesse.

M. et Mme Charles Tessier sont allés rendre visite à leurs enfants à North Battleford.

Saint-Front

Le mercredi 26 mai, les élèves de l'école Saint-Front avaient la visite les écoliers et écolières des grades supérieurs de l'école Périgord, accompagnés de leur pasteur, M. l'abbé Lévesque, de leurs maîtresses, les Filles de la Providence, et de leurs dévoués conducteurs MM. L. Lupien et G. Dubé.

A 10 h. il y eut messe chantée par le R. P. C. Lesage, P.S.M., suivie du sermon donné par M. l'abbé Lévesque. Les élèves des deux écoles firent les frais du chant.

Après le diner tous se réunirent sur le terrain du pique-nique où des joutes de balle molle eurent lieu. Les équipes Dodgers et Yankees durent jouer 2 manches supplémentaires pour décider de la victoire qui fut gagnée par les Dodgers.

Malgré une température plutôt glaciale l'entrain ne manquait pas et la provision de crème à la glace fut vite épuisée.

Il était convenable de finir la fête comme on l'avait commencée: c'est donc par l'office du Mois de Marie et la bénédiction du Saint Sacrement, donnée par M. le curé de Périgord, et un sermon par le R. P. Lesage, que se clôtura la fête.

Cette année, le 12 juin, auront lieu les examens de français dans notre école. 51 élèves y prendront part, dont 42 de l'école du village, 6 de l'école Saint Raymond et 3 de l'école Brightside; ces derniers apprennent le français sans l'aide de l'institutrice. Ceci nous montre que ces enfants ont un véritable amour de leur langue maternelle et leur courage mérite d'être signalé.

M. Philippe Proulx a vendu son magasin de fer et d'épiceries à M. André Régie.



Baptêmes

Le 7 mars: Joseph-Maurice-Roger, fils de Maurice Plamondon et d'Hermine Moisan. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Plamondon.

Le 14 mars: Joseph-François-Alphonse, fils de Léo Senez et de Léa Lupien. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Feehan.

Le 23 mai: Elaine-Marie, fille de Laurence Tourand et de Stella Harrison. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Bouchard.

Contribution supplémentaire à l'A.C.F.C.:

$2.00: M. Clément Montes et Mme L.-A. Montes.

$1.00: M. Joseph Montes.

Total $5.00

Cutknife

Avec le retour des nombreux paroissiens qui nous avaient quittés l'automne dernier pour l'Alberta, la Colombie et les Etats-Unis, la paroisse est de nouveau complète.

Grâce à la température idéale des deux dernières semaines, plusieurs fermiers ont déjà terminé leurs semailles.

La Fête de Pâques réunissait un très grand nombre de paroissiens à la sainte Table pour une communion générale. Après la communion, tous se rendirent à la salle paroissiale pour prendre un déjeuner servi gratuitement par les Chevaliers de Colomb. Cette générosité de la part des Chevaliers fut si appréciée qu'ils ont décidé de la renouveler le premier dimanche de juin, autre jour de communion générale.

Bénédiction de l'église

Le jour de l'Ascension, les dames de la paroisse se réunissaient sous la direction de leur dévouée présidente, Mme Jeremiah Scully, pour discuter l'organisation d'un banquet qu'elles serviront à l'occasion de la bénédiction de l'église le 19 juin.

Sans doute que nos amis aimeront à connaître quelques détails sur la construction de notre nouvelle église. La construction débuta par la démolition de la vieille église le 20 mai 1946. Le 23 juin le R. P. Pascal, premier curé de la paroisse, délégué par S. Exc. Mgr R. Duprat, bénissait la pierre angulaire. Le 21 août nous avions la première messe dans le sous-sol. Le 25 décembre 1947 nous avions la joie d'avoir la première messe dans l'église presque terminée. L'église mesure 84 pieds de longueur par 36 pieds de largeur. Elle est en tuiles de Bruno, avec piliers en briques, y compris la souche et une partie du clocher.

Les plans sont l'oeuvre exclusive de notre curé qui dirigea lui-même les travaux. La même architecture a été strictement observée dans la construction et le parachèvement. Elle est pourvue d'un système de chauffage à air climatisé. L'éclairage est moderne: ampoules fluorescentes. Venez la voir et vous ne pourrez pas vous empêcher de dire avec nous qu'elle est belle.

Donc, n'oubliez pas la date, le 19 juin, à 10 h., heure solaire, bénédiction, messe pontificale par S. Exc. Mgr Duprat, et banquet à la salle paroissiale.

Les Jeunes de Gravelbourg et la Fête de Dollard

Cette année, les étudiants de Gravelbourg ont tenu à fêter Dollard des Ormeaux d'une façon toute spéciale.

La fête s'ouvrit par une messe célébrée à la cathédrale, où un sermon fut prononcé par M. l'abbé Couture. A l'issue du Saint Sacrifice, trois élèves, Gérald St-Arnaud, du Collège Mathieu, Rolande Bissonnette, du Couvent de Jésus-Marie, et René Massé, du Jardin de l'Enfance, s'avancèrent vers l'autel et, à l'ombre des drapeaux fleurdelisé, canadien et "Union Jack", ils récitèrent à haute voix, en union avec tous les élèves présents, la consécration des écoliers à Jésus, Roi des jeunes.

A 1 h. p.m. il y eut une grande parade. Voici comment était composé ce défilé fort imposant: 2 membres du corps de police; 3 collégiens montés sur des coursiers fringants et portant les 3 drapeaux ci-dessus mentionnés; les "Majorettes" dirigées par Gérald St-Arnaud et ayant à leur tête Emilienne Morin; la fanfare du Collège Mathieu; trois chars allégoriques: celui du Collège Mathieu, "Dollard des Ormeaux", celui du Couvent, "Madeleine de Verchères", celui du Jardin de l'Enfance, "Marguerite Bourgeois"; les élèves de ces 3 institutions; quelques poneys et des bicyclettes décorées; un tout jeune couple se carrant dans une voiturette conduite par un poney. Cette procession avait pour terme le terrain de l'exposition.

Là eurent lieu 3 joutes de balle: la première entre les filles du village et les pensionnaires du Couvent: celles-ci obtinrent une éclatante victoire (20 contre 1); la deuxième entre les garçons du village et ceux du Collège, ces derniers sortirent vainqueurs avec 6 contre 0; la troisième entre les pensionnaires du Couvent et les Collégiens: ceux-ci poussèrent la galanterie jusqu'à laisser plus d'une chance aux jeunes filles, de sorte qu'il y eut égalité dans les parties gagnées.

Ensuite on se livra à divers amusements, sous la direction de MM. Raymond Parent et Marcel Lizée; il y eut même des diseurs de bonne aventure. M. Alain Charbonneau tenait un comptoir où les jeunes trouvaient cigarettes, liqueurs douces crème glacée, etc.

Puis vint l'heure du souper champêtre (le souper aux fèves) organisé par Mlle Solange Marchand. Tous se régalèrent à qui mieux mieux.

A 7 h. 30, départ général pour le terrain du Collège où l'on passa une agréable soirée. Tout d'abord, le Président, M. Jean Bérard, adressa quelques mots de bienvenue, après quoi la fanfare, toujours appréciée, joua quelques morceaux; puis vinrent les discours: celui de M. Raymond Parent, du Collège Mathieu, ayant pour thème "Dollard, modèle de bravoure"; celui de Mlle Léonette Leblanc, du Couvent de Jésus-Marie, ayant pour sujet "Dollard, modèle de piété"; celui de Gérard Hamel du Jardin de l'Enfance, "Dollard, modèle de patriotisme". Ensuite, nous fûmes transportés à trois siècle en arrière par une simulation du combat de Dollard au Long-Sault. Le héros, représenté par M. Louis Mahussier, avait auprès de lui ses 16 braves compagnons. La veillée se termina par des feux d'artifice.

Au nom du Comité Général, je tiens à remercier particulièrement le personnel de nos trois communautés enseignantes: le Collège, le Couvent et le Jardin de l'Enfance, qui nous ont secondés et encouragés; les autorités de la municipalité qui ont mis à notre disposition leur vaste terrain pour la journée; enfin, tous les citoyens de Gravelbourg qui, par leur coopération, nous ont permis de faire du 24 mai une de ces journées qui resteront à jamais gravées dans notre mémoire.

Rolande Bissonnette,
Secrétaire du Comité Général.

Montmartre

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu le dimanche 30 par les rues du village. Un reposoir chez M. A. Corriveau et un autre chez M. O. Robert, avaient été érigés par les paroissiens. La température était idéale, et la foule était recueillie et nombreuse. Le R. P. Lavoie, O.F.M., officiait.

Dans la soirée, le Révérend Père montra à la salle paroissiale, un film religieux très intéressant, sur la vie et les moeurs du Japon et les difficultés de l'évangélisation de ce peuple.

M. Auguste Bachelu, ancien résident de Montmartre, qui était retourné en France depuis une couple d'années, est mort le 5 mai. Il était âgé de 72 ans. Il laisse ici, au Lac Marguerite, 2 filles: Mme Jean Français, et Mme Marcel Longeau, ainsi que plusieurs fils en France. A la famille, nos sincères condoléances.

De passage: M. et Mme A. Leclaire, de St-Boniface, Mme Bérubé et sa fille, Marcelle, et Mme Caron, de Winnipeg, en route pour la côte du Pacifique, chez M. J.-A. Léveillé.

A l'occasion du départ de la famille Jackman, gérant de la banque de Toronto, ses amis se réunirent pour la circonstance. Il y eut présentation de bons souhaits et d'une bourse bien garnie. M. Paul, de Winnipeg, le remplace.

Gravelbourg

Naissances

A l'hôpital St-Joseph du 17 au 24 mai.

Une fille, à M. et Mme Peter Geres, de Bateman.

Une fille, à M. et Mme Louis Bégin, de Gravelbourg.

Une fille, à M. et Mme Ad. Groth, de Shamrock.

Un fils, à M. et Mme Richard Corkerey, de Gravelbourg.

* * *

M. et Mme Philibert L'Heureux partent cette semaine pour Winnipeg, pour y résider; ils ont vendu à l'enchère tout leur mobilier.

M. et Mme Noé Morin sont revenus de leur voyage à Oshawa, Ont., et à Rochester, E.-U. Ils ont été absents durant plusieurs semaines.

Mme Keitges et 4 de ses enfants sont partis pour Seattle, E.-U., pour y demeurer; une fille, Mlle Janet, et un fils, Wayne, rejoindront leur mère à la fin du terme scolaire.

Mme Oscar Beauchesne est allée en voyage à Moose-Jaw, récemment.

Mme P. Huel et Mme Oscar Piché étaient à Régina, où Mme Piché visita sa fille, Mlle Alice, étudiante garde-malade, à l'hôpital des SS. Grises.

Tennis

Le mercredi 28 mai, en la salle municipale, le club de tennis tenait son assemblée pour élire les membres aux charges exécutives. Furent nommés: comme président, le Dr I. L. Hyman, secrétaire, Mlle Thérèse Soucy, recrutement de membres, Mlles G. Bidart et Thérèse Fafard. Les amateurs du jeu de tennis montrent beaucoup d'enthousiasme, et la saison promet d'être très active.

Amélioration des rues

Quelques rues de la ville ont reçu récemment une surface de gravier que la ville a pu obtenir gratuitement d'un propriétaire d'une ferme. Les déboursés seront pour le transport et le creusage.

Actuellement, il est impossible d'étendre du gravier sur toutes les rues: seules les rues conduisant à l'Hôpital et celles accessibles aux maisons de commerce reçoivent une surface de gravier.

D'après rapports, la municipalité rurale s'occupera de la rue à l'extrême est de la ville, du nord au sud et débouchant sur la route 43; si les conditions le permettent, la ville continuera à l'automne d'autres améliorations sur les rues.

En faveur des missions du Japon

Le dimanche après-midi 30 mai, sous le patronage de S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., et devant une foule considérable réunie à la salle du couvent, Mgr Pierre Bissonnette, O.P., missionnaire au Japon depuis près de 20 ans, donna une très intéressante conférence sur le Japon, relatant les événements des années d'avant-guerre et durant la guerre pendant laquelle il fut interné au Japon durant 4 ans. Il dit aussi les grands désastres causés aux missions par les bombardements. Le Révérend Père recueillit lui-même les aumônes données généreusement.

Le programme suivant fut rendu: 1—Piano: "Valse des fleurs", de Tschaikowski, par Thérèse Morin, Priscilla Lamarre, Agnès Dubois, Denise Piché.

2—Présentation par Mgr l'Evêque.

3—"Le Japon", par Mgr Bissonnette, O.P.

4—Remerciements, par l'abbé G. Couture.

5—Pièce: "Petits Clercs de Santarem".

Les élèves du Jardin de l'Enfance.

Etre bon envers le pauvre comme envers le riche, envers le faible comme envers le puissant, compatir à toutes les misères comme à toutes les infortunes; voilà ce qui donne l'élégance véritable, l'élégance morale, grâce à laquelle il est si facile de se familiariser avec celle des salons.

Baronne STAFFE.

Willow-Bunch

Nos malades

M. Hayter, de Fife Lake; Mme B. Chartrand, de Harptree; M. Lambert, de Fife Lake; le petit Georges Langlois, de Willow-Bunch, qui a subi une opération.

Çà et là

M. et Mme S. Sylvestre ainsi que Mme L. Sylvestre se sont rendus à Saskatoon, pour affaires.

M. McCallum, inspecteur des écoles, était ici pour quelques jours.

Le lundi 24 mai, le club de balle-au-camp "Giant" se rendit à Wood Mountain ainsi que le club des jeunes filles.

Le dimanche 30 mai, les deux mêmes clubs se sont rendus à Coronach.

M. Caron nous est revenu de Penticton, C.-B.

M. Arsène Lauzière, de Montréal, est ici en visite.

Le 24 mai, les Chevaliers de Colomb se sont rendus à Ponteix pour rendre leur drame à l'occasion de la fête de Dollard.

Le dimanche 6 juin, les Chevaliers iront jouer leur magnifique drame en trois actes à St-Victor.

Le dimanche 30 mai, les familles Georges Lavallée, Viateur Forest et Médéric Forest, ainsi que M. Hervé Forest et Mme A. Forest, se sont rendus à Gravelbourg pour visiter leurs enfants au Jardin et au Couvent.

Le dimanche 30 mai, il y eut assemblée mensuelle des Chevaliers de Colomb. Ils eurent l'honneur de recevoir le député d'Etat, M. Albert Forcier, de Gravelbourg, ainsi que M. Wright, d'Edmonton, représentant du département de l'assurance de la Chevalerie. Parmi les autres distingués visiteurs, on remarquait: M. le docteur Beaudoing, de Ponteix, et M. Aristide Fournier, de Ferland.

Nous offrons nos sympathies à la famille de M. Elias Dionne pour le deuil causé par la mort de son fils, Albert, décédé subitement le 27 mai à Moncton, N.-B. Il était âgé de 29 ans.

Nos plus sincères sympathies aussi à Mme J.-L. Lespérance, à l'occasion de la mort de son père, M. J. Mailhot, décédé subitement le dimanche 30 mai, à Gravelbourg.

La Fête-Dieu

Cette année, grâce à la température idéale, nous avons eu la procession de la Fête-Dieu. La croix était portée par M. Joseph Bonneau. Suivait ensuite la bannière des Enfants de Marie, portée par MM. F. Girardin et D. Piché; puis la bannière des Dames de Ste-Anne, portée par M. J. Bruneau. Suivait le drapeau du Sacré-Coeur, porté par M. A. Lavallée; puis le dais, porté par MM. C. Champigny, T. Fitzpatrick, J. Bourdages et le maire du village, M. G. Martin. Le T. S. Sacrement était porté par M. l'abbé F. Blanchard.

Grâce au dévouement de MM. R. Rodrigue, A. Dubord, P. Champagne, J.-A. Mathieu et W. Benoit, la procession se déroula dans un ordre parfait. Il y avait trois magnifiques reposoirs: un au couvent, un chez M. Alcide Beauchesne et un autre chez M. A. Martin, érigé par les Chevaliers de Colomb. Parmi les assistants on remarquait des gens de Verwood et de la mission de Viceroy.

Dollard

Mlle Florence Borge, étudiante garde-malade, a passé ici une partie de ses vacances puis se rendit à Vancouver, avec une amie, visiter ses parents et amis.

M. Jimmie O'Toole est en vacances chez ses parents. Il retournera, à l'automne, poursuivre ses études médicales à l'université de Winnipeg.

Mme Adélard Roy passa quelques jours à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Edouard Goulet et leurs enfants sont de retour après avoir passé une fin de semaine chez leur père et frères à Ponteix.

Mlle Jeannette Poulin, de Moose Jaw, est en visite chez ses parents.

Mme Napoléon Goulet, M. et Mme Henri Goulet, M. et Mme Albert Dufresne et leurs enfants sont partis pour Kenora, Ont., pour assister au mariage de leur fille et soeur, Jeanne.

Meyronne

Baptêmes

Denis-Angus, fils d'Ernest Turgeon et de Marie-Jeanne Angus. Parrain et marraine, M. et Mme J. E. Gross, de Kincaid.

Marie-Paule, fille de Paul Ste-Marie et de Francis Schwab. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Ste-Marie, représentés par M. et Mme Raymond Girardin.

Va-et-vient

Mme Paul Bouvier étant revenue chez elle en fin de semaine, il y eut réunion de la famille, dimanche dernier, chez M. et Mme Paul Bouvier.

Mlle Denise Fournier, de Moose Jaw, a passé quelques jours chez M. et Mme Louis Fournier, sr.

M. l'abbé Georges Thuot, curé de Gull Lake, accompagné de M. et Mme Paul Thuot, de Swift-Current, ainsi que de Mlle Edna Thuot, étudiante garde-malade à l'hôpital de St-Boniface, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Arthur Thuot.

Mlle Rose Denniel et son frère, Louis, de Laflèche, étaient à Val Marie, dernièrement, dans leur famille.

M. Arthur Thuot et sa fille, Edna, sont allés à Swift Current rendre visite à M. et Mme Paul Thuot.

Mlle Marcelle Roy, de Régina, a passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Edouard Roy.

M. et Mme Arthur Laplante, ainsi que les familles Louis et Raymond Girardin, assistaient à Ponteix aux fêtes données en l'honneur du 40ème anniversaire de la fondation de notre paroisse voisine.

Çà et là

Les élections du comité exécutif de l'A.C.F.C. ont donné les résultats suivants: président, M. Paul Bouvier; vice-président, M. Albert Parent; secrétaire, M. Raymond Girardin; directeurs, MM. Louis et Raymond Girardin, L. Fournier, A. Laplante et L. Roy.

Le nouveau comité des Dames de l'Autel se compose comme suit: présidente, Mme J. Donaur; vice-présidente, Mme Raymond Girardin; secrétaire, Mme Louis Girardin; conseillères, Mmes Barsalou, Ulric Monette, Joseph Bouvier, Ed. Roy, Tony Therens et Adolphe Lalonde.

Une belle température favorisait la procession de la Fête-Dieu. Les 2 reposoirs, chez MM. Ulric Monette et Arthur Laplante, étaient joliment décorés. Cette cérémonie marquait aussi le début d'une semaine de retraite prêchée par le R. P. J. McDonald, C.Ss.R., de Moose Jaw.

A la mémoire du R. Fr. Mathis, O. M. I.

Le 16 mai, le R. Fr. Pierre Mathis, O.M.I., achevait sa dernière journée de travail quotidien. Rien d'anormal jusqu'après la prière alors qu'il sonna pour ainsi dire son glas funèbre comme règlementaire. Ne se sentant pas bien, il se jeta sur son lit tout habillé et c'est ainsi que vers les 4 heures du matin, les efforts qu'il fit réveillèrent ses confrères voisins et le R. P. Proulx, supérieur, lui administra l'Extrême-Onction et aux prières des agonisants, son âme s'envolait vers son Créateur après quelques soupirs seulement.

Le R. Fr. Mathis est né en Lorraine allemande, le 1er juin 1873. Tout jeune, il perdit ses parents et fut adopté par un oncle curé.

A l'âge de 16 ans, il entra dans la Congrégation des Oblats, reçut son obedience pour le Canada au vicariat apostolique de Grouard, où il devait servir son Maître et sa congrégation pendant 56 ans.

Le pionnier.

Le jeune Frère de 1892 est devenu à l'heure actuelle le "doyen" des religieux-missionnaires du Vicariat de Grouard. Le titre de pionnier d'il y a 56 ans est un témoignage à lui seul de l'oeuvre et des services sans nom et sans nombre accomplis un peu partout dans les missions du grand nord.

Avant de se faire religieux, il avait commencé son apprentissage comme ouvrier; il se perfectionna au point qu'il pouvait remplir adéquatement toutes les charges que comportent les besoins et les nécessités de travaux de charpente, menuiserie, forge, etc., dans les missions nouvelles. C'est le cas de dire qu'il fut "L'Ouvrier de la première et de la dernière heure". Ses oeuvres sous ce rapport sont un témoignage vivant de son habileté et de son dévouement.

Le jardinier

Lorsque le R. Fr. Milcent mourut il y a environ 25 ans, la charge du jardin, du rucher et de l'entretien des parterres, etc., lui échut en partage. Il mit à cette tâche toute son intelligence, ne voulant être inférieur à personne. Il était reconnu comme expert en ces matières et nous pouvons en appeler au témoignage de tous ceux qui ont visité la mission de St-Augustin, à savoir que ses industries de culture maraichère et autres connexes ont été la grande ressource alimentaire de la mission. Aussi a-t-il mérité le nom de "Père nourricier" de la mission St-Augustin.

Le religieux

Orphelin de bonne heure et confié aux soins vigilants d'un oncle curé, il développa cet esprit de vie intérieure que la vie de communauté, de missionnaire soumis, dans les premiers temps, à des reclusions longues et pénibles souvent, ne fit qu'accentuer au cours des années. Il demeurera pour les générations à venir le prototype de ces "Apôtres inconnus" qui ont été des "Bâtisseurs de pays, de missions" dans l'Ouest canadien. Un dernier mot qui renferme tout pour un religieux: respect et soumission aux ordres des supérieurs et régularité exemplaire, minutieuse, scrupuleuse même, pour tous les exercices de piété et de dévotion.

Jeudi après-midi 20 mai, un Libera fut chanté à la mission par les élèves du couvent. Vendredi eut lieu le service à Grouard. Le R. P. Brukert, O.M.I., et compatriote, chanta le service, assisté du R. P. Proulx, supérieur de la mission St-Augustin, comme diacre et du R. P. Beaucage, curé de Peace River, comme sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière local à côté de ses anciens supérieurs NN. SS. Grouard et Joussard, et plusieurs de ses confrères en religion décédés depuis des années.

Une nombreuse assistance composée de presque tous les prêtres, religieux et religieuses du district, s'était fait un devoir de venir rendre un dernier hommage à la mémoire de ce vétéran-pionnier-doyen, qui compte un Frère Oblat, Michel, au Lac Esturgeon et un autre Jean, également Oblat, en France.

Nos plus sincères sympathies vont aux parents du défunt, à sa grande famille religieuse et à tous ceux qui l'ont connu.

Une prière de reconnaissance pour tous les services rendus aux missions du grand nord est sollicitée pour le repos de l'âme de ce bon, dévoué et fidèle serviteur de son Dieu, de sa Congrégation et de la région de la Rivière la Paix.

J.-A. Normandeau, ptre.

En Colombie

Duncan

Le 6 mai dernier nous avions le plaisir de rencontrer les RR. PP. P. Gorieu et G.-E. Cartier, O.M.I., de Winnipeg, à la résidence de M. et Mme M. Desautels. Ils nous firent voir plusieurs films français, vues du Québec et scènes comiques. Le tout fut très apprécié par l'assistance, surtout par les anciens Québecois 38 personnes étaient présentes. Un délicieux goûter fut servi par Mme Desautels, aidée de Mmes F. Moulin, J. Braer et W. Bourdages. Merci aux RR. PP. Gorieu et Cartier ainsi qu'à M. et Mme Desautels.

Le 14, quelques amis se sont réunis pour jouer une partie de 500 chez M. D. Bergeron. Mme Joe Smith gagna le 1er prix des dames et Mme C. Paquette le prix de consolation. M. Joe Smith remporta le plus grand nombre de points pour les hommes, et à M. H. Foucher échoua le prix de consolation.

Le dimanche 16 mai, le Cercle canadien-français eut sa réunion mensuelle. Le R. P. R. Lombard, S. M. M., aumônier, présidait. Plusieurs membres étaient présents. Il fut décidé qu'il y aurait un concours de français pour les enfants le 20 juin, dans le but d'encourager les enfants à apprendre leur langue maternelle.

M. et Mme Jules Weicker se rendaient à Youbou dernièrement où ils ont visité des amis, MM. et Mmes A. Lafrenière et A. Jutras.

M. et Mme A. Nessman nous ont quittés pour retourner sur leur ferme en Saskatchewan.

M. et Mme D. Michaud, de Zénon Park, Sask., après avoir passé l'hiver ici, sont aussi retournés sur leur ferme.

Mme H. Foucher est en repos pour quelques semaines.

M. A. Caillet, qui a été hospitalisé quelques jours, se remet bien de sa maladie. Malgré ses 70 ans il espère reprendre son travail sous peu.

Les exercices du mois de Marie ont eu lieu tous les soirs à l'église et furent suivis par un bon nombre de fidèles.

Kelowna

Les inondations

La belle saison nous est arrivée, mais les inondations aussi. Les journées chaudes que nous avons eues dernièrement précipitent la fonte des neiges sur les montagnes. Aussi le ruisseau qui circule dans notre ville a brisé ses remparts à plusieurs endroits et l'eau entoure plusieurs résidences. Mais il n'y a pas de dommage très sérieux pour le moment. On a peur que la rue principale se fasse inonder complètement. Chose extraordinaire dans ce pays d'irrigation, nous avons eu beaucoup de pluie durant le mois de mai.

Soirée

Le vendredi 14 mai, il y eut une soirée; plusieurs jeunes gens étaient présents, ainsi que leurs aînés, qui, tout en se récréant, avaient l'oeil sur leurs débutants et débutantes. L'assistance n'était pas aussi nombreuse que d'habitude, mais la soirée fut tout de même un beau succès.

Va-et-vient

M. et Mme Victor Beaubien, de Bridge River, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme Henri Beaubien. Ils ont l'intention de revenir s'établir ici. Nous sommes toujours fiers de voir arriver de nouveaux Canadiens français.

M. et Mme D. Doucette, de Maillardville, sont venus passer une semaine chez M. et Mme O. Comeau et Mme A. Bélanger, soeur de M. Doucette. Ils visitèrent leurs nombreux amis.

Les RR. PP. G.-E. Cartier et P. Gorieu, O.M.I., de Winnipeg, étaient de passage ici, récemment. Nous regrettons que leur visite fût si courte. Espérons qu'ils nous reviendront, car nos Canadiens francais auraient bien aimé les rencontrer. Des vues françaises nous auraient vivement intéressés.

Mme L. Comeau, de Kamloops, est en visite avec ses deux enfants chez M. et Mme O. Comeau. Ils doivent aller s'installer à Maillardville, où M. L. Comeau est à se construire une maison.

En dehors du christianisme, il n'y a point de société possible, si ce n'est une société haletante entre le despotisme d'un seul et le despotisme de tous.

LACORDAIRE

En Ontario

Windsor

Le dimanche 25 avril marquait le commencement de la plus grande croisade spirituelle dans l'histoire du diocèse "La Croisade du Rosaire en Famille".

Nous avons eu le privilège d'avoir parmi nous le fondateur et chef de cette mission le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., d'Albany, N.-Y., qui prêcha dans chacune de nos paroisses et dans nos écoles séparées.

Son slogan, "La famille qui prie reste unie", fut compris par tous et chacun et depuis ce jour tous les membres de nos familles catholiques ont fait la promesse de réciter le rosaire en famille chaque jour de l'année. Le R. P. Peyton et ses associés sont convaincus que la situation mondiale actuelle ne peut être réglée que par la prière et spécialement par la récitation du rosaire et la prière en famille non seulement chez les catholiques mais encore chez tous les croyants en Dieu.

Nous avons aussi eu le plaisir d'avoir parmi nous les RR. PP. LeBlanc et Leduc pour prêcher "la Croisade du Rosaire".

M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland, Sask., ont passé quelques jours chez des parents tout en venant chercher une nouvelle automobile.

M. Lucien Lefèvre, de Toronto, est de passage chez ses frère et soeur, M. et Mme Arthur Lefèvre.

M. et Mme Ernest Caillouette nous ont laissés pour aller demeurer aux Etats-Unis. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mme Florida Loiselle doit nous quitter pour une durée de quelques mois qu'elle passera à Vonda, Sask.

Le 2ème congrès mondial tenu au Canada

PARIS — A la séance de clôture de la deuxième conférence mondiale de la Fédération des producteurs agricoles il a été décidé de tenir le prochain congrès au Canada, l'an prochain.

Aucune ville en particulier n'a été indiquée dans l'invitation formulée par M. H. H. Hannam, le président de la fédération canadienne des agriculteurs et le chef de la délégation du Canada à la conférence.

Langue monosyllabique

La langue chinoise est composée de mots d'une seule syllabe. Chaque son peut signifier 10 différentes choses.



Chronique historique

Le voyage de Lagimonière

John McLeod

A la rivière des Pilleurs, chez McLeod, Lagimonière et ses compagnons trouvèrent les provisions et autres secours nécessaires à la poursuite de leur mission.

En effet, McLeod était un ardent partisan de Lord Selkirk et bien qu'il n'eût pas pu — malgré tout son zèle, même à cheval — parcourir 500 milles en 2 jours et demi, il n'en était pas moins un type d'homme remarquable; quoique timide, il était doué d'une grande énergie, ne manquait pas d'intelligence et était d'une fidélité à toute épreuve.

Il avait donné des preuves de ces qualités en plusieurs circonstances, mais particulièrement au mois de juin précédent. Colin Robertson écrivait à ce sujet: "Mr. McLeod appears to be an intelligent young man and deserves much credit for remaining here (à la Fourche) after the Council (de la colonie) were put to flight (par la Cie du Nord-Ouest). He has begun to build a house about 100 yards from the old establishment . . . Mr. McLeod informs me that two gentlemen belonging to the Colonial Establishment have been dangerously wounded in defending the house . . in particular a Mr Warren (qui, peu après, mourut de ses blessures). Mr. McLean has lost the use of his left hand." (Documents Selkirk, 17,347). Robertson aurait pu ajouter le nom de François Mongénier (1) qui fut aussi grièvement blessé au-dessus de la cheville du pied. (D. S. 15,740, etc.)

C'est McLeod, semble-t-il, qui donna le nom de Douglas — un des titres de Lord Selkirk — au fort qu'il bâtissait sur les ruines de celui qui avait été incendié quelques jours auparavant par les gens de la Cie du Nord-Ouest. Sur une des anciennes cartes du Minnesota, on trouve le nom de Douglas appliqué à l'endroit où McLeod avait bâti son fort dans l'automne de 1815, et par où passa Lagimonière, c'est-à-dire au confluent de la rivière des Pilleurs, où est située la ville actuelle de Thief River Falls. C'est sans doute McLeod qui avait ainsi voulu affirmer de nouveau sa fidélité envers Lord Selkirk.

Choix de la route du Sud

Robertson n'avait pas envoyé ses messagers par la voie ordinaire des canots, à savoir par le lac et la rivière Winnipeg, le lac des Bois, la rivière et le lac la Pluie, la rivière Maligne, les lacs de la hauteur des terres et la rivière Kaministiquia; il avait préféré la route du sud, c'est-à-dire par Pembina, le lac Rouge, le Mississipi et le Fond du lac Supérieur.

Il avait, pour faire ce choix, plusieurs raisons. D'abord par la route du Sud, ses messagers évitaient les rencontres avec les partisans de la Cie du Nord-Ouest, car ceux-ci contrôlaient la route du Nord, tandis que sur la route du Sud se trouvaient les Sauteux, fidèles clients de la Cie d'Hudson, et en plus, les postes de la Cie du Nord-Ouest de cette région étaient sous les ordres de James Grant, bourgeois sympathique à la colonie de Selkirk.

Robertson avait une seconde raison qu'il exprime dans son journal (S. Papers, 17,384), le 20 août 1815: "I had a long conversation with an old Indian today respecting the road from here to Fond du Lac Superior. He informs me there are only ten portages, and these are by no means difficult. **It is my intention to send an Express by that route to Montreal in order to ascertain the way exactly**".

Le printemps suivant, informé par Lagimonière, Lord Selkirk fixait son choix sur cette route par le Fond du Lac pour se rendre à la rivière Rouge. Il changea ses plans, toutefois, en route, lorsqu'il eut appris la mort du gouverneur Semple et de ses hommes, et la seconde destruction de sa colonie par les gens de la Cie du Nord-Ouest. Il résolut alors de s'emparer par la force du fort William et des autres forts de ses adversaires.

A son retour de Montréal, suivant les ordres de Robertson et de Lord Selkirk, Lagimonière devait repasser par le même chemin. En conséquence, Lord Selkirk chargeait Duncan Graham, un de ses agents de York (Toronto), de confier à Lagimonière un petit baril de graines de semences pour le poste de McLeod, à la rivière des Pilleurs. Ce baril, ainsi que les autres effets dont Lagimonière et ses compagnons étaient chargés et même les effets qui leur appartenaient furent confisqués par les ordres de Archibald N. McLeod, agent de la Cie du Nord-Ouest, dans la nuit du 16 juin 1816, au Fond du Lac.

Rencontre avec Piché

Au lac Rouge, comme on l'a vu dans une chronique précédente, Lagimonière rencontra Piché, le messager envoyé du Sault Ste-Marie par Ermatinger (agent intérimaire pour la Baie d'Hudson) pour transmettre le courrier venant de l'Est destiné aux postes de l'Ouest. Lagimonière, et surtout Bénoni Narier, son compagnon, qui était du Sault, connaissait sans doute Piché, et ils savaient qu'il avait été, comme eux-mêmes, au service de la Cie du Nord-Ouest, mais ils ne savaient pas s'il avait changé d'employeur, et Piché, de son côté, était dans le même doute à leur sujet; ainsi chacun garda son secret et se retrancha derrière le prétexte facile d'un voyage de chasse.

Du lac Rouge au lac du Sable

A partir du lac Rouge où ils firent peut-être un arrêt, au village saulteux, nos voyageurs employèrent les petits canots, car la route suit une chaîne de petits lacs reliés par de petits cours d'eau tortueux formant une navigation interrompue par de nombreux portages, dont plusieurs de quelques milles de longueur. Le partage de la hauteur des terres, ligne de partage des eaux des bassins de la rivière Rouge d'un côté et du Mississipi de l'autre, a environ six milles de longueur et se fait dans un paysage accidenté dont les collines varient entre 20 et 40 pieds d'élévation.

On arriva ensuite au lac la Tortue, une des deux sources du grand fleuve; on fait un autre portage de 5 milles pour éviter une cascade, encore un autre d'un mille et demi, puis l'on descend la rivière la Tortue jusqu'au lac des Cèdres Rouges, qui est un élargissement du Mississipi. A cet endroit, la Cie du Nord-Ouest avait une maison de traite qui avait été importante et qui était probablement encore ouverte lors du passage de Lagimonière. L'année suivante, Pambrun devait s'installer à cet endroit pour la Cie de la Baie d'Hudson.

Nos voyageurs descendirent le Mississipi jusqu'au lac du Sable, passèrent par deux autres postes de la Cie du Nord-Ouest, l'un au Grand Rapide (Grand Rapids, Minn.) où résidait le bourgeois James Grant, semble-t-il, et le second, sur la rive ouest du lac du Sable, sous la gérance du commis William Morrison.

Grant et Morrison

D'après les déclarations de Grant et de Morrison faites devant Lord Selkirk, l'un et l'autre étaient sympathiques à la colonie de Selkirk et avaient fourni l'aide dont les messagers de Robertson avaient besoin. Grant déclarait: "Far from being an enemy of the Colony, **I sincerely wished it success**, and at some future period my intention was to have at least contributed one more to the number, **where I hope to pass the remainder of my life** comfortable and have it in my power to assist my relations at home". (Doc. S., 8908).

Dans sa déclaration du 5 octobre 1816, Morrison s'exprime d'une manière encore plus explicite: "If the Honorable H. B. Co's Express was not permitted to pass last Spring at Fond du Lac on its way to the Red River, **and if it did not receive the same assistance as it did on its way last fall to Montreal**, it was because an Express was purposely sent with a warrant from Mr. McLeod (Arch. N., agent de la Cie du N.-O. et juge de paix pour les pays sauvages) dated 2nd June (1816) to take up Lagimonière with his man, Indian and packet to be sent all to Fort William". (Doc. S., 8942).

Il semble donc prouvé que Lagimonière et ses compagnons purent se procurer des provisions et autres secours nécessaires aux postes de la Cie du Nord-Ouest dans le district du Fond du Lac qui relevait de l'autorité de James Grant. Ce dernier et Morrison furent blâmés par des agents de la Cie du Nord-Ouest, à cause de leur conduite sympathique. L'agent Arch. N. McLeod écrivait à Grant: "**It was a matter of astonishment to man how he** (Lagimonière) **could have made his way last fall through Fond du Lac Department.** This no doubt you will be able satisfactorily to explain." (A. N. McLeod, Fort William, 2nd June 1816, à James Grant — Doc. Selk. 8917-18).

A. N. McLeod faisait écho aux vitupérations coléreuses de l'agent Thomas Thain. Ce dernier, en apprenant l'arrivée de Lagimonière à Montréal (le 10 mars 1816), avait convoqué une réunion des agents de la Cie du N.-O. et des bourgeois en congé à Montréal, pour discuter au sujet des nouvelles apportées par Lagimonière et des mesures à prendre.

Daniel McKenzie, un des bourgeois en congé, qui assista à la réunion, raconta que Thain était très en colère, et dit que "les gens de la Cie du Nord-Ouest étaient des imbéciles pour avoir laissé passer Lagimonière par leurs portes". (La Colonie de Lord Selkirk).

La Savane, la rivière St-Louis, le Fond du Lac

Entre le lac du Sable et la rivière Saint-Louis, la route des traitants remonte une petite rivière, l'espace d'environ 10 à 15 milles, suivant l'état de l'eau, puis on fait un portage variant de 3 à 7 milles à travers une savane. Les voyageurs enfoncent parfois jusqu'à la ceinture. On descend ensuite un autre cours d'eau d'une longueur d'environ 18 milles. Cette région est une savane, d'où le nom donné à ce portage ainsi qu'aux deux cours d'eau.

On arrive alors à la rivière Saint-Louis que l'on descend, l'on fait encore plusieurs portages entre autres le grand portage de 9 milles de longueur, et le portage des Couteaux, le long de jolies cascades, et après encore 24 milles de navigation, l'on parvient au Fond du Lac.

A cet endroit, à 5 milles avant de se jeter dans le lac Supérieur (entre les villes modernes de Duluth et de Superior) la rivière Saint-Louis forme un petit lac marécageux d'environ 3 milles de largeur et de 5 milles de longueur. Sur la rive est ou sud de cette lagune, sur un terrain bas, mais dans un site d'où l'on a une vue pittoresque sur le lac Supérieur, sur la rivière et le petit lac, la Cie du Nord-Ouest avait un poste qui servait d'entrepôt pour ses comptoirs de la région. En 1815-16, le commis en charge de ce poste semble avoir été un nommé Dufault et un de ses hommes était un nommé Réaume, un des trois vieux traitants portant ce nom.

Au témoignage de l'historien Warren, qui écrivait en 1852, on voyait encore très bien les restes de ce vieux fort. Ce poste avait été fondé en 1792 par Jean-Baptiste Cadotte, le fils métis, l'ancien associé du premier Alexander Henry. Ce site se trouve dans la partie sud-ouest de la ville de Superior (Wisconsin).

D'après le récit recueilli par l'abbé Dugast, la glace avait pris lorsque nos voyageurs arrivèrent au Fond du Lac. On était alors, selon les calculs les plus probables, dans les derniers jours de novembre et même plus tard. En effet, la dernière partie du voyage, c'est-à-dire, à partir du poste de McLeod, a été long et pénible, tant à cause des nombreux portages à faire qu'à cause du peu d'eau dans les petits cours d'eau, et de la glace qui commençait à nuire à la navigation. Nos voyageurs qui étaient au lac Rouge vers le 1er novembre n'ont probablement pas atteint le Mississipi avant le 15 novembre et n'arrivèrent pas au Fond du Lac avant le 25 et même peut-être pas avant le 1er décembre.

(1) François Mongénier semble avoir été fils de huguenot. Il était métis. Ses descendants épousèrent des filles métisses catholiques. Le nom s'est changé en Monzini ou Mozini.

Abbé Pierre PICTON,
Soc. Hist. de St-Bon.

N.B. Paraîtra prochainement une étude sur l'origine du nom de Manitoba.

Petit kangourou "adopté"



Il y a sept mois, l'ancien caporal de l'armée américaine, Lorin R. Wilcox, que l'on voit ici, tua une mère kangourou dans l'ouest de l'Australie. Pris de remords pour cet acte, il décida d'adopter le petit de cette mère, qu'il surnomma "Joe the Roo", et qu'il emporte avec lui à sa demeure, à Jamestown, New York.

Chronique des Anciens du collège de St-Boniface

La cour du collège

Les Anciens ne reconnaîtront plus la cour du collège. Grâce à un insigne bienfaiteur, M. Noël Vadeboncoeur, la cour a subi une transformation des plus heureuses. Les Anciens, tout comme les élèves, en profiteront. Merci à cet Ancien pour sa touchante générosité envers son Alma Mater.

Balle-au-camp

L'équipe des Anciens a commencé ses pratiques régulières. Elle espère se mesurer avec des équipes de l'extérieur avant longtemps. St-Pierre voudra sans doute s'en prendre avec les Anciens? Et St-Jean-Baptiste, donc?

M. Noël Vadeboncoeur a, de nouveau, remis à notre aumônier un don fort substantiel pour l'équipe de balle-au-camp. Avec cela, l'équipe doit aller de l'avant. Notre reconnaissance est grande envers cet Ancien au coeur d'or.

Journée annuelle des Anciens

Le comité d'organisation a fixé la date de la journée annuelle des Anciens du collège au dimanche 25 juillet.

Le matin, il y aura messe pour les Anciens et leurs familles, à 9 h. 30 Dans l'après-midi, il y aura un grand tournoi de balle-au-camp pour les paroisses canadiennes-françaises du Manitoba, organisé par les Anciens.

Le soir, il y aura un programme des plus variés et des plus intéressants dans la cour du collège.

Dès maintenant, les Anciens voudront se réserver le 25 juillet.

Les Journées sociales

Elles sont commencées depuis ce matin. Préparées avec soin, ces Journées devraient intéresser tous les Manitobains. A part les cours spécialisés qui se donnent pendant la journée, tous voudront assister aux trois conférences du soir données par des maîtres: les RR. PP. Robert Bernier, Georges Desjardins, recteur du collège, et Joseph Ledit, tous jésuites.

E. BOHEMIER, sec.

Il y a une chose qu'il faut n'aimer à faire ni à donner: c'est de la peine. Ne rire jamais de ceux qui souffrent; souffrir quelquefois de ceux qui rient.

Victor HUGO.

Hommage de Pie XII à la langue française

Texte de la lettre du Pape à l'Académie française — "On ne louera jamais assez la langue française pour sa clarté, sa précision, sa distinction. . ."

L'Académie française accordait, en décembre dernier, sa grande médaille d'or de la langue française.

S. S. Pie XII répondait à ce geste en avril, par une lettre très émouvante— premier témoignage que l'Académie ait jamais reçu d'un pape.

On remarquera en particulier cet éloge de la langue française, "l'un des plus riches idiomes que Dieu ait donné aux hommes de parler. En effet, on ne louera jamais assez la langue française pour sa clarté, sa précision, sa distinction qui en ont fait par excellence le langage de la diplomatie et des sciences spéculatives. Et cela non par le fait d'une élection arbitraire, car elle est également, par sa finesse, la langue de l'art, de la littérature, de la poésie, la langue de l'esprit et du coeur".

Pie XII fait ensuite l'éloge des auteurs classiques, en particulier de Bossuet.

Voici le texte de sa lettre:

A M. Georges Lecomte,
secrétaire perpétuel de
l'Académie française.

L'estime singulière que, depuis Nos jeunes années, Nous avons sans cesse nourrie pour la langue française, dans l'usage de laquelle Notre goût personnel autant que Nos fonctions Nous ont de jour en jour confirmé, ne pouvait que Nous faire apprécier davantage le très noble geste par lequel l'Académie décidait, à l'unanimité, dans sa séance solennelle du 18 décembre 1947, de Nous offrir une exceptionnelle Médaille d'or, à l'effigie du cardinal de Richelieu, son immortel fondateur.

Nous l'avons reçue avec une réelle émotion, qui faisait revivre devant Nos yeux, comme en un panorama splendide, les fastes tricentenaires du célèbre Institut, spécialement créé pour la défense et l'illustration d'un des plus riches idiomes que Dieu ait donné aux hommes de parler. En effet, on ne louera jamais assez la langue française pour sa clarté, sa précision, sa distinction, qui en ont fait par excellence le langage de la diplomatie et des sciences spéculatives. Et cela non par le fait d'une élection arbitraire, car elle est également, par sa finesse, la langue de l'art, de la littérature, de la poésie, la langue de l'esprit et du coeur. C'est surtout à travers vos auteurs classiques que Nous l'avons connue, admirée, aimée, et parmi eux comment ne manifesterions-Nous pas, en cette heureuse conjoncture, une secrète préférence pour votre grand Bossuet, Nôtre aussi pourrions-nous dire, en raison du profit personnel que Nous avons tiré de sa fréquentation assidue et fervente? Sans compter que Nous trouvons chez lui, à un rare degré, cet accent de profonde charité, que l'on sent vibrer dans la parole de tant d'orateurs sacrés, qui ont honoré la chaire française et chrétienne.

Tel est le réconfort culturel et spirituel que cette précieuse Médaille Nous apporte, en même temps que le témoignage de la haute et exquise courtoisie, bien française aussi, dont vos très dignes collègues et vous-même entendez aimablement faire preuve à Notre endroit. Veuillez partager avec eux les gages sincèrement paternels d'une reconnaissance et d'un attachement, qui se traduisent spécialement par les voeux et les prières que Nous faisons de tout coeur monter au Ciel, pour le bonheur et la prospérité de l'Académie française et de ses membres éminents.

PIUS PP. XII.

Du Vatican, le 28 avril 1948.

Mgr Desmarais et le mouvement créditiste

AMOS — S. Exc. Mgr Desmarais, évêque d'Amos, a déclaré que "les membres du Crédit social, dans le nord-ouest québecois, publient des assertions équivoques et pernicieuses, à l'endroit de la religion." C'est la seconde fois que le prélat critique le mouvement créditiste. Il y a deux mois, l'évêque d'Amos avait écrit, à leur sujet, une lettre qui fut lue dans toutes les églises de son diocèse.

"Les chefs du Crédit social, a dit Mgr Desmarais, continuent de manifester une malhonnêteté évidente sous les dehors de leur soumission apparente aux autorités religieuses." Il a ajouté qu'il continuera d'interdire aux créditistes l'usage des salles paroissiales.

La paix, grand but des Etats-Unis

PHILADELPHIE — Le plus grand but que poursuivent les Etats-Unis est la paix du monde, a réitéré le président Truman dans le bref discours improvisé qu'il a prononcé récemment à l'occasion de la célébration du centenaire du collège Girard.

L'âge atomique, a ajouté le président des Etats-Unis, peut signifier la "destruction de l'humanité" ou être "le plus grand âge de l'histoire", puis M. Truman a déclaré que les Etats-Unis "ont seulement "commencé" à se diriger sur la voie de la grandeur".

Le président, abordant un autre sujet, a dit ensuite que l'instruction publique était dans un état déplorable en ce qui concerne son aspect financier, car les professeurs et les instituteurs sont mal rétribués et l'insuffisance du nombre des écoles se fait sentir dans toutes les parties des Etats-Unis.

Une nouvelle province des Servites

MONTREAL — Le R. P. Benoit-Marie Maltempi, o.s.m., vient d'être choisi premier supérieur provincial de l'ordre des Servites de Marie du Canada. Les maisons Servites de Marie du Canada étaient jusqu'ici rattachées à la province de Florence, en Italie, et elles viennent d'être constituées en province autonome. Le R. P. Maltempi vient d'en être choisi le premier supérieur au cours du premier chapitre provincial qui a commencé lundi midi dernier.

Il est curieux de constater que les lecteurs des journaux pourfendeurs de la "superstition religieuse" remplissent les antichambres des somnambules et des tireuses de cartes.

Guy DUPREHAUT.

Réunion du bureau de la Survivance Française

Le bureau de la Survivance Française a tenu sa réunion mensuelle à l'Université Laval. M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, présidait l'assemblée. Deux autres directeurs étaient venus de l'extérieur: M. l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N.-H., et le R. F. Antoine Bernard, c.s.v., de Montréal. Les membres de la ville de Québec qui étaient présents étaient: l'hon. Cyrille-F. Delâge, MM. Roméo Blanchet, M.D., Adrien Pouliot, Jules-Omer Dessaulniers et M. l'abbé Paul-Emile Gosselin.

Les directeurs ont étudié trois rapports principaux: Radio-Edmonton, la Presse acadienne et l'excellente situation du journal **L'Evangeline** et les progrès réalisés depuis un an. Nos compatriotes de l'Alberta préparent activement l'érection de leur poste radiophonique français.

Le bureau a voté un octroi de $200. aux Cours d'été de l'Université Saint-Joseph à Memramcook. Il a aussi autorisé une souscription de $25.00 au Prêt d'Honneur, comme témoignage d'admiration pour cette initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Les directeurs ont mis la dernière main au programme du voyage de liaison que fera le Comité en Ontario du 5 et 12 juillet. Ce voyage, ouvert au public, comprendra la visite de plusieurs groupements canadiens-français, notamment ceux de Cornwall, Welland, Toronto, Windsor, Sudbury, North Bay et Ottawa. Les inscriptions se font nombreuses au secrétariat de la Survivance, à l'Université Laval. La liste des voyageurs sera close le 10 juin. Nos compatriotes franco-ontariens ont organisé plusieurs manifestations en l'honneur des voyageurs. Ceux-ci auront aussi l'avantage de faire en bateau le voyage des Mille-Iles, de passer une journée aux Chutes Niagara, de visiter les villes de Toronto, Ottawa, Windsor et Sudbury.

Le bureau a décidé que la session d'automne du Comité de la Survivance aurait lieu à Québec. Cette réunion a été fixée aux 24, 25 et 26 septembre afin de permettre aux membres qui le désirent d'assister aux fêtes organisées pour le centenaire de l'Institut Canadien de Québec. L'on prévoit qu'à peu près tous les membres du Comité assisteront à la session, y compris le nouveau représentant de la Louisiane, M. Thomas Arceneaux.

Qui ne sait agir ne sait commander.—PLINE.

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

228—Expliquez l'expression "et avec votre peuple saint".

Le baptême imprime dans l'âme un caractère indélébile et lui infuse la grâce sanctifiante: c'est pourquoi **normalement** un chrétien est un saint. Aussi saint Paul appelle-t-il les baptisés des saints et saint Augustin s'adresse-t-il à la communauté chrétienne en l'appelant **votre sainteté.** L'église met la même expression sur les lèvres du prêtre à la messe: **nous vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint,** nous offrons . . .

Sans doute les fidèles ne sont pas médiateurs entre Dieu et les hommes; il ne sont pas spécialement députés de Dieu pour offrir le saint sacrifice; mais, parce qu'ils sont baptisés, ils appartiennent au Christ et participent d'une manière mystérieuse mais réelle à son sacerdoce: ils sont **un peuple saint, un sacerdoce royal.**

229—Expliquez l'expression "Nous offrons à votre Majesté de vos dons et de vos présents".

Les prêtres sont à la fois ministres de Jésus-Christ et ministres de l'Eglise. Comme ministres de l'Eglise, ils procèdent à la façon des prêtres de l'Ancienne Loi: ils reçoivent des fidèles la matière à offrir à la divine Majesté, comme Melchisédech et comme le Christ lui-même, du pain de froment et du vin de la vigne, produits terrestres. Ils les offrent d'abord comme biens reçus du Créateur à la gloire du Père, auteur de tout don parfait. Mais ils offrent ces substances comme destinées à faire place au Corps et au Sang du Christ, que la consécration remettra entre les mains de l'Eglise comme don parfait, Hostie sainte, Hostie sans tache, Calice de l'éternel salut à offrir à la gloire du Père.

230—Pourquoi le prêtre trace-t-il cinq signes de croix à la fin de cette prière?

Selon le Missel, le prêtre trace trois signes de croix au-dessus du Calice et de l'Hostie, un au-dessus de l'Hostie seule, un enfin au-dessus du Calice.

Ces cinq signes de croix après la Consécration répondent aux signes de croix du **Quam oblationem.** Le prêtre, dit saint Thomas, ne se sert plus après la consécration du signe de la croix pour bénir et consacrer, mais seulement pour rappeler la vertu de la croix et la manière dont s'est accomplie la Passion du Christ (III, q. 83 a. 5 ad 4).

(A suivre)

Lettre pastorale de S. Exc. Mgr Georges Cabana sur le Sacré-Coeur

Au clergé Diocésain et Régulier, Aux Communautés Religieuses et aux fidèles de notre diocèse.

Archevêché de St-Boniface, ce vingt-quatre mai 1948.

Mes très chers Frères,

Plusieurs d'entre vous savent déjà que la Direction Internationale de l'Oeuvre de l'Intronisation, à la suggestion du Révérend Père Matéo Crawley-Boevey, SS. CC., a entrepris, depuis plusieurs mois, une grande campagne en faveur d'une célébration solennelle et très fervente de la fête du Sacré-Coeur de Jésus, en cette année 1948.

J'ai souscrit volontiers à cette offensive et à plusieurs reprises j'ai demandé aux prêtres de mon Archidiocèse de préparer cette Fête, afin qu'elle soit pour le Coeur de Jésus une consolation très sensible et provoque de sa part une nouvelle effusion de miséricorde. J'y reviens aujourd'hui, croyant que cette sollicitation faite à tous, appuiera la propagande très active du Secrétariat diocésain de l'Intronisation qui s'emploie depuis trois ans à l'établissement et à l'affermissement de la vie chrétienne au foyer par la dévotion au Sacré-Coeur.

Que la dévotion au Sacré-Coeur prenne de plus en plus d'importance, nul ne peut le contester. Réservée pour nos temps troublés et agités, elle apparait opportune et salutaire. On sait à quel degré la foi a disparu de nombreux pays d'Europe autrefois très chrétiens; chacun se rend compte aussi jusqu'à quel point l'amour de Dieu et la vie de la grâce se sont éteints dans le coeur de nombreux baptisés. Devant ces ruines spirituelles, plus lamentables et plus conséquentes que les ruines matérielles les plus considérables, il importe d'aller au remède que les cinq derniers souverains Pontifes, depuis Léon XIII jusqu'à Sa Sainteté Pie XII, n'ont cessé de proclamer comme étant capable de restaurer notre Sainte Religion, de lui donner une nouvelle vigueur, parce qu'il en découvre mieux la vraie substance, c'est-à-dire l'amour de Dieu manifestée en Jésus-Christ son divin Fils et la réponse que l'homme doit donner à Son Créateur: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit. (Matt. XXII, 37)

Les hommages demandés par le Sacré-Coeur à Sainte Marguerite-Marie sont avant tout des hommages eucharistiques: Célébration d'une fête en l'honneur de Son Coeur, premiers vendredis du mois, heure sainte réparatrice, amende honorable en présence du Très Saint Sacrement exposé; mais nous savons que ce ne sont là qu'une partie des pratiques de dévotion envers le Sacré-Coeur. Il faut que cette dévotion pénètre toute la vie d'une atmosphère surnaturelle et qu'elle ramène les sociétés à Dieu; d'où ces promesses du Maître concernant plus particulièrement les familles: "Je bénirai a-t-Il dit, les maisons où l'image de Mon Coeur sera exposée et honorée". La dévotion au Sacré-Coeur doit s'implanter dans la famille pour s'étendre ensuite à toute la société, la faisant bénéficier des grâces merveilleuses dont elle est la source.

Et ici, il convient de citer les belles paroles de Sa Sainteté Pie XII lors de la consécration de la France au Sacré-Coeur, à Montmartre, le 17 juin 1945: dans son radio-message il disait: "Votre consécration au Coeur de Jésus scelle un pacte entre Lui et vos familles: "Je les bénirai", disait-Il à Sainte Marguerite-Marie. De votre côté, avec toute la solennité que vos moyens vous permettaient, sous la bénédiction du prêtre, son représentant, vous avez mis son image à la place d'honneur de votre foyer dont vous le proclamez le Souverain, vous engageant officiellement à Le regarder et à Le traiter comme tel, Lui ne manquera jamais à sa parole: Il est le Dieu fidèle. Ne manquez jamais à la vôtre. Faites-Le régner chez vous et autour de vous.

"Consacrée, votre demeure est donc par définition, une demeure sacrée: rien n'y doit offenser les oreilles, le Coeur de Jésus. Il en est le Roi. Il doit y recevoir de votre fidélité un hommage permanent de respect, de dévotion, d'amour. Chef très aimant de votre foyer, Il est associé intimement à toute sa vie et l'on n'y conçoit aucune peine, aucune joie, aucune inquiétude, aucune espérance, à laquelle vous Le laisseriez étranger. C'est le royaume du Christ: il est sacré!"

En vain chercherait-on à mieux traduire l'esprit de l'Intronisation que par ces belles paroles du Saint-Père. Et qui ne voit quels fruits elle est appelée à produire dans la société. Ce sont les familles qui forment la société et en multipliant les foyers du Sacré-Coeur, une armée pacifique mais conquérante se formera, qui établira forcément le règne du Christ.

Cette royauté s'étend non seulement aux familles, mais à toutes les institutions sociales, voilà pourquoi l'Intronisation du Sacré-Coeur à sa raison d'être aussi dans les communautés, les écoles, les oeuvres catholiques, les ateliers de travail, les bureaux, les usines, les manufactures, les villages et les places publiques, cette cérémonie marquant la volonté des occupants de recevoir le Roi d'amour et de vivre selon sa doctrine.

Quel beau jour sera celui où les nations accepteront officiellement la royauté de Jésus-Christ et voudront se soumettre à Son joug suave et salutaire. Comme ce jour est désirable, quand l'on voit les rivalités sans cesse renaissantes entre les nations, les intérêts temporels l'emporter sur les préoccupations de l'autre vie, et les ténèbres de l'erreur envahir les esprits tout en corrompant les coeurs. Il appartient donc aux catholiques de hâter ce jour et cette heure par leurs prières, leurs sacrifices et leur dévouement.

Comment donc célébrer cette fête? Suivant l'exemple de Sa Sainteté Pie XII glorieusement régnant et de plusieurs diocèses, nous profiterons de la circonstance pour consacrer officiellement le diocèse au Coeur Immaculé de Marie et nous demandons aux curés et aux communautés de faire cette consécration en présence du Très Saint Sacrement le dernier dimanche de mai. Là où se fait la procession on pourrait la faire immédiatement au retour de la procession avant le Tantum Ergo; nous invitons fortement les familles à la renouveler dans leurs maisons, à la répéter souvent après la récitation du chapelet, espérant ainsi que la Mère de miséricorde obtiendra du Coeur de son divin Fils, la vraie paix après laquelle les peuples soupirent.

Nous demandons aux curés de faire précéder si possible la fête d'un triduum, celui-ci remplaçant le triduum eucharistique qui, selon les Constitutions Synodales, a lieu du vendredi au dimanche. Nous demandons à tous ceux qui sont capables de le faire, un jour de jeûne préparatoire durant ce triduum, mais nous dispensons de l'abstinence tous les fidèles pour ce vendredi 4 juin, afin qu'il prenne aux yeux de tous un air de grande fête, comme il convient en un jour où l'on célèbre l'amour du divin Roi de nos âmes.

Qu'on avertisse les fidèles des principales missions de s'organiser si le temps et les chemins le permettent, pour venir en plus grand nombre possible assister à la messe du 4 juin, car c'est le jour demandé par le Sacré-Coeur de Jésus.

Il serait à souhaiter que dans quelques endroits, on fasse l'heure sainte la veille, de 11 heures à minuit, en réparation des péchés commis contre le Dieu de l'Hostie, des péchés d'impureté dans les danses modernes défendues et de ceux qui se laissent aller à l'ivrognerie.

Qu'on fixe l'heure de la messe de façon à obtenir le plus de communions possible, car c'est une fête eucharistique; que chaque fidèle se fasse un doux devoir de faire cette communion réparatrice demandée par le Coeur de Jésus. Nous souhaitons que le monde du travail soit présent ou, en tout cas, bien représenté, car n'est-ce pas cette classe qui a besoin le plus de la paix dans la justice et la charité? Et au cours de la journée qu'on vienne nombreux faire une heure de garde près du Saint-Sacrement.

Comme conséquence de cette grande Fête, nous espérons que l'Intronisation se fera dans un grand nombre de foyers, surtout dans ceux déjà enrôlés dans la Ligue du Sacré-Coeur ou l'Apostolat de la Prière, car ces trois oeuvres se complètent mutuellement et préparent ensemble le règne social du Sacré-Coeur de Jésus. Mais que ce ne soit pas une simple consécration passagère, mais un engagement réfléchie, volontaire, avec consience des obligations que cette cérémonie entraîne. Il tournerait à la honte d'une famille de ne pas faire honneur à sa promesse en reniant ensuite dans sa conduite, le Maître, en disant par ses actes, sinon par ses paroles, comme les juifs de l'Evangile, "nous ne voulons pas qu'Il règne sur nous." Sans doute que les membres de la famille peuvent toujours compter sur la grande miséricorde du Sauveur, c'est même l'esprit de cette dévotion, mais il faut que la famille, comme famille intronisante, fasse preuve de sa foi et de son amour en respectant ses engagements et en ne tolérant au foyer aucune chose qui soit une occasion de péché ou de scandale: on ne peut servir deux maîtres... En acceptant la royauté du Christ, on promet soumission loyale et filiale à toutes ses lois.

Nous encourageons, en terminant, tous les fidèles à participer aux journées sociales du 4 au 6 juin de même qu'à la journée de récollection des anciens retraitants du 27 juin, espérant que ces réunions apporteront quelque lumière sur le problème social de notre temps et sur le devoir de l'apostolat laïque, contribuant ainsi au règne du Sacré-Coeur dans les familles, les nations et l'univers. Nous recommandons aussi l'oeuvre du Grand Séminaire qui est une oeuvre essentielle dans un diocèse et qui intéresse au plus haut point le règne du Coeur de Jésus.

Lecture sera faite, en entier ou en partie, de cette lettre pastorale le dernier dimanche de mai.

Georges CABANA,
Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface.

Rêve des enfants miséreux de l'Europe

VATICAN — S. S. le pape Pie XII a reçu en audience privée les quatre gagnants d'un concours lancé par un groupe de poètes italiens parmi les enfants d'Europe.

Dans ce concours, les enfants devaient faire connaître le sujet principal de leurs rêves et de leurs désirs. Douze mille d'entre eux y ont participé. Le premier des gagnants, le jeune Allemand Rudiger Kircher, âgé de 9 ans, ne désirait rien tant que de visiter la tombe d'un oncle tombé au combat à Cassino et enterré à cet endroit.

Son désir a été satisfait, de même que celui de Ruth Thomas, une jeune anglaise de 13 ans, qui voulait voir la Chapelle Sixtine "avant", comme elle l'explique elle-même, "qu'une bombe atomique la détruise elle-même ou cette chapelle".

On a aussi promis à la petite Italienne Gabriella Locatelli, âgée de 7 ans, qu'elle sera placée avant peu dans la petite école de village, à toit rouge et à fenêtres ensoleillées, qu'elle rêve de fréquenter.

Satisfaction a aussi été donnée à Robert Giraud, âgé de 8 ans, un petit Français d'Algérie, qui voulait posséder un âne de la race particulière à ce dernier pays.

Ces quatre enfants ne sont qu'une fraction du total de 40 dont les réponses ont été primées par le groupe poétique Universalia. Le concours demeure ouvert à tous les enfants de 7 à 14 ans, jusqu'au 30 novembre. Les organisateurs du concours notent que la plupart des missives enfantines ont trait à la misère injustifiée que ces bambins doivent subir par le fait d'une guerre qu'ils n'ont pas causée eux-mêmes. Ces organisateurs expliquent qu'ils sont incapables de remplir tous les désirs des enfants qui désirent des objets matériels comme des vivres ou une paire de chaussures neuves, mais qu'ils tâcheront d'en contenter le plus possible.

Nous voudrions que ceux qui vivent autour de nous soient bons, mais nous ne nous efforçons pas de devenir bons nous-mêmes.

SAINT AUGUSTIN.

• • •

Le christianisme ne peut reprendre son empire dans le monde que par une lutte sincère où il ne soit ni oppresseur ni opprimé.

LACORDAIRE.

→ La situation de la Suède

(Suite de la première page)

favorables, par rapport à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, voire même le Canada, les trois centres de résistance contre le communisme.

Pourtant l'opinion suédoise ne voudrait jouer aucun rôle dans la politique du pouvoir des deux grands blocs qui se heurtent dans le monde. Dans un discours prononcé au mois d'avril, M. Undén, ministre des affaires étrangères, déclarait que la scission du monde en deux blocs impose davantage à la Suède une politique de non-implication. Autrement, ce pays deviendrait une base pour le groupe auquel il se joindrait pour maintenir l'équilibre des puissances, qui remplacerait l'action d'une bonne organisation de sécurité internationale. Si même cette politique d'équilibre peut être utile dans certains cas, la Suède pense qu'en prenant parti, elle augmenterait les frictions déjà existantes dans le monde politique. "La conviction que nous devons demeurer en dehors de toute alliance, dit M. Undén, est profondément ancrée chez nous. Si quelque chose d'aussi irrationnel qu'une troisième guerre mondiale devait survenir, ce qui ne paraît pas vraisemblable, la Suède serait forcée de recourir pour la troisième fois à la neutralité armée. C'est là l'opinion du Riksdag et du gouvernement suédois".

Malgré cette prise de position officielle, la Suède reste pourtant orientée vers l'ouest. C'est ainsi qu'elle participe au Plan Marshall, qu'elle défend contre les attaques des communismes. "Ainsi, dit M. Undén, seuls les Etats-Unis possèdent des ressources suffisantes pour aider l'Europe. Nos communistes essaient de présenter le Plan Marshall comme une arme insidieuse contre l'indépendance économique et politique des pays européens, en s'efforçant de nous faire croire que le motif véritable des Américains est la soif du pouvoir. Cela est d'autant plus absurde que les classes ouvrières elles-mêmes ont un besoin urgent de l'aide américaine. Quand celle-ci augmentera la production et élèvera le niveau de vie des nations, les communistes du monde entier trouveront difficile de convaincre leurs adeptes que cette aide est pernicieuse".

En somme, la Suède veut avoir tous les avantages d'une coopération internationale, sans prendre des responsabilités politiques trop coûteuses. Elle a pu rester neutre au cours des deux premières guerres mondiales, et se libérer même des engagements de défense commune pris par les trois pays scandinaves à la veille du dernier conflit. Cela lui a permis de jouir d'une grande prospérité pendant la guerre et aujourd'hui encore. Son problème actuel est d'empêcher que les prix mondiaux, qui augmentent tous les jours, ne déséquilibrent son économie interne; d'autant plus que la Suède a besoin d'importer de la nourriture, de l'équipement industriel lourd, certains minéraux, et surtout du charbon. Avant la guerre, l'Allemagne fournissait à la Suède la plupart de ces besoins; mais depuis l'effondrement du Reich, la Suède est obligée de chercher ailleurs.

Elle a dû ainsi faire une entente commerciale avec la Russie, et de gros contrats furent négociés en particulier pour l'Association Générale Electrique Suédoise et les usines d'acier et d'armes Bofors, en échange du charbon des mines silésiennes. Les industriels suédois qui profitaient de ces échanges ne tournaient plus le dos aux groupes avancés du pays qui préconisaient l'amitié russo-suédoise, tant que les échanges s'équilibraient. Mais selon son habitude, Moscou voulut élargir à son profit cet apport suédois, en exigeant bientôt non plus le matériel nécessaire à la reconstruction des voies ferrées, mais encore des locomotives et des wagons. Et quand les Suédois s'exécutèrent pour avoir le charbon silésien, on leur demanda de reconstruire le port polonais de Gdynia et de remplir de nouvelles exigences tous les jours. Aussi les industriels suédois ne tardèrent pas à comprendre que la politique économique russe risquait de les lier irrémédiablement aux aventures soviétiques: le Plan Marshall leur donna l'occasion de redresser la barre.

On serait naïf de croire que les extrémistes en Suède aient abandonné la partie. Le Parlement suédois, qui a une légère majorité s o c i a l i s te, possède quinze députés communistes. Depuis quelque temps, les cellules ont manifesté une certaine activité: on dirait qu'elles ont à coeur de faire du recrutement par des solliciteurs de porte en porte dans les quartiers ouvriers, ou encore de faire du bruit en provoquant des bagarres et en blâmant ensuite l'intervention de la police en faveur des "bourgeois". On reconnaît là les moyens habituels de l'action communiste selon le plan machiavélique qui leur a si bien réussi ailleurs.

Il faut ajouter que les communistes profitent de la division de pensée qui règne chez les socialistes, pour essayer de s'annexer ceux qui penchent trop à gauche. Mais il convient de dire aussi que l'opinion suédoise en général est nettement opposée au communisme; et que le caractère de la population et ses longues habitudes de vie ordonnée s'accommodent bien mal de l'idéologie communiste. Néanmoins, tout en résistant à l'emprise de Moscou, les Suédois sont loin de rechercher des alliances avec les blocs politiques qui s'opposent au péril rouge. En conséquence, les pays d'ordre ont tout intérêt à continuer leurs relations normales et amicales avec la Suède pacifique et vigilante.

Un voyage de quelques semaines à travers ce beau pays nous a d'ailleurs convaincus dès cette époque, des excellentes qualités de son peuple, de son profond attachement à la pratique démocratique, et de son sens de coopération internationale. Le caractère romantique des campagnes et des forêts suédoises, qui a été une source d'inspiration pour la merveilleuse littérature scandinave, constitue un cadre naturel au développement et à l'épanouissement d'une nation qui reste une des fidèles gardiennes des grands principes sociaux dans le monde.

Thomas GREENWOOD.

"Combien j'ai connu d'êtres délicieux qui avaient changé de sourire et de regard et d'âme, sans presque s'en douter, et sur qui visiblement pesaient tant de lectures dites légères — les mal nommées! — les plus lourdes qui soient, puisqu'elles plient ce qui est droit." — René BAZIN.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

Heure des montagnes

LUNDI 7 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 8 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 9 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 10 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 11 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Ecrit la Nuit
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 12 JUIN
9.30—Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Biographie de nos Artisans

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

Heure Solaire

VENDREDI 4 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Potins, musique
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
4.00—Orchestre
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Lucille Dumont
6.45—Café Négro
7.00—Symphonies
7.30—Qui est le coupable?
8.00—Chansonnettes
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Fêtes du Sacré-Coeur
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 5 JUIN
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Musique
4.30—Mélodies sur des rythmes variés
5.00—La survivance française
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre
6.30—Interview
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Théâtre dans un fauteuil
8.30—Biographies
9.00—Radio-journal
9.15—Orchestre
9.30—L'orchestre d'Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 6 JUIN
11.00—Opérette
11.30—Programme musical
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.30—Chansonnettes
1.00—Programme musical
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Broadway qui chante
4.00—Claves y Maracas
4.30—Programme musical
5.00—Ballades et chansons
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique légère
6.00—Programme d'échange avec Paris
6.30—Music by Eric Wild
7.00—Ici l'on chante
7.30—Récital
8.00—Les petites symphonies
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique sportive
9.30—Poésies de Robert Choquette
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

LUNDI 7 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique [illegible]
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Musique
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—A communiquer
6.45—Sérénade à la Brise
7.00—Exposition internationale à Toronto
7.30—Qui suis-je?
8.00—Les aventures de Sherlock Holmes
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—A communiquer
9.30—Contes
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre de danse

MARDI 8 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain.
3.45—Musique légère
4.00—Musique
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.20—Sérénade
6.30—Lucille Dumont
6.45—Café Négro
7.00—Jovette
7.30—Opérette
8.30—Micro-actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Poésies de Robert Choquette
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

MERCREDI 9 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chronique féminine
1.45—Les amis de l'art
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.00—Musique d'orchestre
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Quatuor de saxophones
6.45—Sérénades à la brise
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Fantaisie pour trois instruments
7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Frank Wennerholme
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 10 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
17.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital du jeudi
3.45—Programme musical
4.00—Musique d'orchestre
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Musique tzigane
7.30—Les Marson
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Poésies de Robert Choquette
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—First Piano Quartet

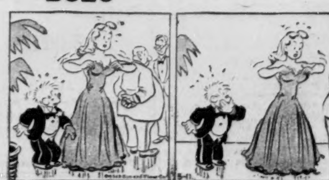
Le Manitoba accepte la proposition d'Ottawa

WINNIPEG — Le gouvernement manitobain consent à fournir un dollar pour tout dollar reçu du gouvernement fédéral en vertu du plan d'aide aux hôpitaux. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre du Manitoba, l'hon. S. Garson.

Il rapporte que le conseil des ministres a décidé d'étudier la proposition faite aux Communes par le très hon. M. King le 14 mai. Le premier ministre canadien avait alors déclaré que le gouvernement chercherait à voter des crédits pour effectuer des octrois en vue d'améliorer le nombre des lits dans les hôpitaux du pays. Ces octrois seraient de $1,000 par lit pour traitement temporaire et de $1,500 par lit pour traitement des patients convalescents ou souffrant de maladies chroniques. Mais, avait-il ajouté, le fédéral ne paiera qu'une partie; la province devra combler la différence du coût. La contribution du Dominion ne doit pas dépasser le tiers des frais totaux; le reste sera défrayé par les provinces et par les dons des particuliers.

M. Garson a déclaré: "Nous sommes prêts à passer un contrat officiel avec Ottawa aussitôt que le gouvernement central sera prêt à le faire".

BOZO — **par FOXO REARDON**







NUMERO XV

— Qui t'a dit cela?

— Lui!

Ah! ce lui, il était inutile de préciser qui. Jacqueline baissa la tête. Maman Antonin prit Jacqueline par le cou et, d'une voix douce:

— Alors, ça ne va pas, ma petite fille?

Jacqueline s'inclina sur son épaule et ses pleurs coulèrent.

Maman Antonin attendit qu'elle se fût ressaisie. Puis:

— Tu l'aimes donc bien?

— Oui. . .

— Pauvre petite.

— Et il faut que je m'en aille, grand'mère, car je vois bien que lui aussi m'aime. Je sens bien qu'il n'est plus mon parrain, que je ne suis plus sa filleule. J'ai peur, grand'mère, qu'il me dise un jour ou l'autre: Veux-tu être ma femme?. . . Ce serait trop lourd pour moi. . . tu sais que je ne puis me marier. . . apporter un nom profané à mon mari. . . ce ne serait pas possible. . . Mon parrain doit passer au-dessus de tout, m'as-tu dit, et cela est vrai, mais un mari, non. . .

— Mais tais-toi donc, tu diminues Gilbert. Crois-tu donc que cela pèse dans ses rapports avec toi? Il a le coeur trop haut placé, et surtout il est profondément chrétien. Mais il y a autre chose. Il est ton parrain, et un parrain n'a pas le droit. . .

Jacqueline comprit. Et, résignée:

— Tu vois bien que le bon Dieu ne voulait pas!

A cet instant, on heurta à la porte.

— Vite, essuie ton visage. . . C'est ça. . . arrange tes cheveux. . . qui peut donc frapper. . . C'est peut-être Mme Rodin!

On frappa de nouveau. Jacqueline ouvrit. Dans l'encadrement parut le curé.

— Bonsoir, grande fille.

Jacqueline allait répondre, mais derrière l'abbé Duval apparut une silhouette qu'elle connaissait si bien: Gilbert.

Elle s'effaça devant le prêtre et rencontra le regard de son parrain. Il y avait tant de joie concentrée dans ce regard qu'elle en fut toute retournée.

— Bonsoir, Madame Antonin.

La bonne vieille était si surprise, si interloquée par cette visite, qu'elle oublia de répondre. Son regard allait du prêtre à Gilbert et de Gilbert à Jacqueline.

Elle pensa:

— Gilbert est allé chercher de l'aide auprès de ce bon abbé Duval. Il a eu raison. Lui seul, ce bon prêtre, pouvait trouver les mots qu'il fallait pour qu'ils acceptent tous deux le sacrifice.

L'abbé Duval la pria de se rasseoir, il prit lui-même une chaise alors que Gilbert et Jacqueline restaient debout. Gilbert semblait rayonner, et cela retournait un peu maman Antonin. Il fallait que le prêtre ait eu des arguments irrésistibles pour qu'après l'acceptation du sacrifice il conservât ce sourire inexplicable.

Elle pensa:

— Peut-être va-t-il se faire curé? Ça, par exemple, ça arrangerait tout.

Mais l'abbé Duval commençait:

— Brave Madame Antonin, j'ai trouvé ce grand enfant aux pieds du bon Dieu. Il avait le visage tellement retourné que je me suis approché et lui ai demandé l'objet de ses préoccupations. Alors, il m'a tout raconté. Ce n'était peut-être pas la peine, car depuis un mois j'avais prévenu Mme Heurteau qu'il y avait, à mon avis, quelque chose de beau, de très beau en préparation.

Et le prêtre, avec un bon sourire, regardait Gilbert et Jacqueline. Pauvre petite, elle tremblait comme la feuille. Maman Antonin commençait à ne plus comprendre. . .

— Voyez-vous, Madame, je rends grâce à vos connaissances religieuses. En effet, un parrain ne peut se marier avec sa filleule. . . Vous êtes un parfait docteur en droit canon.

Et, voyant Jacqueline s'adosser au mur:

— Gilbert, donne donc une chaise à ta filleule. . .

Maman Antonin balbutia:

— Oui, Monsieur le curé, et c'est très pénible dans certaines circonstances. . .

— Je n'ai pas fini. Mais cette règle suppose des exceptions. Pour certains cas, on accorde des dispenses. C'est moi qui ai baptisé Jacqueline, je connais le parrain. Pour ce cas-là, voyez-vous, on accordera une dispense cent pour-cent.

Et l'abbé Duval s'était levé, et avec une secrète joie dans les yeux:

— Madame Antonin, j'ai l'honneur de vous demander la permission de marier très prochainement ces deux enfants.

Pauvre vieille! Quand le bonheur vient subitement chasser la plus pénétrante des douleurs, on ne comprend pas! Elle fut pendant vingt secondes à réaliser ce qu'elle venait d'entendre. Puis se tournant vers Jacqueline:

— Mais qu'est-ce que tu attends?. . . tu vois bien qu'il te tend les bras!

Rêvait-elle, la pauvre enfant?

Elle allait fuir, chassée par l'impossible, et voici que le bonheur s'ouvrait tout grand devant elle.

Sans souci du prêtre, sans souci de sa maman Antonin, elle se jeta dans les bras de son Gilbert comme une petite colombe qui trouve le salut.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE

Pierre MAURICE

Maman Antonin pleurait, riait, parlait à tort et à travers. . . A un moment donné, elle osa dire:

— Oh! Monsieur le curé, je ne sais plus ce que je fais. . . J'allais vous embrasser!

Et voici que Gilbert emmène sa fiancée au Boulvier.

Mme Heurteau est là, au coin du feu, se défendant contre les premiers froids.

Gilbert entre, Jacqueline est à son bras. Mme Heurteau se lève, et avec un bon sourire:

— Ma fille, il y a longtemps que je vous attendais!

Et se tournant vers son fils:

— J'avais prié M. le curé de te parler. Tu l'as vu?

— Maman, la Providence m'a poussé dans ses bras!

* * *

Un mois après, la cloche de Guyancourt sonne à toute volée. On marie Gilbert et Jacqueline. Maman Antonin connut-elle un plus beau jour? A l'église, se tournant vers Jacques pendant la cérémonie:

— Qu'en penses-tu? Et maintenant, attention, tu vas prendre en charge les enfants.

En rentrant au Boulvier, les deux époux ont trouvé le cadeau de la bonne vieille.

Il est enveloppé dans une belle toile blanche avec la mention fragile!

Gilbert et Jacqueline ont tout doucement développé le paquet. . .

Et ils restent là, l'âme remplie d'une délicieuse émotion devant leur glane du début de septembre. De sa bonne grosse écriture, maman Antonin a tracé ces lignes sur un papier attaché au lien:

Je n'ai pu savoir quels étaient tes épis, Gilbert ni les tiens, Jacqueline. Que cette glane soit le pur symbole de votre union!

Troisième partie

CHAPITRE I

Raizeuil

Raizeuil, 1 kilomètre.

Le voyageur s'assied, las, au bord du fossé et cherche à se reprendre. Car ce paysage familier, resté le même, lui entre en plein coeur. Depuis combien de temps l'a-t-il quitté? C'était un jour de Pâques. . . Sa fille Jacqueline allait sur ses quatre ans. En comptant bien, cela fait vingt ans, vingt et un ans.

Vingt ans de bannissement forcé ou volontaire, ayant pour point de départ son emprisonnement là-bas à Poissy. Période de honte pendant laquelle il n'a reçu que quelques lettres de Claudine, au travers desquelles il a mesuré l'abandon progressif de celle qui aurait dû être son soutien! Il les a toutes déchirées, ces lettres, sauf une, celle qui, en somme, a consommé son abandon. Quand il sentait en lui le désir de reparaître au jour, il la relisait. Pour la centième fois peut-être, il la sort de son portefeuille:

Ta peine va bientôt expirer et la question se pose: Peux-tu rentrer à la maison? Certes, je t'accueillerais, mais voici que Jacqueline a dépassé dix ans. Elle ne sait rien de ton malheur, elle croit simplement que tu es parti. Si tu rentres, il faudra une explication, tôt ou tard donc elle apprendrait la vérité. Dans quelle situation se trouverait-elle alors? Ne te maudirait-elle pas? Je persiste à penser qu'il serait peut-être bon pour sa tranquillité qu'elle continue à ignorer ta faute. Qui donc pourrait lui ouvrir les yeux? Personne! A dix-huit ans, je la ferai émanciper de façon à ce que, si l'occasion se présente, elle puisse se marier sans ton consentement. Il y a bien l'héritage possible de ton père, mais ton avocat m'a prévenue que Dormier a pris une inscription hypothécaire sur les biens du Bois-Dieu pour une somme de 100,000 francs. Si ton père meurt, ta part sera certainement absorbée par Dormier, et Jacqueline ne pourrait rien espérer.

Il faut donc regarder la situation bien en face. Tu pourrais recommencer ta vie, loin de nous. Ta fille alors vivrait sans souci.

Elle est à Aulnay, chez ma soeur. Tu les connais, ils sauront se taire. Je la laisserai là-bas tant que je pourrai. . . tout au moins jusqu'à l'âge de seize ans. . .

Et voici pourquoi, quittant Poissy, il avait pris la route. Mais avant de quitter l'Ile-de-France, il était allé rôder auprès d'Aulnay. Il était arrivé un dimanche, à pied, après avoir travaillé quelques journées par-ci, par-là, dans les fermes du plateau de Melun. Il vint s'asseoir sur une botte de paille derrière une meule en bordure de la route. De son observatoire, il pouvait voir la maison de son beau-frère. Il aurait voulu percer les murs de son regard. Etait-elle là, son enfant? . . .

Soudain, la cloche de la petite église s'était mise à sonner joyeusement. Une petite fille, en voile blanc, passa. Il tressaillit, et dans son esprit un rapprochement s'établit: Jacqueline, dix ans. . . Peut-être elle aussi. . . Si elle était de la cérémonie, elle devait infailliblement passer à proximité de cette meule. Ne serait-il pas vu, remarqué? Dans ce trimardeur, tête et barbe rasées, qui pourrait donc reconnaître Alexis Duchamp?

Et il se souvenait de cette émotion indescriptible qui l'avait saisi lorsque de la maison qu'il surveillait il avait vu sortir un voile blanc. Elle? A côté de la première communiante marchait une jeune fille qu'il ne connaissait pas. La chance le servait. Aucun danger d'être reconnu. Oui, c'était bien elle, sa fille! Elle s'avançait à pas lents. Il l'avait dévorée des yeux, alors qu'elle passait à quelques mètres de lui, recueillie, le visage comme irradié. . . Comme elle était belle ainsi. . . et comme elle avait changé!

Et lui, le sans-Dieu, ou presque sans-Dieu, il avait saisi pour la première fois sans doute le prix d'une âme.

Le sillage que sa fille avait laissé derrière elle s'était promptement refermé. Et il s'était trouvé seul, avec l'atmosphère de l'homme qui sort de prison. Dans ces moments, il donna presque raison à sa femme de l'avoir rejeté. Un condamné pouvait-il côtoyer l'innocence, dont le pur symbole était figuré par ce voile blanc?

Il avait repris son sac, descendu vers le ru, l'avait franchi, et puis était allé s'asseoir sur l'autre versant, là où il pouvait sans crainte surveiller la sortie de l'église.

Et il avait assisté de loin à cet envol de colombes qui, après la cérémonie, regagnaient les maisons. Il suivit le vol de celle qui entraînait son coeur. Elle se trouvait encadrée par cinq personnes. Il devina, à sa marche, sa femme. . . Il eut un instant de révolte: Pourquoi elle et pas moi? Mais quoi? Lui, n'était-il pas marqué?

La vision s'était évanouie! Il attendit les Vêpres, revit une dernière fois sa fille; alors, faisant appel à tout son courage, il était parti droit devant lui. Par petites étapes, il avait gagné le centre de la France, assez loin pour qu'il n'eût pas la tentation de revenir.

Et pendant quinze ou seize ans, il était resté dans cette région. Après avoir tâté quelques grandes fermes, il s'était mis définitivement berger. En promenant les moutons, le calme était peu à peu rentré en lui. Il avait recommencé une nouvelle vie, vie de solitaire, éclairée par un souvenir, une étoile qui brillait doucement dans son coeur, la dernière vision de sa fille. Et sa grande paix était de penser que l'avenir de cette enfant était assuré par le sacrifice qu'il avait accepté. .

Cependant, depuis quelque temps, il était pris par le désir de revoir le Bois-Dieu. Ce désir, ne pouvait-il tout au moins être satisfait? Il passerait là-bas anonyme.

— Qu'était devenu son père?

A la prison, il lui avait écrit, et celui-ci lui avait répondu: "Tu sais bien que je ne te connais plus."

Il n'avait pas insisté, d'autant plus qu'il n'avait plus d'intérêts à surveiller, Dormier ayant pris ses précautions.

Mais quoi! la plaine, les bois, ce cadre si calme où s'était déroulée son enfance, ne pourraient le rejeter. . .

Et voici pourquoi il avait abandonné son troupeau.

Il quitta la route et prit la traverse dans le but de s'approcher du Bois-Dieu sans être vu. Juin faisait fleurir les blés. Peu de monde aux champs. Période d'attente où l'homme n'a plus rien à faire qu'à laisser mûrir. A cinq cents mètres à peine, voici la ferme. Le coeur lui bat fort. . .

Sur la droite, soudain, débouche du sentier une femme portant sur son épaule un râteau à foins. Ils se croisent et Alexis tressaille. . .

La femme, elle aussi, paraît surprise, puis passe.

Alexis se retourne, juste comme elle aussi se retourne. Tous deux s'arrêtent et, après quelques secondes d'hésitation, la femme vient à lui.

— Je n'en étais pas sûre, mais c'est bien toi, Alexis.

— Antoinette!

— Tu es venu faire un tour au pays? Et la femme le regardait, un peu gênée.

— Oui. Je m'étais bien promis que je ne reviendrais jamais, mais ça a été plus fort que moi. Je voulais savoir ce qu'était devenu le père. . .

— Tu [illegible]s qu'il est mort?

— Non, je ne le savais pas. Après mon malheur, tu comprends, je n'osais pas. . .

— Oui, il est mort il y a un an! Tu aurais dû revenir. Je sais bien, c'était difficile pour toi. Mais il fallait venir quand même. . . essayer de passer au-dessus de ton malheur. Il y en a au village qui ont dit: C'est bien fait. Mais moi j'ai pensé que tu étais moins coupable qu'on ne l'avait dit. Je ne t'ai jamais pris pour un vrai voleur. . . Je suis bien heureuse de te rencontrer pour te le dire.

Une émotion subite s'empara d'Alexis:

— Est-ce là vraiment ce que tu penses, Antoinette?

— Oui, Alexis. . . Vois-tu, tu n'étais pas fait pour aller te perdre dans ce grand Paris. . . On ne quitte pas ses champs comme ça sans danger. . . Et puis, tu étais bon, Alexis. . . et les gens qui sont bons n'ont peut-être pas toujours assez de volonté.

Alexis ne put se maîtriser, ses larmes coulèrent:

— Merci, Antoinette, tu es restée la même. . . et pourtant, tu devrais être sévère pour moi. . . En somme, souviens-toi, je t'ai abandonnée.

— Ne parlons pas de cela. D'autant plus que je me suis mariée, et bien mariée, tu sais, avec Marchal

— Marchal! Oui, tu ne pouvais mieux tomber. C'était, quand je l'ai connu, un camarade très droit et courageux. Il doit te rendre heureuse?

— Oui.

— Tu as des enfants?

— Quatre.

Et, montrant sur la droite un gars qui fauchait du trèfle:

— Mon aîné, vingt ans. . .

— Enfin, tu as réussi. . . Tant mieux!

Et après un instant:

— C'est à toi ce champ que fauche ton gars?

— Ah! tu le reconnais. Oui. Nous l'avons acheté à la mort de ton père, avec les trois grandes pièces de la mare aux Saules.

— Alors, tout a été dispersé?

— Oui. Je te l'ai dit, tu aurais dû revenir faire un tour.

— Quand je suis sorti de. . . de là-bas. . j'ai demandé au père s'il voulait me recevoir. Il m'a répondu qu'il ne me connaissait plus. . . Alors je suis parti droit devant moi. . .

— Tu aurais dû insister. Enfin! Et ta femme?

Alexis hésita, puis:

— J'ai compris qu'en rentrant je la compromettrais. . .

— Elle n'a pas bien agi. Elle devait te recevoir.

— Il faut bien la comprendre. Il y avait ma fille, je ne voulais pas lui nuire, à cette enfant. Je ne sais même pas ce qu'elle est devenue.

— Tu pourrais demander des précisions au notaire d'Epernen, chez qui on a réglé la vente des terres. Elle doit être mariée du côté de Guyancourt.

Alexis se mit à trembler:

— Ma fille, mariée. . . Ainsi donc la faute de son père n'a pas entravé son avenir?

Antoinette continuait:

— Le notaire a écrit à ton gendre pour savoir si on connaissait ton adresse. Il a répondu qu'il ne la savait pas. On avait besoin de toi. . . C'est rapport à ta part.

Alexis allait répondre qu'il ne lui revenait rien, mais il se retint et reprit:

— Tu fais bien de me prévenir, je passerai chez le notaire. C'est toujours Dufieu?

— Oui. Il ne te reconnaîtra pas comme je t'ai reconnu! Pour moi, il y avait un motif. Mais si tu as des papiers. . .

Et lui avec un sourire amer:

— Oui, j'ai mes papiers, j'ai même mon bulletin de sortie de. . .

— Tais-toi, Alexis.

Il y eut un silence pendant lequel Alexis fit rapidement devant cette femme un retour en arrière. Là aurait été le calme, le bonheur tranquille. . .

Mais avait-il le droit d'évoquer ces pages gâchées?. . . Sa fille se dressait devant lui et Antoinette était mariée.

Il reprit en montrant la ferme:

— Alors, tout a été vendu?

— Oui, et ne monte pas là-haut, cela te ferait mal au coeur. Du vivant de ta tante Clémentine, ça allait encore. Ton père travaillait comme avant le malheur. Il avait renfoncé sa peine, mais il était devenu de moins en moins causeur. C'est après la mort de ta tante qu'il a commencé à baisser. Il parcourait ses champs en gesticulant, et causant quelquefois tout haut. On l'entendait dire: "C'est ma faute, l'avocat me l'avait dit, je pouvais le sauver. . ." Et puis, il s'en prenait à ses champs, les accusant, leur reprochant de n'avoir pas su te retenir, qu'ils n'avaient pas voulu être vendus pour payer ton banquier. . . Et toutes sortes de choses semblables. . . tu sais, comme quelqu'un qui déraisonne. Et lui, si rangé, il s'est mis à boire, ça a été la fin de tout! Il s'est désintéressé de sa ferme, de ses champs.

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650).

UN TEMOIGNAGE

"J'AI CHOISI LA LIBERTÉ"

par Victor Andreyevitch Kravchenko

Ouvrage publié en français par les Editions SELF de Paris et distribué au Canada par les Editions VARIETES de Montréal. (Prix Sainte-Beuve 1947.)

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

II

"J'ai choisi la liberté" est une révélation détaillée et dramatique de la vie en Russie sous la botte de fer du parti communiste; c'est l'histoire d'un Russe patriote qui croit que les victoires de son pays dans la deuxième guerre mondiale n'ont pas été un miracle soviétique mais bien un miracle russe. Il y a longtemps avant sa fuite que l'auteur avait été désillusionné par les événements. Ce qu'il avait vu, ce qu'il avait entendu, ce qu'il avait subi, l'avaient convaincu que le régime stalinien était un régime de totalitarisme méchant, de tyrannie effrénée et de cruauté systématique. Pour Kravchenko, Staline est devenu l'ennemi suprême du peuple Russe, un monstre gouvernant irresponsablement dans son propre intérêt égoïste et non pas responsablement dans l'intérêt des hommes, femmes et enfants de l'U.R.S.S.

Il n'y a rien dans le livre qui porte à croire que Kravchenko ait abandonné son marxisme. Les révolutionnaires soviétiques originels sont probablement encore des héros pour lui. Mais Staline est un intrus, un homme qui par son astuce, par son intrigue, par sa malhonnêteté, par sa cruauté s'est d'abord emparé du pouvoir et a ensuite consolidé sa dictature personnelle par une sauvagerie raffinée. Nous avons dans le livre de Kravchenko un récit détaillé de la tromperie et du carnage pratiqués par Staline contre les vieux révolutionnaires pour les faire disparaître ou pour les rendre impuissants de peur qu'ils ne le restreignent ou ne l'embarrassent dans sa gigantesque réduction des masses russes à l'esclavage. Un à un, il a choisi les fonctionnaires les plus marquants et les plus influents pour les faire disparaître par l'emprisonnement, l'exil, la maladie, la famine, la mort; c'est ce que l'on a appelé: "liquider". Souvent par sa ruse, il les dressait d'abord l'un contre l'autre pour ensuite "liquider" celui qui avait survécu à cette "liquidation" subsidiaire

Il n'endurait aucun vestige d'opposition, réelle, potentielle, ou imaginaire. Il voulait faire disparaître dans l'immensité de son territoire jusqu'au dernier souffle de liberté. Il était déterminé de devenir le monarque le plus absolu que le monde ait jamais connu et, dans ce but, il employait n'importe quel moyen.

Le livre ne fait pas grand état des schismes et des factions des révolutionnaires. Le lecteur suppléera, cependant, car avec le marxisme comme base, le matérialisme et l'athéisme ont vite fait leur oeuvre et toute tentative de gouvernement aboutit inévitablement au Stalinisme et à l'anarchie. Kravchenko ne semble pas avoir aperçu cette vérité évidente. Le principal intérêt du livre réside dans la fidélité du compte rendu du régime stalíniste en action. Ses apologistes le proclament un modèle de démocratie; Kravchenko nous le montre sous un tout autre jour.

Y a-t-il gouvernement par le peuple en Russie? Voici ce qu'en dit l'écrivain. Parlant de l'élection de 1937, il écrit: "J'avais pris place dans la longue file et je reçus enfin un "bulletin" secret. Il portait une seule liste de noms dressée par le parti. Il n'y avait seulement pas d'espace pour voter oui ou non; aucun espace, non plus, pour ajouter d'autres noms. Personne ne prit les élections aux sérieux évidemment. Elles n'étaient qu'une cérémonie banale à laquelle on prenait part par pure crainte, sans cacher son ennui, pendant que les agitateurs et les amplificateurs radiophoniques vociféraient". Le peuple n'a donc rien à dire au sujet du gouvernement.

Mais même si les élections hypocritement vantées sont une farce, ne pourrait-il pas se faire que l'absolutisme de Staline soit mis en oeuvre sagement pour le bien du peuple? Kravchenko élimine cette possibilité par un récit comportant des milliers de mots, de noms, d'endroits, d'actes, de paroles, et de statistiques dont l'ensemble forme le plus horrible tableau que le lecteur ait jamais regardé. Misère humaine, tourments, frayeur et dégradation inconcevables résumés dans ce cri d'angoisse d'un vieux paysan soumis à la torture de la N.K.V.D.: "Sommes-nous des êtres humains, ou ne le sommes-nous pas?"

Pour Staline, le peuple n'est rien moins que de la matière première, qui ne lui coûte rien, qui ne peut pas en appeler de ses décisions, dont il peut abuser à volonté, et qu'il peut utiliser à ses propres fins particulières. Il lui donne de vils mensonges en pâture; il ne lui permet de connaître que ce qu'il désire qu'il connaisse. Les faits concrets sont bannis de l'U.R.S.S., Staline façonne, oriente et contrôle les intelligences de son peuple selon son bon plaisir. Toutes les sources de renseignements sont entre ses mains. Rien n'y passe sans qu'il approuve. Kravchenko cite des exemples bien contrôlés de mensonges flagrants servis au peuple par Staline et ses congénères.

Staline prend bien soin aussi de faire en sorte que le peuple vive dans une atmosphère de frayeur perpétuelle. Personne n'échappe à la peur. Personne ne peut se reposer même un seul moment dans la pensée qu'il est trop obscur pour qu'on l'épie. Les espions sont partout: dans les usines, les hôtels, les fermes collectives. Il n'y a pas seulement un réseau d'espions et d'informateurs; il y en a plusieurs; les espions épient les espions et les informateurs suspectent les informateurs. Tous sont constamment soupçonnés. On ne se fie à personne. Personne ne peut, en vertu du plus irréprochable dossier de fidélité, d'obéissance et de service, être sûr de ne jamais être victime d'une dénonciation. La prémisse est toujours que toute personne peut devenir un saboteur, un vandale, un traître, que chacun peut dévier de la volonté du contremaître Staline, ou recèle quelque déloyauté, réelle ou à l'état latent, que chacun enfin est coupable jusqu'à ce qu'il puisse prouver qu'il est innocent.

Cette frayeur est le fruit du travail de la N.K.V.D., et la seule occupation de cette police secrète sans foi ni loi. Vous constaterez, cher lecteur, dans le livre de Kravchenko que si le terme ubiquiste peut s'appliquer à un corps de detectives, c'est bien à ces suppôts de Staline qui se sont infiltrés partout en Russie, dans les pays étrangers, jusqu'aux Etats-Unis et ici même au Canada. Le système judiciaire a comme seul but "la défense de la dictature prolétarienne"; on peut lire "la défense du régime contre les justes revendications du peuple".

La police secrète n'est aucunement responsable envers le régime. Répondant de leurs actes au seul Staline, ces brutes soutiennent une sorte de guerre continuelle contre le peuple, arrêtant ceux qu'ils veulent et s'ingéniant pour user de tortures abominables afin d'arracher de fausses confessions de culpabilité.

Kravchenko écrit des pages qui font frémir au sujet de ses démêlés hideux avec la police secrète. Son dossier, comme il l'étale devant le lecteur, est une succession de labeur ardu et de service infatigable, toujours pour les autorités. Néanmoins, comme tant d'autres, une épée de Damoclès le menaçait constamment et à maintes reprises il tomba sous l'étreinte de ces monstres qui lui infligèrent des traitements insupportables.

L'étranger est bien apte à penser que les "purges" sont des événements rares dans l'Union soviétique. Mais Kravchenko démontre que la purge est un incident normal plutôt qu'exceptionnel. Son but, comme l'a affirmé privément un dirigeant soviétique éminent, est la "liquidation" de toute pensée indépendante et même de tout sentiment indépendant dans notre pays, où, comme l'a si bien énoncé un vieux révolutionnaire: "Staline et sa clique veulent un parti qui ne pense pas, un Comité Central qui obéit aveuglément aux ordres, un Politburo qui est toujours d'accord avec lui". La purge ubiquitaire veut dire un harcèlement perpétuel, une inquiétude qui rend fou, une orgie de récriminations entre amis et entre membres de la même famille. Elle veut dire des arrestations et des disparitions soudaines. Elle veut dire un procès qui n'est qu'une parodie de la justice quand il est accordé, et qui est suivi d'une exécution immédiate, de l'emprisonnement, d'une mort réitérée dans un camp de concentration, d'une condamnation aux travaux forcés ou, au mieux, remise en liberté avec toute la meute de la N.K.V.D. qui dorénavant talonnera le condamné dans un nouveau genre de supplice. Les camps de concentration ressemblent passablement à l'idée que nous nous faisons de l'enfer. Les troupes de forçats que Kravchenko nous décrit offrent des scènes horribles et leurs rangs comptaient pendant la guerre environ 20 millions d'êtres déguenillés, affamés, et abrutis au point qu'ils ressemblaient à des cadavres ambulants et répugnaient à la vue et à tous les autres sens.

J.-A. DANSEREAU.

(A suivre)

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Brigitte en ce temps-là

par Berthe Bernage

Il manquait un épisode à l'histoire de Brigitte. Depuis ses dernières confidences dans **Brigitte aux champs** et **Brigitte sous le ciel gris**, des questions se posaient de toutes parts: "Que fit Brigitte pendant la guerre? Où vécut-elle avec les siens? Quels furent ses états d'âme?"

Voici la réponse. Brigitte, le conflit mondial apaisé, retrouve aux Buissonnets un cahier oublié, ses souvenirs de guerre. Elle nous les livre et, de nouveau, nous la voyons vivre.

. . .Olivier, mobilisé, fait le guet, quelque part sur la ligne Maginot. Sa famille s'est réfugiée aux Buissonnets. Oh! lourde tâche pour Brigitte! Etre à la fois père et mère de six enfants!

L'aïeule, Madame Hauteville, se révèle "une de ces étonnantes créatures qui donnent leur pleine mesure aux heures de crise". Elle est bonne, elle est courageuse et paisible.

A ses côtés, Brigitte connaît les impatiences de la femme qui souffre. Souffrances de l'épouse seule au foyer, de la chrétienne dans l'état de guerre, de la Française. La maladie l'éprouve, la mort glorieuse de son frère Yves l'endeuille.

Cesse-t-elle, "en ce temps-là", d'être une âme de soleil? Rassurez-vous! "On ne doit pas pleurer longtemps", écrit-elle. Sa foi robuste surmonte les épreuves. Elle reste — c'est sa vocation — une donneuse de bonheur.

Et Brigitte, en fin de compte, nous touche plus que jamais parce que, si elle sourit encore, c'est souvent à travers ses larmes.

Un beau livre où s'équilibrent l'idéal et le réel. Il honore la femme, et la femme française.

Brigitte en ce temps-là est le huitième de cette magnifique collection qui groupe déjà: BRIGITTE jeune fille, jeune femme; BRIGITTE maman; BRIGITTE et le bonheur des autres; BRIGITTE et le devoir joyeux; BRIGITTE femme de France; BRIGITTE aux champs; BRIGITTE sous le ciel gris.

Volume de 252 pages. Prix par la poste: $1.35.

"Lecteurs et Libraires"

par le R. P. Gay, C. S. Sp.

IIe partie

Droits et devoirs des libraires

Dans un premier fascicule, l'auteur, président du Comité de Presse et de Cinéma de l'Université d'Ottawa, avait traité des principaux aspects de la question des lectures. Il s'adressait surtout aux lecteurs. Cette deuxième partie de son étude concerne les libraires. Tous évidemment profiteront des règles que le théologien rappelle et qui doivent guider toutes les personnes, comme les éducateurs et les parents, auxquelles incombe une certaine responsabilité dans le choix des livres des jeunes, mais ce sont les libraires qui sont particulièrement en cause ici. Ces pages, sur leurs droits et leurs devoirs, constituent un code de morale des plus précieux qui n'avait pas encore été établi avec une telle précision doctrinale et dont l'observation sera d'un grand appui à la moralité publique. Cette brochure, publiée, comme la précédente, par l'Ecole Sociale Populaire, se vend 10 sous l'exemplaire, au secrétariat de l'E. S. P., 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Le professeur NIMBUS









Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Bungalow en stucco, semi-moderne, 5 chambres, sur la rue Bertrand, St-Boniface, près de l'hôpital. **Téléphoner à 205 958 ou s'adresser à 280, boulevard Dollard.** 334-7P.

A LOUER — Appartement de trois chambres, salle de bain. **S'adresser à 286, rue Aubert, St-Boniface, Man., près de la Modern Dairy.** 345-7P.

A VENDRE — Lot bâti, avec électricité, beau grand jardin, situé en face de l'église. Aussi: 3 terres. **S'adresser à M. l'abbé F. Normandin, curé, Thibaultville, Bureau de Poste, Richer, Man.** 341-10P.

A VENDRE — Salon de coiffure, bonne localité, clientèle nombreuse. Prix, $1,600. **S'adresser à M. J.-B. Rozière, 221½, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 342-7C.

A VENDRE — Dans centre canadien-français, magasin 28 x 30 avec cave et fournaise, résidence au second étage, le tout fini en pin; épiceries en mains; on pourrait facilement ajouter d'autres lignes de commerce; bonne agence d'assurance-feu. Raison de vente: autres affaires en main. **S'adresser à Boîte 343, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 343-9P.

ON DEMANDE—Jeune fille pour s'occuper de la vente en détail dans un grand magasin de quincaillerie. Doit savoir les deux langues. **S'adresser à J.-A. Lanthier et Fils, angle des rues Horace et Taché, Norwood.** 344-7C.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs arthritiques, rhumatismales ou névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les Comprimés Golden HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable. 100 comprimés, $2.50. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

MAISON A VENDRE — Maison double; plomberies distinctes; entrées séparées; revenu de $500.00; près des écoles et de l'église. Prix: $9,800.00. **S'adresser à 533, rue des Meurons, St-Boniface, Man.** 327-7P.

A VENDRE — Bonne maison à vendre ou à échanger au village de St-Jean-Baptiste. Pourrait échanger pour magasin de campagne ou maison à St-Boniface. **S'adresser à Boîte 335, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 335-7P.

A VENDRE — Magasin général. Centre canadien-français, catholique. **Ecrire à Boîte 298, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 298-8C.

A VENDRE — Semence de lin commerciale no 57-2544, à $6.00 le minot. **S'adresser à M. O.-J. Allard, 499, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone 201 809.** 146-7C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET**, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 37 125 ou 204 567

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à **Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970.** T.F.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A.Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

ON DEMANDE

Opératrices de machines à coudre électriques expérimentées pour faire Coupe-vent et "Snowsuits"

Bonne occasion d'obtenir un travail agréable et permanent à un salaire élevé

Salaire assuré pour les commençantes

United Garments Limited

5e étage, édifice Whitla
70, rue Arthur, Winnipeg
278-10C.

Avez-vous des rides, des boutons, des comédons, la gorge plissée, des signes d'âge? Appliquez un remède épatant, l'Onguent "Golden Youth". Ayez une peau ferme et unie, qui donne le charme de la jeunesse. $2.50 le pot. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

JEUNES FILLES CANADIENNES-FRANCAISES désirent correspondre avec jeunes hommes de 20 à 30 ans, pour fins matrimoniales. **S'adresser à Boîte 628, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 337-7.

A VENDRE — Dans un centre canadien-français. Boucherie et équipement électrique. Si préférable, vendra équipement séparé. Quelle offre? **S'adresser à Boîte 60, Laurier, Man.**

A VENDRE — A St-Boniface, 2 blocs, en parfait état; bon revenu; 7 suites; 2 garages; chauffage automatique. Bon montant comptant. Balance à termes faciles sans intérêt. **Téléphoner à 201 286.** 352-7P.

A VENDRE — 120 acres de terre cultivée, ¾ mille du Highway, 24 milles S.E. de Winnipeg. 35 acres semées en avoine, 40 acres en trèfle, le reste foin et culture. 12 acres à casser; pas de bâtisses, près de la rivière. La récolte incluse. $35.00 l'acre; $3,000. comptant. Balance, 5 ans à 6%. **Ecrire à Boîte 351, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 351-7P.

A VENDRE — Attention cultivateurs! Nous laisserons aller la balance de notre orge Montcalm (provenant de semence certifiée) à $1.50 le minot, sacs inclus. Profitez de cette offre. **S'adresser au Club de Semence, N.-D. de Lourdes, Man.** 353-7P.

ON DEMANDE — Personne pour faire ménage et si possible, cuisine dans résidence privée à Brandon, Man. Indiquer salaire désiré. **Ecrire à Boîte 304, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 304-7C.

ON DEMANDE — Opératrices expérimentées de machines à coudre électriques; salaires d'Union les plus élevés; conditions de travail idéales dans manufacture bien aérée; emploi permanent. **S'adresser à 123, rue Fort, Winnipeg, Man.** 312-7C.

ON DEMANDE

Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. **S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.**

TRACTEUR A VENDRE — Tracteur M.M., standard F, pouvoir et lumière; démarreur. En vente pour la meilleure offre au-dessus de $1,200.00. **S'adresser à Louis de Rocquigny, Haywood, Man.** 328-7P.

Pilules du Dr Dubuc, pour femmes — Authentiques — qui sont en vente pour soulager les périodes douloureuses et irrégulières. Soulagement prompt et efficace. Commandez les fameuses Pilules pour femmes, du Dr Dubuc, aujourd'hui. Directions simples et faciles. Envoyées promptement franco, $5.00. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

NOUS AVONS UNE MACHINE SPECIALE, moderne, pour aiguiser les tondeuses à gazon de toutes marques. De même que les ciseaux, couteaux, faucilles, etc. Service prompt et courtois. Tout travail garanti. **S'adresser à M. Edmond Dufault, 245, rue Bertrand, St-Boniface, Man. Téléphone 204 521.** 292-10C.

Compagnie avec succursales dans les principales villes du Canada désire les services d'un vendeur pour une route déterminée dans la ville; doit savoir conduire camion; salaire et commission avec bonnes chances d'avancement. **Ecrire à Boîte 237, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man., en donnant références, âge, expérience, etc.**

A VENDRE — 20 tracteurs, neufs et usagés. 12 moissonneuses-batteuses (combines) à propulsion automatique, neuves et usagées. **S'adresser à M. X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boni-** 220-7C.

A VENDRE

248, rue La Vérendrye — A St-Boniface, bungalow moderne, construit il y a 3 ans lot de 40 pieds; possession immédiate. Prix: $5,900.00; comptant requis: $1,900.00.

A St-Boniface — Maison de 4 logis de 3 chambres chacun; possession immédiate d'un logis pour propriétaire; revenu clair par année, $768.00. Prix: $5,700.00; comptant requis: $2,700.00.

Rue Dumoulin — Maison moderne de 6 chambres. Prix: $4,300.00.

A environ 31 milles de Winnipeg — Magasin général dans centre canadien-français; logis de 6 chambres; lot 100 x 275 pieds; garage double; autres bâtisses également. Plus de $5,000.00 d'affaires par mois. Prix: $5,700.00, pour bâtisses, $3,300.00; pour équipement et stock, environ $6,000.00. Raison de vente: santé.

Rue Kitson — Maison moderne de 6 chambres; planchers en chêne no 1; chauffage automatique. Prix: $6,300.00.

A environ 35 milles de Winnipeg — Commerce général dans centre canadien-français; chiffre d'affaires d'environ $2,800.00 par mois; loyer, $30.00. Prix: $2,700.00 pour ameublement. Stock au prix coûtant.

Pour autres commerces, maisons de rapport, résidences de ville et de campagne, fermes,

s'adresser à Art. Tougas, 190, avenue Provencher. Téléphone: rés. 206 592 349-7C

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

Les **Journées sociales** ne doivent pas être l'affaire de trois jours seulement! Achetez les livres qui vous aideront à les mieux comprendre et à les mieux approfondir. La LIBRAIRIE CATHOLIQUE a en vente:

- L'Encyclique "QUADRAGESIMO ANNO" de Pie XI sur la restauration sociale (.10)
- L'Encyclique "DIVINI REDEMPTORIS" de Pie XI sur le communisme athée. (.10)
- L'Encyclique "RERUM NOVARUM" de Léon XIII sur la condition des ouvriers. (.15)
- Directives sociales catholiques. — P. Chagnon, S.J. (.50)
- La Question sociale — J. Duperray (1.00).
- Pour un Ordre social chrétien—P.-L. Gauthier, C.S.V. (1.00)

Rendez-vous ou écrivez à

LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Cathédrale, St-Boniface. (sous-sol)
TEL.: 201-735

Heures de bureau: Tous les jours, de 9 h. a.m. à midi de 1 h. p.m. à 6 h., excepté les samedis après-midi

Treizième banquet annuel du Club du Sacré-Coeur

La clôture officielle des activités du Club du Sacré-Coeur pour la saison 1947-1948 s'est déroulée, dans la salle paroissiale, par le treizième banquet annuel, le jeudi 27 mai. Les cent treize convives, venus pour applaudir les gagnants des différents concours, ont joui de l'esprit tout à fait familial qui régna du commencement à la fin de la soirée.

Etaient assis à la table d'honneur: les RR. PP. I. Desautels et R. Carrière, O.M.I., M. et Mme R.-A.-L. Mercier, M. Edmond Pazdor, président du club, MM. et Mmes Gérard Léveillé et Léo Bourbonnais, M. le docteur et Mme P.-E. LaFlèche.

On remarquait aussi dans l'assistance plusieurs membres du Cercle Ouvrier, de St-Boniface, et plusieurs anciens de la paroisse: MM. et Mmes Raymond Roy, Louis LaRivière, Albert Blanchard, Ph. Guertin, Xavier Gorman, A.-H. Côté, J.-E. Audet et M. J.-H.-N. Léveillé.

Le président du Club

M. Edmond Pazdor, qui présidait ces agapes fraternelles, ouvre le programme avec quelques mots appropriés et présente le président d'honneur.

Le président d'honneur

M. R.-A.-L. Mercier, président de la Société St-Jean-Baptiste, se dit flatté de l'honneur qui lui est fait de présider à ce treizième banquet annuel du Club du Sacré-Coeur. En sa qualité de président de notre société nationale et d'ancien de la paroisse, il se permet, en termes spirituels, de donner quelques sages conseils aux jeunes.

"Vous avez ici, au Sacré-Coeur, le plus beau club canadien-français de l'Ouest, vous avez à Winnipeg plus de 500 familles canadiennes-françaises, pourquoi le club ne compte-t-il qu'une centaine de jeunes seulement?

"Le travail et l'initiative sont le paratonnerre du succès. Quand on a le matériel et les outils . . . il ne reste plus qu'à se mettre à la besogne . . ."

Le président d'honneur termine ses remarques en demandant aux jeunes d'être fidèles à leur devise: "La victoire est à celui qui la veut". Par ce moyen, ils travailleront non seulement pour le plus grand bien du club et de la paroisse, mais aussi pour leurs propres intérêts.

Distribution des trophées

Vint ensuite la distribution des trophées aux champions et aux équipes victorieuses dont les noms suivent:

Ligue des dames: Equipe Chaput: Mmes E. Chaput, R. Desprès, S. Beaubien et J.-B. Mousseau.

Ligue des enfants d'école: Mlles Thérèse Verrier, Lorraine Allard, MM. Paul Roy, Serge Deconick et Léo Mousseau.

Ligue de cinq quilles: Equipe Morin: Mlles E. Morin, L. Précourt, L. Leclerc, A. Turgeon et M.-A. Régnier.

Ligue de dix quilles: Equipe du Cercle Ouvrier: MM. Ph. Roy, P. Laflamme, R. Trudeau, J. Laflamme, J. Pelletier et G. Lavallée.

Haute moyenne: Mme L. Lafrenière, ligue des dames; Mme M. Hamilton, ligue de cinq quilles; M. Gérard Léveillé, ligue de dix quilles.

Snooker: M. Jean Carignan, (senior); M. Denis Bourbonnais (junior).

Ping-Pong: M. Jean Bourbonnais.

Musique

Une charmante demoiselle, Mlle Louise Kelly, vient ensuite nous régaler avec un morceau classique de piano et quelques airs populaires. Mlle Kelly fut applaudie et joua, en rappel, un autre morceau de son choix.

Le Dr P.-E. LaFlèche

Profitant de la présentation du trophée aux gagnants de la ligue des enfants d'école, M. le dentiste P.-E. LaFlèche dit toute sa reconnaissance au comité du club pour sa générosité envers les jeunes de l'école. Faisant allusion au magnifique repas servi par les Dames de Ste-Anne, il termine ses brèves remarques en disant: "On est chez soi ici, on est bien servi et on en a en quantité". Les Dames de Ste-Anne ne pouvaient recevoir un plus beau compliment!

Le R. P. R. Carrière

Invité à dire quelques mots, le chapelain du club fait ressortir la plaie qui existe de nos jours: le manque de charité: "La charité ne consiste pas à se faire servir, mais à servir les autres . . ." Il est donc évident que plus il y aura de charité parmi les membres du club et plus tous seront mieux servis.

Le R. P. I. Desautels

Après la distribution des nombreux prix par les secrétaires des diverses ligues, le R. P. Curé, dans ses paroles de conclusion, félicite l'exécutif du club d'avoir tenu son banquet annuel dans la salle paroissiale. Tous ceux et celles qui avaient une main dans la préparation de ce magnifique banquet reçoivent des félicitations.

La soirée se termine par le chant de notre hymne national, accompagné par Mme G. Léveillé.

R.V.

Souvenirs du banquet

Ceux et celles qui désirent se procurer des photos-souvenirs du treizième banquet annuel du Club sont priés de s'adresser à Mlle Edna Morin. Le prix est de 50 sous; la photo mesure 8' X 5'.

Avis important

Tous les membres sont instamment priés d'assister à la réunion annuelle du club qui se tiendra dans le salon du club, le dimanche 6 juin, à 2 h. 30. Venez écouter les différents rapports rédigés par les membres du comité. Venez nombreux surtout pour vous choisir un nouvel exécutif.

Donnons-nous le mot dès maintenant pour préparer les activités de la prochaine saison. C'est à cette assemblée qu'il faut dire tout ce que l'on a à dire, faire les propositions nécessaires pour le bien-être des jeunes et s'organiser de façon à ce que le club ait de la vie! Venez donc tous afin de vous choisir un comité capable de mener à bonne fin vos intérêts et celui de tous les jeunes canadiens-français catholiques de la ville de Winnipeg.

A dimanche prochain donc!

* * *

Pèlerinage des Enfants de Marie

Le pèlerinage organisé par les Enfants de Marie se fera à Ste-Anne, cette année. La date est fixée au 13 juin. Le départ aura lieu à l'église du Sacré-Coeur, le dimanche matin à 8 h. 30, heure avancée. Retour pour le souper.

La sainte communion sera donnée ici, après la messe de 7 h. 30, pour celles qui ne pourraient pas communier au lieu du pèlerinage. On demande que la communion soit faite, autant que possible, au sanctuaire.

Toutes les jeunes filles sont invitées à ce pèlerinage. Il n'est donc pas nécessaire d'être membre de la congrégation pour vous y joindre.

Vous êtes priées de donner votre nom, le plus tôt possible, à l'organisatrice, Mlle Yvonne Goulet, vice-présidente, 461, rue William, tél. 21 056, ou au presbytère, 597, rue McDermot, tél. 28 870.

DES PREPOSES A LA PLIEUSE, $1.30 par heure, Ottawa. Pour tous les détails, voir les affiches aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil à Ottawa, au plus tard le 18 juin 1948. 2066

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

A VENDRE

Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:

S'adresser à
Mme Anna REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba

APPAREIL AUDITIF "SILVERTONE"

Pas de batterie

Un petit appareil auditif à bon fonctionnement. S'ajuste dans l'oreille, inaperçu. En argent Sterling, de teinte chair. L'ostéoclérosite cause 65% de la surdité. Si votre ouie est moins que 70%, de sa capacité totale on remarque votre surdité.

APPAREIL AUDITIF SILVERTONE, $12.50 franco

Ecrivez pour obtenir le feuillet ou envoyez votre commande à

Silvertone Hearing Aid
Station Postale "L" (3)
Winnipeg, Man., Canada

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 72 550



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

Desjardins -- McGee

138, blvd Dollard — St-Boniface

Tél. 201 467

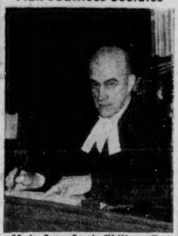
Service d'ambulance jour et nuit

Au Cercle Molière

La semaine dernière, les membres du Cercle Molière, réunis en assemblée régulière, ont élu leur exécutif pour l'année 1948-1949: M. Léo Remillard, président; Mlle Raymonde Marchand, vice-présidente; Mlle Suzanne Tremblay, secrétaire; M. Brunelle Léveillé, trésorier; Mme G.-M. LaFlèche et M. Marcel LeGoff, syndics, et Mlle Fabiola Gosselin, organisatrice.

Le lundi soir 7 juin, à 8 h. 30, il y aura à l'hôtel Marlborough une soirée en l'honneur des acteurs et actrices du festival et de la représentation annuelle. Tous les membres et amis du Cercle Molière sont cordialement invités. Les personnes qui désirent y assister voudront bien communiquer sans tarder avec Mlle Fabiola Gosselin, 153, rue Dumoulin, St-Boniface (Tél. 206 429).

Aux Journées Sociales



M. le Juge Louis-Philippe Roy, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, qui présentera le R. P. Georges Desjardins, S. J., conférencier du deuxième soir des Journées Sociales. Le sujet de cette conférence du 5 juin est **Antichristianisme, achristianisme et christianisme.**

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le jour de la grande initiation conjointe approche rapidement et toutes les demandes d'admission sont entre les mains du Grand Chevalier. L'initiation du 13 juin fera époque au Conseil Provencher qui fête cette année son 25ème anniversaire par la formation d'un nouveau conseil dont le siège social sera à St-Boniface. Ce Conseil prendra part active à cette initiation conjointe et aura sa large part des nouveaux initiés. La lettre mensuelle du Grand Chevalier vous mettra au courant des détails du programme. Nous nous attendons à une affluence considérable de vieux Chevaliers en cette circonstance et il nous sera malheureusement impossible d'avoir un banquet mixte pour cette fois. Inutile de parler de la tenue pour cette journée, car les Chevaliers sont au courant des exigences requises.

Nous pourrions tout de même souligner le fait que nous aurons un Archevêque parmi nos pèlerins en ce grand jour. Nos Chevaliers feront donc un plus grand effort pour bien commencer cette journée par la messe et la communion en commun. Ils assisteront à tous les degrés qui seront des plus intéressants. Le premier degré en particulier mérite attention spéciale. Au point de vue de plusieurs c'est peut-être le plus imposant.

Prière de ne pas oublier l'assemblée de lundi prochain au local accoutumé. Les élections des officiers auront lieu à cette assemblée. Encore une fois tous les Chevaliers sont éligibles aux différentes fonctions. Venez nombreux élire votre Conseil du terme suivant. Les absents ne peuvent convenablement critiquer après coup.

La réunion du Cercle Demosthène avait lieu au "Highwayman" le 31 mai dernier. Le président de ce comité oratoire, le Frère Laurier Régnier, reçut en cette occasion 60 couples d'invités et tous s'amusèrent très bien. Les concurrents donnèrent chacun un bref discours et la palme alla au Frère Jos. Bohémier, de St-Boniface. On remarquait dans l'assistance six Frères de Letellier, six de Ste-Elizabeth et le sous-conseil de St-Norbert était également bien représenté.

* * *

On vous annonce en dernière minute que la lettre du Grand Chevalier sera quelque peu retardée mais vous arrivera en temps avant l'initiation.

* * *

Où se cache le collaborateur du nouveau Conseil?

BISTOURI.

La commodité a détruit la religion, la morale et la politesse.

J. JOUBERT.

Plomberie et réparations
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes
Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry — Tél. 92 792
Demandez M. A. Plamondon—99 048
Winnipeg

Nouvelles importantes!

EATON est fier de présenter le piano à queue

"Henry Herbert"

Nouvelle que vous attendiez depuis des mois. Vous pouvez de nouveau venir admirer la beauté des sons d'un piano à queue!



Un piano à queue genre "Queen Anne" occupant un espace limité.

L'un des meilleurs pianos de ce genre à prix modéré. Fini noyer. (Votre piano usagé sera accepté comme partie du paiement si désiré).

$1280.00

Banc non compris

NOTE: Nous avons aussi en main un certain nombre de pianos droits ou à queue, à des prix modérés.

Paiements à termes si désirés.
Salon des Pianos, 7e étage, rue Donald.

THE T. EATON Co LIMITED

Trappistines aux Etats-Unis

FRANKLIN, Mass., — Des religieuses, emmurées dans le silence, sont attendues ici l'année prochaine pour travailler sur un domaine de 450 acres. C'est le premier projet, "en plusieurs années", d'établir un couvent de Trappistines aux Etats-Unis.

Un monastère de $300,000. — dont les constructeurs seront pour une large part des moines trappistes — a été commencé, a annoncé le R. F. Albéric, de l'abbaye cistercienne de Cumberland, R.I.

L'arrivée de 35 religieuses est attendue pour le début de 1949. Elles viendront de Grande-Bretagne et de l'abbaye Glencairn de Lismore, Irlande. A l'exemple des Trappistes, les Trappistines observent le voeu du silence, s'abstiennent de manger de la viande, des oeufs, du poisson, et s'occupent de cultiver la terre.

Des Trappistines vinrent s'établir aux Etats-Unis "il y a plusieurs années", a déclaré le Fr. Frédéric, mais retournèrent en France.

Inventeur d'avion à jet récompensé

LONDRES — Les journalistes britanniques n'ont pas encore réussi à rejoindre le commodore de l'air Frank Whittle, auquel la Grande-Bretagne vient d'attribuer un prix de $400,000 exempt de toutes taxes pour avoir mis au point le premier appareil pratique de vol avec propulsion par jet et pour avoir ainsi donné une avance de deux ans au Royaume-Uni sur toutes les autres nations dans l'utilisation de ce nouveau genre d'avion. Le commodore Whittle s'est retiré avec son épouse et ses deux fils de 13 et 16 ans dans un endroit dont sa secrétaire n'a pas voulu révéler le nom. Celle-ci ajoute que la santé de son patron laisse grandement à désirer, car il a travaillé avec trop d'acharnement à perfectionner son invention. Bien qu'il reçoive aujourd'hui la plus forte rétribution que la Grande-Bretagne ait encore accordée à un inventeur, le commodore Whittle avait autrefois refusé tout paiement pour son travail et toute compensation quand le gouvernement britannique a pris charge directe en 1944 de l'usine où il fabriquait ses premiers avions à jet.

Le diable est dit se réjouir davantage du péché de luxure parce qu'il est plus adhérent et qu'il est plus difficile d'arracher l'homme à ce péché, car l'appétit du plaisir est chose insatiable, comme le note Aristote.

Saint THOMAS.

* * *

La gloire de la charité, c'est de deviner.—Ernest HELLO.

PRAGUE — Le ministère communiste de l'Intérieur, en Tchécoslovaquie, rapporte que le seul parti admis à présenter des candidats aux élections législatives générales de dimanche, celui du Front National promoscoutaire, a reçu 6,429,145 votes sur un total de 7,199,846 reconnus comme valides. Il y avait 8,005,887 électeurs inscrits; mais 806,041 d'entre eux se sont abstenus de voter et ont vu leurs bulletins proclamés invalides.

L'opposition n'a pu se manifester que par le dépôt de bulletins laissés en blanc, au nombre de 770,701. Dans quelques localités, la proportion des bulletins blancs est montée jusqu'à 39 p.-c. Mais, par contre, pour d'autres, le vote favorable au gouvernement a atteint 96 et même 100 p.-c.

Dans le monde contemporain, le meilleur moyen de sauvegarder la paix c'est d'être en mesure de l'imposer à ceux qui seraient tentés de la troubler; c'est en un mot, d'être fort matériellement et moralement.

J. LE COUR GRANDMAISON.

Offre spéciale

Pour rendez-vous téléphoner à 96 042.

Le LYCEUM PHOTO STUDIO

2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.

offre

une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo en couleur

Une photo Lyceum en couleur de 8x10 (une par personne)

95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.

Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat
S.V.P. apporter cette annonce

Cité de St-Boniface

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période de cinq (5) ans, à partir de l'année 1949, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

CONSTRUCTION DE:	COUT environ
(a) un égout de 12 pouces sur la rue AUBERT de l'égout actuel à l'est de la rue St-Joseph à la rue du Collège	$6,130.25
(b) un égout de 18 pouces sur l'avenue TACHE de la rue Grandin à la rue Hébert	8,325.00
(c) un égout de 18 pouces sur l'avenue TACHE de la rue Hébert à la rue Messager	4,600.00
(d) un égout de 12 pouces sur la rue GRANDIN de l'avenue Taché à la rue St-Joseph	4,130.00
(e) un égout de 12 pouces sur la rue HEBERT de l'avenue Taché à la rue St-Joseph	4,130.00
(f) un égout de 12 pouces sur la rue MESSAGER de l'avenue Taché à la rue St-Joseph	4,130.00

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville
St-Boniface
31 mai 1948



Avec la venue du printemps, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes gaies de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher — Téléphone 203 795

De plus, cette année nous reprenons notre service normal, c'est-à-dire livraison 3 semaines après la commande. Si par hasard vous désirez un complet tout fait, venez voir notre vaste choix, aux prix ordinaires.

Prix $43.75 et plus

Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.